Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada $5.00
Ottawa par poste . . . 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

15e Année No 2

OTTAWA MARDI 4 JANVIER 1927

Le No 2 sous

GRAND BALAYAGE DANS GLOUCESTER

Les électeurs de ce canton répudient par un vote significatif l'ancien conseil et se donne une administration nouvelle. M. Thomas Spratt est élu préfet et M. Charles Pinard est élu 1er sous-préfet.

LE VOTE

Les élections dans le canton de Gloucester qui ont eu lieu hier après une campagne des plus tourmentées dans l'histoire du canton ont eu pour résultat la défaite de tous les membres de l'ancien conseil et l'élection des "candidats des contribuables".

LES ELUS

Les nouveaux élus sont:

Préfet, Thomas A. Spratt, de Billing's Bridge;

1er sous-préfet, Charles Pinard, de Rockcliffe Annex;

2ème sous-préfet, John Innis de Hawthorne;

3ème sous-préfet, Jack Nolan, Bowesville;

Conseiller, James Jones, de Billing's Bridge. Ce dernier est le seul survivant du conseil de 1926.

Les élections dans le canton de Gloucester ont suscité un intérêt considérable dans la ville d'Ottawa et toute la région à la suite des événements importants qui se sont déroulés dans ce canton au cours de 1926. Cette élection est généralement considérée comme le verdict populaire répudiant des activités du conseil de l'an dernier, qui gardait M. B. Billings comme greffier et trésorier du canton. On dit que M. le conseiller James Jones aurait été aussi battu mais son adversaire ne fut pas qualifié et Jones fut déclaré réélu sans opposition.

Dans deux des 16 bureaux de votation du canton les membres de l'ancien conseil eurent une majorité mais ailleurs ils furent défaits par des majorités écrasantes. M. B. Billings agissait hier soir comme officier rapporteur. En faisant connaitre les résultats des élections déclarait que les résultats officiels ne seront connus qu'au cours de la journée aujourd'hui.

D'après les chiffres non officiels on peut voir que l'ancien préfet Preston a été défait dans tous les polls excepté dans les deux de Billings Bridge où il eut une légère majorité. Dans plusieurs polls et spécialement à Carlsbad Springs les membres de l'ancien conseil ne prirent pas un seul vote. Ainsi l'ancien préfet Preston n'eut pas un vote à Carlsbad Springs. L'ancien préfet Brûlé, l'ancien 2ème sous-préfet Hardy subirent le même sort dans le même poll. A Piperville, M. Hardy ne reçut qu'un vote contre 79 pour M. Innis. M. George Graham comme 3ème sous-préfet subit aussi une défaite décisive aux mains de M. Nolan. Cependant il réussit à avoir une légère majorité dans trois polls, dont deux à Billings Bridge et un à Limebank.

Dès les premiers rapports il devint évident que les candidats des contribuables l'emportaient haut la main et le grand nombre de personnes qui s'étaient réunies pour recevoir les rapports étaient dans la jubilation. Quand il devint évident que les derniers rapports ne pourraient rien changer aux résultats, les candidats heureux tinrent une assemblée. M. R. Preston était présent à l'arrière de la salle mais il ne porta pas la parole.

M. L. P. Meyer fut choisi comme président et tous les candidats élus de même que MM. C. H. Guest, J. Potvin, J. Cyr, C. Morin, R. Spratt, G. Shierlaw et C. Manson portèrent la parole.

SUSPENSION DE BILLINGS

M. C. Pinard annonça qu'il demanderait qu'une assemblée du nouveau conseil soit tenu avant la fin de la semaine. A cette assemblée il proposera que M. Billings soit suspendu de ses fonctions et qu'une enquête soit faite et que M. G. Blatch, soit chargé de faire la vérification des livres.

M. Billings a annoncé hier soir que malgré la peine que lui causait la défaite de l'ancien conseil il était heureux parce qu'il lui serait enfin possible de se retirer des affaires municipales et de se reposer. Grâce au travail du conseil de 1926, dit-il, le nouveau conseil pourra commencer son travail avec le plus gros surplus dans l'histoire du canton .

Il se déclare très peiné que certains membres de l'ancien conseil aient eu à souffrir des attaques dirigées contre lui. Il a confiance dans les nouveaux élus mais ils sont nouveaux et "ils ne feront peut-être pas mieux que les anciens membres."

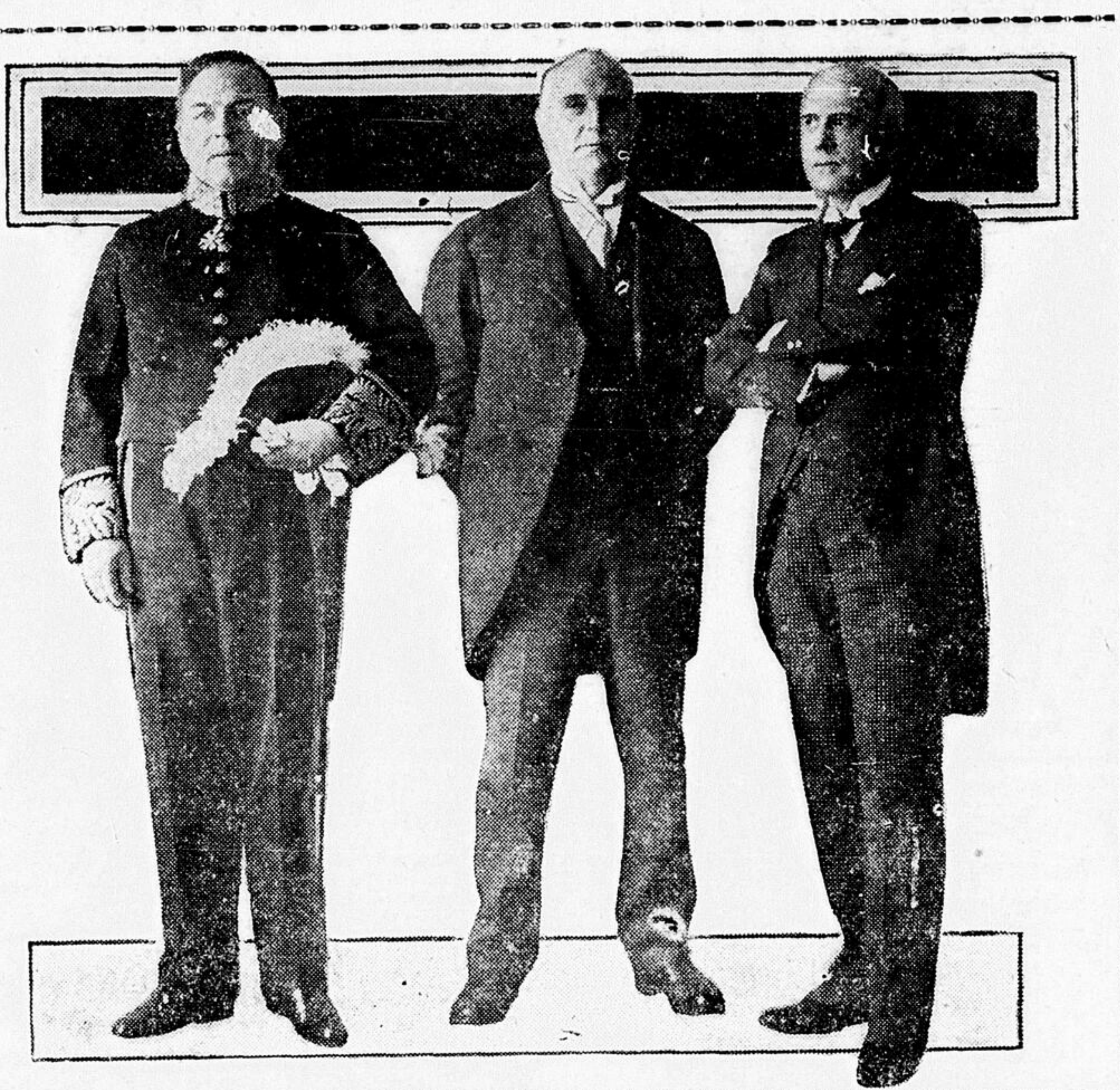
Il répète ce qu'il a toujours dit au sujet des affaires financières du canton. "Vous verrez que je ne me trompais pas quand je disais que le canton n'a jamais été dans une situation financière aussi prospère."

A la suite de la mesure prise par le canton et qui privait de leur droit de vote les personnes qui avaient des arrérages de taxes, le canton a perçu au cours de la journée d'hier un montant considérable de taxes.

LES RESULTATS

Moins d'une heure après la fermeture des bureaux de votation les rap-

(Suite à la 6ème, col. 4)



LORD WILLINGDON A TENU SON PREMIER LEVER DU JOUR DE L'AN COMME GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA, SAMEDI DERNIER A RIDEAU HALL. Au nombre des personnes présentes il y avait le PREMIER MINISTRE KING (à gauche) dans son uniforme de Windsor; l'honorable CHARLES STEWART (centre), ministre de l'Intérieur, et l'hon. JAMES MALCOLM (à droite), ministre du Commerce.

LE TIC - TAC DU PROGRES AU PAYS VA SE CONTINUER UN LONG TEMPS

Telle est l'idée exprimée par M. N. W. Beatty, président du C. P. R., en faisant part de ses impressions sur les progrès industriels et commerciaux du Canada et son développement économique.

LES RECOLTES

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 4.—Dans une entrevue donnée récemment à un journaliste qui lui demandait ses impressions sur le progrès industriel et commercial du pays, de même que sur son développement économique, durant l'année qui vient de s'écouler, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a bien voulu faire quelques déclarations, dont il n'est pas sans intérêt de donner un résumé à nos lecteurs au commencement de l'année nouvelle.

Comme chef d'une entreprise dont les ramifications s'étendent dans toutes les parties du Canada et même à l'étranger, M. Beatty est excessivement bien placé pour étudier la situation économique du pays, et ses commentaires, en l'occurrence, offrent un intérêt tout particulier, surtout en ce qui concerne l'importante question ferroviaire.

LE PROGRES S'ACCENTUE

"En exprimant mon opinion, il y a un an, sur les conditions économiques qui existaient alors au Canada, dit M. Beatty en débutant, je déclarai que la situation générale me rappelait une horloge dont le mécanisme avait été remonté et qui était prête à être mise en mouvement. Les événements survenus depuis semblent indiquer que le pendule a maintenant reçu l'impulsion requise et que le tic-tac du progrès du Canada va se continuer pendant une période de temps considérable.

Cette impulsion fut remarquée dès

Suite à la 6ème. col. 3.

UNE ROUTE INTERNATIONALE RELIERAIT LES CAPITALES DES ETATS-UNIS ET DU CANADA

Presse Associée

WASHINGTON, 4.—On a demandé hier au Congrès d'autoriser des négociations pour la construction d'un chemin international reliant les capitales du Canada, des Etats-Unis et les dix-sept républiques des Amériques centrale et du sud.

Le sénateur Cameron, républicain, de l'Arizona, qui a discuté le projet avec le président Coolidge, a présenté la mesure au sénat, et, à l'exemple du représentant McLeod, républicain, du Michigan, qui l'a présentée à la chambre, il a insisté sur l'importance de ce chemin dans le développement de nouveaux marchés commerciaux et dans l'apport de bonnes relations entre les nations du monde.

Le projet ne contient pas de clause d'appropriation, mais il pourvoit aux dépenses d'une commission de trois membres qui ferait enquête sur les meilleurs endroits de communication entre les différents pays. Outre ces trois membres de la commission, les membres du cabinet du président agiraient aussi ex-officio.

Le sénateur Cameron déclara que le président était intéressé à cette proposition, surtout pour ce qui a trait à l'établissement de communications entre le Canada et la frontière du Guatémala, par voie des Etats-Unis et du Mexique. Il est en faveur de la construction de ce chemin jusqu'à ce que soit atteinte la capitale de l'Argentine.

"Le président, dit-il, apprécie hautement la prospérité qui sera le résultat d'un transport rapide par machines aériennes et automobiles."

LA GUERRE AUX MARINGOUINS

Presse Associée

BERLIN, 4. — Les autorités de Berlin, décidées à prévenir la plaie des moustiques de l'été dernier, ont lancé une campagne contre les insectes, laquelle se fera en janvier en février.

Un groupe d'agents du département d'hygiène ont reçu l'ordre de parcourir la ville munis d'appareils spécialement confectionnés et de sacs de poudre insecticide qu'ils répandront à profusion dans tous les quartiers où ils croient que des larves se trouvent.

LES DROITS PERÇUS AU PORT DE MONTREAL

Presse canadienne

MONTREAL, 4. — La somme provenant de la taxe de ventes et des droits d'accise perçue dans le port de Montréal en 1926 a dépassé plus de huit millions de dollars la somme perçue en 1925, d'après des chiffres officiels fournis hier. Les perceptions totales de l'an dernier se sont élevées à $94,008,569, en comparaison de $85,996,558 en 1925.

AVIS DE BILLETS DE SAISON

Les détenteurs de billets de saison pour les joutes locales de l'équipe de hoquet Ottawa, à l'Auditorium, sont avisés que le deuxième versement comportant les cinq prochaines parties est dû par ceux qui ont acheté leurs billets suivant le mode des versements.

Le Bureau des billets de Hoquet de la rue Sparks, 139 rue Sparks (voisin du magasin Ketchum) sera ouvert toute la semaine prochaine à cette fin. Après lundi prochain, les billets qui n'auront pas été pris seront vendus à d'autres.

La vente des billets de saison est maintenant commencé pour les autres acheteurs. Téléphone: Queen 8643.

LE P. M. BRUCE ARRIVE A TORONTO

Presse canadienne

TORONTO, 4. — Le premier ministre Stanley Bruce, d'Australie, est arrivé ce matin d'Ottawa à Toronto par train spécial et s'est rendu immédiatement chez le lieutenant gouverneur. Il s'en retourne en Australie après avoir assisté à la conférence impériale de Londres.

M. Bruce a visité ce matin les terrains de l'exposition nationale canadienne et l'Université de Toronto qui lui conférera au cours de la journée le titre de docteur en droit. Cet après-midi il a parlé devant les membres du Canadian Club et ce soir un diner sera offert en son honneur par le gouvernement ontarien.

M. Bruce a refusé de se faire interviewer ce matin ,mais au cours de la journée il consentira à recevoir des journalistes.

Demandent que droit de vote leur soit refusé

(Presse Canadienne.)

QUEBEC, 4. — Donnant comme raison que la plupart des locataires sont des étrangers et qu'ils contrôlent la ville de Kénogami, le conseil municipal de cette ville demandera que sa charte soit amendée de manière à refuser le droit de vote aux élections municipales, à ces locataires. Une pétition à cette fin a été adressée au gouvernement de Québec pour étude et adoption à la prochaine session.

MADAME COOLIDGE A EU 48 ANS HIER

Presse associée

WASHINGTON, 4. — Mme Coolidge, épouse du président des Etats-Unis, a célébré hier le quarante-huitième anniversaire de sa naissance. Elle a assisté à un bal annuel de charité avec son mari.

UNE SURPRIME QUI N'EST PLUS EXIGEE

Dans une lettre aux journaux, M. T. B. MacAulay, président de la compagnie d'Assurance-vie Sun Life, annonce que la surprime imposée aux femmes canadiennes-françaises depuis une cinquantaine d'années par sa compagnie a été supprimée à la suite des protestations de la presse canadienne-française.

..La campagne contre cette surprime a été lancée par l'Action Catholique de Québec qui a révélé au public le passage du manuel des agents de la compagnie disant de n'assurer les femmes canadiennes-françaises qu'à certaines conditions.

La compagnie a prétendu d'abord que le taux de mortalité chez les femmes canadiennes-françaises était de 75 pour cent plus élevé que chez les femmes d'autres nationalités. Mais une étude sérieuse des statistiques a prouvé que cette mortalité était à peine de 1 pour cent plus élevée dans la province de Québec que dans les autres provinces.

Comme le montant de ces surprimes ne dépasse guère annuellement la somme de $300 la compagnie a décidé de supprimer la surprime.

La campagne lancée par l'Action Catholique a été continuée par le Droit, le Devoir et les autres journaux canadiens-français.

25 INSURGÉS SONT TUÉS PAR LA CAVALERIE

Un fort contingent d'insurgés syriens est mis en déroute par la cavalerie française en Syrie — Le sultan Attrache a failli être fait prisonnier.

CES TROUBLES

Presse Associée

BEYROUTH, Syrie, 4. — La cavalerie française a mis en déroute un fort contingent d'insurgés, qui ont abandonné sur le champ de bataille 25 morts, 100 chevaux et une grande quantité de butin.

Le sultan Alf Attrache n'a pas été fait prisonnier grâce à l'extrême rapidité de son cheval. C'est lui qui était en tête du soulèvement de l'an dernier. C'est un intime du chef des Druses.

Les troubles en Syrie, conduits par le sultan Attrache, ont causé de l'inquiétude l'an dernier aux autorités françaises. Les Druses les ont harrassées continuellement pendant plusieurs mois. Depuis le mois d'août dernier, cependant, on ne rapporte que peu d'activités rebelles en Syrie.

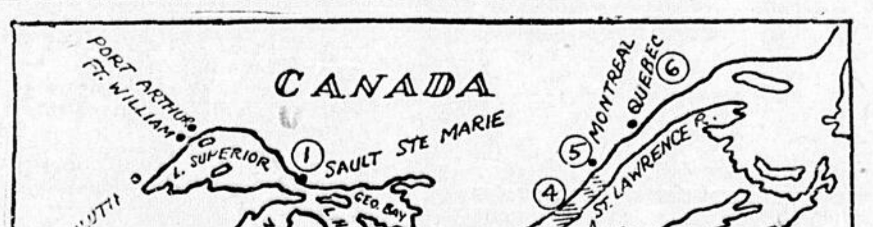
N. R. McARTHUR DANS ANTIGONISH

Presse canadienne

ANTIGONISH, N. E., 4.—M. Neil R. McArthur, C. R., de Glace Bay, a été choisi à la convention conservatrice tenue ici hier comme candidat dans Antigonish-Guysboro à l'élection complémentaire du 18 janvier, nécessitée par la mort de l'hon. J. C. Douglas, ancien député conservateur. La semaine dernière, les libéraux ont fait le choix de M. William Duff, vice-président du dernier parlement et ancien député de Lunenburg-Queens.

M. McArthur demeure au Cap Breton mais il est né dans la circonscription dans laquelle il se présentera. Son choix a été unanime. Dans un discours qu'il prononça à une assemblée publique à la suite de la convention, M. McArthur déclara que, si le premier ministre King présentait un projet de loi en faveur des recommandations contenues dans le rapport Duncan, il lui accorderait son appui.

Dans tous les discours prononcés hier à la convention de même que dans ceux des libéraux la semaine dernière, on a déclaré que la campagne dans cette élection complémentaire se bornerait presque exclusivement au rapport de la commission Duncan.



CETTE CARTE INDIQUE LA VOIE FLUVIALE FORTEMENT PRECONISEE PAR LA COMMISSION AMERICAINE dont le président est le secrétaire du commerce Herbert Hoover. Les chiffres sur la carte indiquent: 1—Les écluses du Sault Ste-Marie par lesquelles sont passées en 1925, plus de 80,000,000 de tonnes de marchandises; 2—Les rivières Ste-Claire et Détroit reliant le lac Huron au lac Erié (90,000,000 de tonnes de marchandises en 1925); 3—Le canal Welland, non terminé; sept écluses de 820 pieds de longueur, 80 pieds de largeur et 30 de profondeur; 4—Le Saint-Laurent, de Ogdensburg à Montréal; canaux actuels, 14 pieds de profondeur, 6,260,000 tonnes de marchandises en 1925; 5—Montréal, deuxième ville de l'Amérique du Nord, en fait de commerce étranger; 6—Route maritime, du lac Ontario à Montréal en Europe; 7—Le canal du lac Ontario à la rivière Hudson, N. Y.

LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL D'OTTAWA ENTRE EN FONCTION

La première réunion de l'année a eu lieu hier soir et le maire a prononcé le "discours du trône"—Le Conseil prête serment d'office et son honneur le maire Balharrie annonce qu'il poursuivra sa politique d'économie et d'efficacité.

L'ANNEE 1927

Un nouveau Conseil municipal est entré en fonctions hier soir. L'ancien Conseil complétait sa besogne d'avant-veille du Jour de l'An et hier soir, un nouveau groupe se réunissait pour prêter serment de fidélité et s'engager sur les pas de prédécesseurs qui eux aussi, avaient été saisis du même enthousiasme au début de leur carrière.

Le Conseil de 1927, assermenté par le greffier Lett ne diffère que peu de celui de 1926. C'est le même maire; trois commissaires sont au poste depuis longtemps et M. Lafortune remplace M. Plant qui fut malheureux aux dernières élections lorsqu'il ambitionnait un quatrième terme à la mairie. Le nouveau commissaire aura sans doute, du succès dans sa nouvelle situation car il représenta dignement le quartier By à titre d'échevin. M. Desjardins, ce vétéran des vétérans revient à l'Hôtel de Ville, pour prendre le fauteuil laissé vide par M. Lafortune. M. O'Connor, un autre vétéran, tient compagnie à M. Dansereau, dans le quartier St-Georges, remplaçant M. H. McNulty, candidat malheureux au Bureau.

Seuls, MM. Landriault, du quartier Ottawa; Dr Geldert, du quartier Central; York, du quartier Capital et Ingram, du quartier Rideau, entrent au Conseil pour la première fois.

L'ADRESSE DU MAIRE

"C'est encore mon privilège, dit le maire, en reprenant son fauteuil, d'exprimer toute la gratitude que je ressens pour les citoyens qui

Suite à la 6e col. 1ère

COMMENTAIRES DE LA PRESSE SUR LE VOYAGE DU DUC D'YORK

Les droits des dominions d'exiger la présence chez-eux, de représentants royaux, tout aussi bien que la Grande Bretagne elle-même.

Presse Canadienne

LONDRES, 4. — Le voyage en Australie du duc et de la duchesse de York, qu'ils doivent entreprendre jeudi, donne lieu à des conjectures d'une partie de la presse anglaise au sujet de la perspective, pour les fils de Sa Majesté, d'agir comme ses délégués dans les dominions.

Le rédacteur à Londres du "Manchester Guardian" fait remarquer que, grâce à ce qui a été accompli à la conférence impériale, la position personnelle du roi, comme étant le seul lien constitutionnel entre les nations et l'empire, donne à l'Australie, au Canada et au reste le droit de réclamer dans leurs capitales la présence d'un personnage royal tout aussi bien que la Grande-Bretagne elle-même.

De l'avis du "Guardian", si les dominions tiennent à cela, la Grande-Bretagne ne peut s'y opposer en principe. "Une telle politique, dit-il, fournirait aux jeunes princes Henri et Georges une part des expériences extrêmement précieuses de la vie et des buts des nations d'outre-mer, comme ce fut le cas pour leurs frères aînés. Mais cela créera à peine un précédent, car il n'est pas sage de prétendre que les futurs rois d'Angleterre seront toujours bien aises de voir les membres de leur famille éparpillés à travers le monde."

LES "GILETS BLEUS"

Des "gilets bleus" agiront comme suivantes de la duchesse d'York et rempliront aussi les fonctions de dames d'honneur sur le Renown, qui doit partir d'ici jeudi. Le vaisseau est au service du duc d'York dans sa tournée en Nouvelle-Zélande et en Australie. On refuse ordinairement aux femmes le privilège de faire des voyages sur les bateaux de guerre, et un précédent sera créé en cette occasion, dans la marine anglaise.

Les deux compagnes de la duchesse seront la comtesse de Caven et Mme John Gilmour. Aucune autre femme n'est chargé de pourvoir à leurs besoins, l'amirauté ayant décidé que Jack Tar a toutes les qualités requises pour ce faire. Un matelot du nom de W. R. Uden sera coiffeur.

Le roi et la reine comptent faire leurs adieux à leur second fils et à la duchesse à la station Victoria, mais le Prince de Galles, le prince Henri et le prince Georges les accompagneront probablement sur un train spécial.

Lorsque le duc s'embarquera sur le Renown, ce sera la première fois qu'il le fera depuis la bataille du Jutland.

Le Renown passera par le canal de Panama et le retour se fera par le canal de Suez. Le groupe passera deux semaines en Nouvelle-Zélande et deux mois dans les eaux australiennes.

Le duc représentera le roi à l'inauguration de Canberra, la nouvelle capitale de l'Australie, le 9 mai. Le terme du voyage est fixé au 27 juin.

Il y a vingt-cinq ans, le roi et la reine actuels, alors duc et duchesse d'York, ont fait un semblable voyage en Australie.

LES ÉCLIPSES AU COURS DE LA PRÉSENTE ANNÉE

Il y a au programme pour cette année trois éclipses de soleil et deux de lune, mais une de ces éclipses de soleil s'est produite hier dans l'océan Pacifique sud.

LA PLANETE MERCURE

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 4 — Durant l'année 1927, il y a trois éclipses de soleil et deux de lune et la planète Mercure passera sur le disque du soleil, dit le professeur A. J. Kelly, de l'observatoire du McGill. La première éclipse de soleil a été observée hier dans l'océan Pacifique sud. Cette éclipse n'a pas été totale. Comme le dit le professeur Kelly, la lune est trop loin de la terre dans le moment; par conséquent, elle ne couvre pas entièrement le soleil et laisse un halo de lumière, ce qui constitue une éclip-

Suite à la 6ème col. 4

APRES LES FETES

Il fait bon de revenir au calme de la vie régulière et au plaisir tranquille d'une heure de lecture, après la fatigue des jours de fêtes. Il n'est pas de lassitude, ni de tracas, qu'une heure de lecture ne fasse oublier.

Voici une liste de livres religieux. *Nous les énumérons au hasard dans* la hâte de les soumettre à nos lecteurs:

Ce que peut un Curé, par **Mgr M. Gonzalès y Garcia**, évêque de Mologa: au comptoir 20s, par la poste, 23s.

Saint Paul, traduit et annoté, par le **R. P. A. Lemonnyer, O. P.**, au comptoir 25s, par la poste 28s.

La Robe sans Couture, un **Essai de Luthéranisme Catholique**, la **Haute Eglise Allemande**, par **Pierre Charles, S. J.**; au comptoir 75s; par la poste, 80s.

La Sainte Communion dans la Liturgie Catholique, par **l'abbé Léon Cristiani**; au comptoir 65s; par la poste 70s.

L'Eglise et le Progrès, par **F. A. Blanche**, au comptoir 25s, par la poste 28s.

La Voix de Pierre —pour l'indépendance du Pape, par **E. Dublauchey, S. M.**, au comptoir 40s, par la poste 45s.

La Prière Divine, par **J. M. L. Monsabré**, au comptoir 70s, par la poste 75s.

Guide des Pécheurs, par le **R. P. Louis de Grenade**, au comptoir 75s, par la poste 80s.

A travers l'Hstoire de France, par **O. M. Jacquin. O. P.**, au comptoir 50s, par la poste 55s.

Collection "Bibliothèque de ma fille"— chaque volume 60 sous au comptoir, et 65 sous par la poste:

Par André Bruyère

- Au fond des Bois, 1 vol.
- Le Château du Mystère, 1 vol.
- La Dame de la forêt, 1 vol.
- Dans l'Ornière, 1 vol.
- La fiancée du Capitaine, 1 vol.
- La fiancée grise, 1 vol.
- Le Jardin du Philosophe, 1 vol.
- Les Jonquilles de Valauré, 1 vol.
- Le Roman de Josette, 1 vol.
- Le Tribut de César, 1 vol.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:— La réception hier soir a été assez bonne et s'est améliorée après dix heures.

ON PRÉVOIT QUE L'ANNÉE 1927 SERA PROSPÈRE

Les revenus fédéraux accusent une augmentation constante — Novembre 1926 accuse une augmentation de $7,600,000 sur novembre 1925. Les revenus pour les premiers neuf mois de l'année dernière.

LES CHIFFRES

On peut apercevoir un signe d'une nouvelle année prospère dans le fait que pour le mois de novembre les revenus fédéraux ont accusé une augmentation de $7,600,000 sur le mois correspondant de 1925. C'est le gain le plus fort depuis plusieurs années, seul le mois d'avril 1925 sur le mois d'avril 1924 excepté.

Les revenus de novembre 1926 ont été de $35,264,000, quand ceux du même mois en 1925 avaient été de $28,786,000. C'est la première fois qu'un mois autre que le dernier d'un exercice financier passe la limite de $32,000,000.

Ainsi les revenus totaux pour les premiers mois de l'année financière, avril à novembre, sont de $273,022,000, quand pour la même période de 1925 ils avaient été de $257,788,000, ce qui est un surplus en faveur de cette année de $15,274,000. Si cela continue le ministre Robb, des finances, se trouvera à la fin du présent exercice financier en face d'un surplus remarquable dans les revenus fédéraux.

En 1925 il y avait eu sur l'année précédente un surplus de $25,000,000 en chiffres ronds. Ce surplus est presque atteint aujourd'hui par les revenus de cette année.

Toutes les sources de revenus, deux exceptées: l'impôt sur le revenu, et les Postes, ont accusé une forte augmentation cette année. Les douanes ont donné en novembre un surplus de $2,000,000. Le gain total pour les huit mois précédents a été de $96,000,000 quand il n'avait été que de $85,000,000 l'année précédente.

Les Postes ont subi une diminution de $1,100,000, devenue sensible après le premier juillet quand on a repris le timbre-poste à deux sous. Dans les impôts sur le revenu la diminution a été de plus de $7,000,000 depuis le dernier budget fédéral. Dans les dépenses ordinaires il y a une diminution de $7,000,000, ce qui veut dire que les derniers gouvernements ont pratiqué l'économie.

LES MARINS ANGLAIS TIENNENT EN RESPECT LES COOLIES CHINOIS

De la Presse Associée

HANKOW, 4.— Le calme règne aujourd'hui dans Hankow à la suite des troubles au cours desquels des marins anglais ont tenu en respect plusieurs milliers de coolies chinois qui ont attaqué hier la concession anglaise.

Des marins des Etats-Unis, mais débarqués hier dans la soirée à la demande des autorités anglaises, mais qui ont été détenus aux quartiers généraux. Ils sont ensuite retournés à leur vaisseau.

Les Nouvelles Religieuses

Nouvel indult.

MONTREAL. — En réparation des fautes commises pendant l'année et surtout pendant les réjouissances mondaines auxquelles donne lieu le temps des fêtes, et aussi en remerciements des bienfaits accordés, Sa Grandeur Mgr George Gauthier, archevêque -coadjuteur de Montréal, a obtenu du Saint-Siège un indult pour la célébration d'une messe de minuit au Jour de l'An, dans trente-deux églises du diocèse de Montréal.

Cette cérémonie qui commença par l'heure sainte à onze heures, suivie à minuit par les voeux du curé a ses ouailles, puis à minuit et demi par la messe avec communion après l'élévation. Le but de l'heure d'adoration est de faire amende honorable des fautes commises dans l'année et de remercier Dieu de ses bienfaits et le but immédiat est de réparer les fautes qui se commettent surtout en ces jours de fête.

• • •

La vierge d'Atocha.

MADRID. — On vient, à Madrid, de transférer la statue de la célèbre Vierge d'Atocha, de l'église royale du Bon-Secours, où elle se trouvait, à une chapelle située près de la nouvelle basilique qui est construite, pour la recevoir, sur l'emplacement de l'ancien sanctuaire.

La cérémonie du transfert a eu lieu avec une pompe et une solennité magnifiques.

La statue avait été placée sur un carrosse historique provenant du musée de la Real Alveria. Elle était revêtue d'un magnifique manteau de velours rouge, bordé d'hermine, sur lequel se détachent de riches broderies d'or, hommage de la reine Isabelle II.

Le roi Alphonse XIII et la reine assistèrent à la cérémonie qui se déroula dans l'église où la miraculeuse statue, portée par des Pères Carmes, a été solennellement installée.

La Vierge d'Atocha est l'objet, depuis la prise de Madrid par les Maures (1083), de la part de la population madrilène, d'une particulière vénération: en cas de calamités publiques, c'est elle qu'elle invoqua toujours.

TORONTO, 4.—Une vague de basse pression se dirige vers l'est sur les grands Lacs. Le temps est doux dans tout le Canada. Une neige légère tombe dans l'Ontario.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent:— Doux avec neige légère. Mercredi.—Vents de l'ouest, nuageux sans grands changements.

TEMPERATURE

Maximum hier 16
Minimum durant la nuit . . . 10

A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 38; Victoria, 38; Kamloops, 30; Calgary, 16; Edmonton, 16; Winnipeg, 2; Sault Ste-Marie, 34; Toronto, 34; Kingston, 30; Ottawa, 18; Montréal, 24; Québec, 16; St-Jean, N. B. 12; Halifax, 24; Moncton, 8; Détroit, 32; New York, 38; Charlottetown, 18.

LES SENATEURS INAUGURENT A BOSTON UNE SEMAINE SERIEUSE

LA SALLE II SOLIDE - DEUX JOUTES A HULL - L'ENQUETE DE LANDIS

L'OTTAWA AURA UNE FORTE DOSE A AVALER DURANT LA SEMAINE

TROIS JOUTES SERIEUSES SUR LA CEDULE DE NOS GUERRIERS — LA TROUPE EST A BOSTON CE SOIR ET CHEZ LE CANADIEN, SAMEDI.

Trois parties importantes attendent le club Ottawa, cette semaine. Tout d'abord, nos gars entreprennent un voyage sérieux à Boston, pour une joute formidable ce soir même et malgré leur randonnée terrible de samedi, ils sont en bon état, prêts à livrer le combat de leur carrière, s'il le faut, contre les dangereux ouvriers de Sprague Cleghorn.

Ces mêmes Bostonnais sont farouches, si l'on en juge par de récentes parties; tous de solides copains ils n'entendent pas qu'on leur cause des ennuis sur leur propre glace et ils sont d'autant plus énergiques que la population de la Nouvelle-Angleterre lui donne son appui sans partage.

Les Sénateurs sont donc certains d'un chaleureux accueil à tous les points de vue, car non seulement les Bruins les attendent de pied ferme, mais le public de la "Commune" a hâte de voir cette puissante machine qui porte si fièrement lse couleurs de la Capitale canadienne et qui ne se fatigue jamais.

CHEZ LES CANUCKS

Samedi soir, nos Uhlans seront encore en voyage et encore une fois ce sera contre de véritables adversaires, des ambitieux qui ont juré la mort d'Ottawa. Il faudra, en effet, démarrer chez le Canadien, en présence d'une foule tout-à-fait hostile qui n'a jamais eu de sympathies pour les Sénateurs et qui n'est pas encore convertie.

Ottawa aura besoin de mettre tous ses atouts au jeu pour ne pas être pris au dépourvu, car le Canadien a la rage dans le coeur sans compter qu'il joue très brillamment et avec succès par le temps qui court. Ça fait du bien de voir le [illegible] aussi formidable qu'aux [illegible] jours de sa carrière.

TORONTO VIENT

Les St-Pats, d'autres combattants au coeur de pierre, sont les prochains envahisseurs, mais ils ne viennent que mardi le 11 courant. Quoique ne faisant pas actuellement fureur, de ce temps-ci, les Paddies donnent cependant de belles exhibitions et leur tenue contre Ottawa est toujours enlevante.

Il va sans dire que la prochaine rencontre de ces deux troupes fournira des émotions aux amateurs.

LA CEDULE

Voici l'échelle des parties de la semaine:

Ce soir — Ottawa à Boston; Canadien à Américain; Pittsburgh à Chicago et St-Patrice à Détroit.

Jeudi — Canadien à Rangers; Américain à Montréal et Détroit à Pittsburgh.

Samedi — Ottawa à Canadien; Montréal à Boston; Américain à St-Patrice et Chicago à Pittsburgh.

Dimanche — Détroit à Rangers.

TEX RICKARD SE MET EN ROUTE

L'IMPRESARIO NEW-YORKAIS COMPTE ENGAGER TUNNEY.

NEW-YORK, 4 janv.: — Tex Rickard a complété ses préparatifs pour son invasion de St-Louis où il rencontrera Gene Tunney en vue de l'engager pour un match décisif qui aurait lieu à New York, en septembre. Il se met en route aujourd'hui, accompagné d'un groupe de journalistes et confiant que sa mission sera couronné de succès.

Humbert Fugazy, autre fameux impresario de New York, attendra les développements.

LIGUE AMERICAINE

St-Paul ..... 4; Duluth, ... 0

Ne Laissez Jamais un Rhume Commencer

Les Vapeurs Enraient un Rhume en une Nuit

Il y a plusieurs façons de soigner un rhume, mais il n'y a qu'une manière DIRECTE avec les vapeurs qui peuvent être inhalées.

Les vapeurs pénétrent immédiatement dans les bronches et les poumons, calmant et soulageant à chaque respiration.

Le succés de Vicks pour traiter les rhumes est du à son action, il agit comme une "lampe vaporisante sous forme d'onguent."

Lorsqu'il est appliqué sur la gorge et la poitrine, ses ingrédients sont vaporisés par la chaleur du corps et sont directement inhalés vers les parties affectées. De plus, Vicks réchauffe et stimule la peau comme un cataplasme "vieux genre."

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

FRANC-TIREUR

Maurice BRENOT, brillant avant local, qui portera les couleurs du Montagnard, dans la ligue de la cité.

DANS L'ARENE

Des magnats new-yorkais se proposent d'envahir Boston pour y construire une nouvelle bâtisse de sports, dans le genre du jardin Madison. Cette aréna deviendrait le lieu où s'organiseraient de nombreuses soirées de boxe.

* * *

Princeton vient d'ajouter le pugilat à sa liste de sports intercollégiaux. La boxe fut abandonnée à cette institution, il y a vingt ans, lorsqu'une soirée de boxe se termina en bagarre générale.

* * *

Pete Latzo aura probablement du fil à retordre dans son match de dix assauts avec Jimmy Jones, de Youngstown, Ohio, qui aura lieu au jardin du carré Morot, à Pittsburgh, le 24 janvier.

* * *

La commission de boxe de New York est impopulaire non seulement auprès du public sportif, mais aussi auprès des autorités, car l'expérience prouve qu'elle favorise certains individus. Le gouverneur Al. Smith songe sérieurement à l'abolir.

* * *

Les contrats de pugilistes ont une grande valeur de ce temps-ci. Le gérant de Sid Terris a récemment obtenu $15,000 pour le papier qu'il tenait et Den Carroll, de Boston, a versé $10,000 pour le contrat de Jim Maloney.

LES GEANTS NE TARDERONT PAS

LES RECRUES SE RENDRONT A SARASOTA DES LA MI-FEVRIER.

NEW YORK, 4 janv.: — Les directeurs des Géants se préparent déjà à la campagne du printemps prochain et le gérant John McGraw a avisé ses recrues d'être à Sarasota vers le 15 février, quoique les lanceurs ses mettront peut-être en route une semaine plutôt.

Les Géants auront une longue et dure cédule préliminaire à remplir, car ils ont l'intention de jouer vingt-sept exhibitions, dont treize avec les Sénateurs, de Washington. Cette série, qui commencera à Sarasota, le 11 mars, se terminera le 10 avril, soit à Washington, soit au parc Polo.

McGraw a arrangé trois parties avec les Athlétiques, deux avec les Braves, deux avec les Browns, une avec les Cardinaux et une avec les Indiens. Memphis, Buffalo, Chattanooga et Tol do sont aussi sur la cédule.

Le camp sera établi à Sarasota, du 20 février au 17 mars, les Géants joueront deux parties à Tampa, avec les Sénateurs, puis ils iront à Saint-Augustin du 20 au 30 mars.

TOUS LES ACCUSES SERONT AU POSTE

LA PLUPART DES INCULPES DANS LES RECENTS SCANDALES RENCONTRENT LANDIS.

CHICAGO, 4 — Une quinzaine de joueurs de balle actuels et d'autrefois qui sont mentionnés dans le dernier scandale ont promis au commissaire Landis de le rencontrer mercredi matin pour faire face à Swede Risberg, leur accusateur. Tous les membres des équipes de Détroit et de Chicago en 1917 ont été invités à assister à l'enquête.

Au nombre de ceux qui viendront on remarque Ty Cobb, Tris Speaker Eddie Collins, Donie Bush, Harry Heilmann, Ed. Walsh, Harry Leibold, Dave Danforth, George Burns Howard Ehmke, George Dauss, Oscar Vitt, John Collins, Eddie Murphy, Clarence Rowland et Ray Schalk.

Landis défrayera les dépenses de tous les intéressés, ce qui lui coûtera dans les environs de $20,000.

SASKATOON GAGNE

SASKATOON, 3 janv.—Saskatoon a enregistré sa troisième victoire de la saison, en battant Edmonton, par 3—2, dans une joute serrée ce soir.

LEWIS VAINQUEUR

CHICAGO, 4 janv. — Ed "Strangler" Lewis a pris deux chutes contre Wayne Munn, dans un match de lutte décisif, en présence de 11,000 spectateurs. Lewis obtint la première chute en 57.45 minutes, grâce à sa fameuse prise de tête et l'autre, en 12.33, de la même façon. Les recettes dépassèrent les $25,000.

McINNIS EUT UNE CARRIERE REMPLIE EN DEUX CIRCUITS

LE NOUVEAU GERANT DES PHILLIES EN EST A SON SIXIEME CLUB MAJEUR. — DE LA BONNE BESOGNE.

"Stuffy" McInnis, nommé récemment gérant des Phillies, pour remplacer Arthur Fletcher, portera les couleurs d'un sixième club dans les ligues majeurets lorsqu'il rejoindra ses joueurs au camp d'entraînement le printemps prochain. Il a déjà servi sous les couleurs des Athlétiques, des Red Sox, des Indiens, des Braves et des Pirates.

Le nouveau pilote du Philadelphie, de la ligue Nationale, est dans les grands circuits depuis 18 ans. Il débuta en 1909 sur l'alignement de Connie Mack. Mc Innis jouait avant 1909 pour le club Haverhill, de la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Durant sa première saison à Philadelphie, il servit comme substitut, participa à 19 joutes seulement et frappa pour une moyenne de .239. L'année suivante, il fut considéré comme second au court-arrêt. Il joua alors 38 parties et frappa pour .301. En 1911, McInnis devint joueur régulier dans le fameux quatuor de $100,000 Eddie Collins, Jack Perry et J.-Franklin Baker. En 126 joutes, il eut une moyenne de .321. McInnis joua une partie dans la série Mondiale contre els Giants. Davis occupait le premier but.

BONNES MOYENNES

Durant la saison de 1912, McInnis prit part à 153 joutes et frappa pour .327. Sa moyenne tomba à .326 en 148 parties en 1913. Durant la série mondiale contre les Giants, il visita le marbre 17 fois et ne frappa que pour une moyenne de .118.

L'année suivante, il joua 149 parties, frappa pour .314 et pour .143 en quatre joutes dans la série mondiale. McInnis jouant toujours comme régulier au premier but, frappa pour .314 en 119 parties en 1915, pour .295 en 140 joutes, en 1916 et pour .303 en 150 parties en 1917.

Plusieurs mois après la fin de la saison, McInnis fut vendu au Red Sox. Sur l'alignement de ce club, comme joueur de troisième ou de premier but, il prit part à 117 parties et conserva une moyenne de .272. Il l'augmenta à .305 en 120 joutes l'année suivante, mais a diminua à .297 en 148 parties en 1920.

UN TOURISTE.

Après la saison 1921, qu'il termina avec .307 en 152 parties, McInnis fut cédé aux Indiens en échange pour les joueurs de champ intérieur Elmer Smith et Joe Harris. Il joua tout de suite au premier but comme régulier. Sa moyenne fut de .305 en 142 parties.

McInnis joua uneseule série à Cleveland. Libéré sans condition, il fut enrôlé par les Braves, sur l'alignement desquels il frappa pour .315 en 154 joute, puis pour .281 en 146 parties. Libéré, encore sans condition, il passa aux Pirates en 1925.

SUR LE TURF

JOHN McENTEE BOWMAN, président du Havana-American Jockey Club, qui contrôle le parc Oriental est à se monter un des plus solides établissements dans l'ile de Cuba. Ses récents achats ont fait bonne impression chez les critiques sportifs.

* * *

ANACONDA, RAPID DAY et Theo Fay qui courent au parc Oriental, partent toujours de la dernière position au poteau. Les commissaires en ont ainsi décrété en décembre, à cause de la mauvaise tenue de ces bêtes au poste de démarrage

* * *

WILLIAM WRIGHT, propriétaire de la ferme Calumet, a acheté récemment le haras Balgowan, propriété de T. J. et G. H. Clay et voisin de Calumet, près de Lexington, Kentucky. Les frères Clay, petits-fils de Henry Clay, se retireront de l'élevage à cause de leur grand âge.

* * *

RED WALKER a vendu tous ses chevaux. Ce puissant turfman d'autrefois, dont les bêtes circulèrent au parc Connaught, dans le bon vieux temps a dû se retirer du sport pour cause de santé.

* * *

L'ETABLISSEMENT DEARBORN croit avoir fait une transaction excellent lorsqu'il enrôla les services du jockey S. Trenchard, un apprenti qui donne signe de talent à la Nouvelle-Orléans.

PERTH PREND LA PREMIERE JOUTE

SMITH'S FALLS, 4 janv.: — Perth a pris la mesure de Smith's Falls, au pointage de 4-3, dans la première joute régulière du groupe Rideau. Brady, qui compta deux points pour Perth, fut l'étoile de la joute.

SUEDOIS BATTUS

BOSTON, 4 — Les boxeurs américains ont enlevé la palme dans un tournoi avec un groupe de Suédois et de Danois récemment venus au pays. La Suède a gagné la finale des poids-léger et les Etats-Unis, les honneurs welter, moyen et lourd.

PILIERS DU LA SALLE

KISS ROBERT, solide défense qui porte les couleurs savantes dans le circuit de Hull.

PIT GAUTHIER, l'excellent avant que les Etudiants uaront sur l'aile dans la ligue de Hull.

LA LIGUE DU DISTRICT OFFRE UNE AUTRE BELLE SOIREE AUX AMATEURS

LES GEANTS DE MOUSSEAU ET DE ST-PIERRE ATTENDENT LE LA SALLE DE PIED FERME. LES PIETISTES CONTRE LES POINTUS.

Ceux qui s'imaginent que la ligue de la Cité de Hull n'aligne que des enfants et des débutants feraient bien de faire visite au parc Royal ce soir, pour assister aux deux splendides parties qu'offre le circuit transpontin à ses admirateurs.

Le clou de la séance sera, sans contredit la randonnée Hull-La Salle, vu que les jeunes Savants en sont à leurs débuts et que tous les critiques ont hâte de voir la bande de constellations dont dispose cet excellent ami de tout le monde, Fred Gratton lui-même. Mais il ne faut pas oublier que les Pointus de la Gatineau et le Notre-Dame, aux prises dans le deuxième engagement et comme ces deux troupes ont de brillantes étoiles sous contrat, on peut s'attendre à du jeu supérieur.

LA SALLE PROMET

Le vétéran Fred Gratton nous a fait sursauter lorsqu'il annonça, après un exercice de ses employés hier soir, que les Savants aligneraient les brigadiers suivants: John Lacelle, buts; Kiss Robert et Bob "Arthur" Lacroix, défense; Huard et Gagnon, centres; Pit Gauthier, Joe Brisson, Henri Mercier, Ernie Pilon et Emile Rockburn, ailiers.

Huard devait jouer avec le Notre-Dame, mais Roméo Gratton a consenti à le laisser aux Académiciens.

MENACE DES POINTUS

Albert Bolduc, gérant du Saint-François, nous téléphone que son armée est sur le qui-vive et qu'elle s'attend à glisser une prune écrasée aux farouches brancardiers de Gratton.

"Nous ne voulons pas faire de vent, dit Bolduc, mais nous disposons d'hommes déterminés qui continueront à surprendre les critiques."

Les Pointus auront les canonniers suivants en uniforme, ce soir: Jack Lecourt, Xavier Bouvier, A. Charron et Bolduc sur la défense; Chéri Lafortune, Elzéar Richard, Léo Nerbonne, Horace Séguin, Ned Séguin et Joe Vaive, à l'attaque.

Le Notre-Dame aura Léo Gratton Goyette, Shields, Bordeleau, Hill, Carrière, McDonald, Nadon et Verdon.

Le Hull compte sur Lajeunesse, Godin, Bowen, St-Pierre, Fortier, O. Payer, Fred Watters, P. Lafleur O. Lafleur et A. Brosseau.

La première partie commence à 8 heures précises.

SUR LA GLACE

TANT QUE LES clubs professionnels donneront des exhibitions comme celles de samedi soir, à l'Auditorium, les assistances seront considérables. Il y a longtemps que nous n'avons pas vu 7,500 personnes au palais local.

* * *

CERTAINS AMATEURS critiquent à tort et à travers les arbitres que nomme le président Calder. En vérité, la Nationale possède de bons juges qui ne craignent pas de sévir contre les équipes locales. Autrefois, les clubs visiteurs étaient souvent maltraités par les arbitres.

* * *

FRANKIE Finnegan, l'ancienne étoile de l'Université d'Ottawa, est maintenant assuré d'une niche dans le temple doré. Il ne se passera guère beaucoup de lunes avant que Frankie soit un régulier chez les Sénateurs.

* * *

Howie Morenz a encore un beau talent au centre de la glace, mais, n'en déplaise à personne, nous lui préférons Pit Lépine. Ce dernier, le Beau Brumel de la Nationale, a le don de travailler fort et de sourire lorsqu'il est difficile de sourire.

* * *

LES ACADEMICIENS de ce bon frère Nicétas et de Joe Robertson rentrent en scène, jeudi soir, contre les fougueux Irlandais. Le Shamrock n'inspirent pas de crainte à nos héros.

* * *

L'ENTHOUSIASME pour le hoquet professionnel baisse sensiblement à Pittsburg. Les revers de la troupe ne plaisent guère à la population qui lui mesquine son encouragement. On dit que les propriétaires de l'équipe essuient un déficit considérable.

LA BALLE AUX BASES

Bunny Brief, de Milwaukee, fut le champion cogneur de circuits dans l'Association Américaine, mais il fut une proie facile au bâton, car il s'éventa 86 fois durant la saison.

* * *

Quoique le club de Greensboro, Caroline du Nord, ait décroché le championnat de la ligue Piedmont, ils essuya un si lourd déficit qu'il lui est impossible de continuer. Les directeurs n'ont pu trouver le montant de la garantie à la ligue.

* * *

Plusieurs anciens lanceurs des majeures ont fait de l'excellente besogne dans l'Association Américaine, cette année. On remarque, entr'autres, Ben Tincup, Carinen Hill, Robertson, Wisner, Rosie Ryan, Jonnard, Cullop, Pfeffer, Dumont, McQuillan, Danforth, Rube Benton, Pipgras et Kolp.

* * *

Duffy Lewis et Mike Menosky, deux anciens des Boston Red Sox, gagneront leur pain dans l'Association du Sud, l'été prochain. Lewis pilotera Nashville et Mike couvrira le champ extérieus pour ce club.

* * *

Bill Carrigon conduira ses Red Sox à Hot Springs, Arnansas, avant de passer au camp d'entraînement à la Nouvelle-Orléans. Bill a toujours eu une grande confiance dans la puissance des eaux de Hot Springs.

* * *

Babe Ruth, aujourd'hui la plus imposante figure dans le monde de la balle aux bases, rallie sous son tendard des centaines de milliers d'amateurs, lorsqu'il se range du côté de Ty Cobb et de Tris Speaker, dans leur lutte avec le commissaire Landis.

OTTAWA CAR TAPE HORNER

L'Ottawa Car a donné une belle exhibition à l'Auditorium, hier soir pour terrasser Horner Motors, par 4-1, dans la ligue des Automobiles. Fowler, James et Brown ont brillé pour les vainqueurs, tandis que Larocque et O'Connor travaillaient bien pour Horner.

BRENOT PASSE AUX GRIMPEURS

Les équipes de la ligue de la Cité se renforcissent pour les joutes de ce soir. On annonce, en effet que le Montagnard a retenu les services de Maurice Brenot, l'excellent ailier que l'on sait, tandis que les Irdais auront Charlie Connell et Frankie McMillan sur leur défense.

CUNNINGHAM REÇUT UN CADEAU DE $50

CHATTANOOGA, 4. — Le News de Chattanooga publie une déclaration de George Cunningham, ancien lanceur de Détroit, à l'effet qu'il reçut $50, à l'époque que mentionne Risberg, dans ses révélations au commissaire Landis, mais niant que les parties étaient arrangées.

CALGARY INVINCIBLE

REGINA, 4 janv.—Calgary a augmenté son avantage dans la ligue de l'Ouest, en triomphant de Régina, par 2—1, hier soir.

VARSITY ANNULE

BOSTON, 3 janv.—Varsity, de Toronto, et Harvard ont fait partie nulle de 1—1, dans une splendide exhibition à l'Aréna, ce soir.

HAMILTON L'EMPORTE

HAMILTON, 3 janv.—Hamilton a rejoint Windsor, en deuxième place, dans la Canadienne, en le battant, ce soir, par 6—3, dans une joute peu intéressante. Les visiteurs ne furent pas sérieusement dans la course, quoiqu'ils réussirent à maintenir une égalité de 1—1, dans la première séance et de 3—3, à la deuxième. Patterson compta trois points pour Hamilton.

CLONASLEE GAGNE LA BOURSE KNOTT

CROSSWISE PASSE A ORLEANS. — MULDOON SECOUE LE TALENT.

N.-ORLEANS, 4 janv.—Clonaslee, le bon coursier de l'Idle Hour, a décroché la bourse Geo. W. Knott, disputée lundi, au parc de l'Exposition, sur le 1 1-16 mille. Habilement conduit par Johnson, il prit la mesure d'un bon champ, composé de Edward Gray, War Man, David L. et Sharko. Muldoon a causé la surprise de la matinée en battant Superfrank, dans le troisième.

LES RESULTATS

Première Course			
Mimi	$ 6.80	3.60	2.80
Best Spade		2.80	2.80
Glennie			5.20
Deuxième Course			
Long Point	$ 3.00	2.40	2.20
John Hager		4.40	3.40
Waponoca			3.40
Troisième Course			
Muldoon	$19.60	6.00	3.60
Superfrank		2.80	2.40
Ragtime			3.20
Quatrième Course			
Clonaslee	$ 9.00	4.20	2.60
Edward Grey		3.20	2.20
War Man			2.40
Cinquième Course			
Crosswise	$ 5.40	3.40	2.60
Optimist		9.80	5.60
Blue Hill			9.20
Sixième Course			
Clique	$ 5.20	2.80	2.40
Guest of Honor		3.60	3.20
Duckweed			3.00
Septième Course			
Changing Moods	$9.20	3.60	3.00
Jenny Dear		3.20	2.80
Gay Sallie			5.80

BELLEFEUILLE BRILLE

LONDON, 3 janv.—London a blanchi Niagara, par 4—0, dans une joute rapide de la ligue Canadienne. Le jeu d'Ironstone et de Pete Bellefeuille fut le fait saillant de la partie. Bellefeuille et Starkins comptèrent chacun deux points.

LE RETOUR DE WURDEN

Varl Van Wurden, le brillant lutteur local, est de passage en ville, après un séjour heureux d'un an aux Etats-Unis. On le classe au nombre des meilleurs poids-moyens.

SUDBURY BLANCHI

NORTH BAY, 3 janv.: — North Bay a déclassé Sudbury, au pointage de 11-0, dans la première joute de l'Association junior du Nord-Ontario.

Tous les Hommes Agés de Plus de 40 Ans Devraient Essayer Ceci

Surprenant soulagement des affections de l'âge moyen qui affaiblissent et causent des incommodités quotidiennes.

Les hommes dans la moyenne de l'âge ne devraient plus souffrir les conditions ennuyeuses et douloureuses résultant des reins paresseux, de la faiblesse de la vessie et des affections de la prostate, avec leurs symptômes de clochement, de douleurs dans le dos, dans l'aine, de rare, fréquente et brûlante urination, les forçant de se lever la nuit, d'irritabilité nerveuses et de manque de force — parce qu'un essai de dix jours des URATABS du Dr Southworth convaincront les plus sceptiques de la valeur de ce traitement spécial pour leurs cas particuliers.

Les attestations de médecins et des patients sont des preuves convaincantes du pouvoir des URATABS pour restaurer la santé et la vigueur à la vessie et aux voies urinaires. Une multitude de sérieux symptômes disparaissent promptement, et vous éprouvez un appréciable soulagement, souventes fois en deux ou trois jours.

"Plus de maux de dos, plus de douleur, plus d'embarras, plus n'est besoin de se lever la nuit. Je dors très bien maintenant et je me lève le matin frais et dispos, grâce aux URATABS."

Bien que nouveaux pour le public en général, la valeur des URATABS a été établie depuis plus de 40 ans Essayez les URATABS, aujourd'hui, dans la pratique particulière du Dr H. C. Southworth. Et maintenant tout bon pharmacien vous les vendra avec une garantie de satisfaction ou de rempoursement d'argent.

LE CAPITAINE

France TRIMBLE, excellent demi de Varsity, qui a été nommé capitaine de l'équipe de rugby de 1927. Son jeu a été une révélation cette années.

LE SANSFILISME

MARDI, 4 JANVIER, 1927

Chemin de Fer National du Canada
CNRA—MONCTON—322.4
(Heure de l'Atlantique)

7.30—

Demi-heure des enfants par Tante Ida.

Programme musical par des artistes du Chemin de fer national du Canada.

Piano: "Liebestraum" (Lizst) et "Dream" (Frysinger) par M. V. C. Blackett.

Siffleur: "Killarney" (Balfe) et "Our Director" (marche) (Bigelow) par M. Verne Miller.

Chant: "Wolgoff the Bowman" (Nelson) et "The Skipper" (Judeff par M. George C. Davidson, baryton.

Cloches: "Blue bells of Scotland" et "Drink to me" (Johnson) par M. Walter Shepherd.

Musique à bouche: "Annie Laurie"; b) "Carmen Dance", et "My Bonnie lies Over the Ocean", par M. Omer Betts.

Piano: "In a Monastery Garden" (Ketelby) par M. V. C. Hackett.

Siffleur: "Kathleen Mavourneen" et "A Little Red School House", par M. Verne Miller.

Chant: "Le Courrier de Moscou" (Rodney) et "The Gauntlet" (Stack) par M. George C. Davidson, baryton.

Musique à bouche: "Mélodie de chants de guerre" et "Old Black Joe" par M. Homer Betts.

10.30—Orchestre de danse CNRA.

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.15—Orchestre symphonique.
7.25—Rapport Stockman.
7.45—Université de Pittsburgh.
8.00—Concert.
9.55—Température.
11.35—Concert du théâtre Grand.

WEAF—NEW-YORK—491.5
8.00—Les Vikings.
8.30—Jolly Buckeye Bakers.
9.00—Heure Eveready.
10.00—Partie de bridge.
10.30—Orchestre.
11.30—Orchestre.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1
6.15—Récital d'orgue.
6.30—Orchestre.
7.10—Numéro spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—W. Spittal, ténor.
8.15—Hoquet, Boston-Ottawa.
10.20—Orchestre.

WTAM—CLEVELAND—43[illegible]
6.15—Vaudeville.
7.15—Orchestre.
8.00—Les Vikings.
8.30—Jolly Buckeye Bakers.
9.00—Heure Eveready.
10,00—Leçon de bridge.
10.30—Orchestre.
11.00—Orchestre.

WLW—CINCINNATI—422.3
7.00—Compositeurs américains.
7.30—Oncle Jack.
8.00—Castle Farm.
8.30—The Gay Nineties.
9.00—Orchestre Fornica.

WSAI—CINCINNATI—323
7.00—Quatuor Congress.
8.00—Les Vikings.
8.30—Jolly Buckeye Bakers.
9.00—Heure Eveready.
10.00—Partie de bridge.
2.00—Orchestre Sinton.

KYW—CHICAGO—536
6.00—Contes pour les enfants.
6.30—Concert Congress.
7.00—Heure de la famille.
8.00—Programme Congress.
9.00—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.15—Heure des enfants.
8.00—Programme de New-York.
10.30—Numéro spécial.
11.05—Causerie.

MERCREDI, 5 JANVIER, 1927

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.15—Fanfare Westinghouse.
7.45—Université de Pittsburgh.
8.00—Concert.
9.00—Heure Maxwell.

WEAF—NEW-YORK—491.5
7.30—Fanfare.
8.00—Concert.
8.30—Octette Davis.
9.00—Troubadours Ipana.
9.30—Moment musical.
10.00—Frères Smith.
10.30—La Russie Rouge.
11.30—B. Bernie et orchestre.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1
6.15—Ensemble Lenox.
6.30—Numéro spécial.
7.00—Orchestre.
7.15—Tante Sammy.
7.30—Radio.
8.00—Programme musical.
8.30—Helen Hancock.
9.00—Ensemble Maxwell.

WTAM—CLEVELAND—489.4
6.00—Collegian Serenaders.
7.15—Causeries.
7.30—Fanfare américaine.
8.00—Programme.
11.00—Guy Lombardo.

WLW—CINCINNATI—422.3
7.00—et 7.40. Orchestre Visconti.
8.00—Numéro spécial.
10.00—Trio Heermann.
10.40—Numéro spécial.
11.00—J. Grosse, organsite.

WSAI—CINCINNATI—323
6.45—Piano.
7.15—Carillons.
7.30—Artistes Bosworth.
10.00—Frères Smith.
10.30—Programme populaire.
11.00—Orchestre Sinton.

KYW—CHICAGO—536
7.00—Contes pour les enfants.
7.30—Concert Congress.
8.00—Heure de la famille.
9.00—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.15—Heure des enfants.
7.45—Heure des pionniers.
8.35—Frères Beilson.
9.00—Programme de New-York.
9.30—Ensemble.
10.00—Frères Smith.
11.30—Orchestre Marigold.
12.30—Récital d'orgue.

LA CITE SE REMET A LA BESOGNE

LE LA SALLE N'ENTRE EN SCE NE QUE JEUDI. — DEUX BON NES PARTIES CE SOIR.

Le La Salle n'est pas à l'affiche c soir dans la ligue de la Cité, mais i rentre en scène, jeudi, contre le Shamrock, son antique adversaire qui jadis lui donnait tant de fil à retordr

Deux bonnes parties seront jouées cependant, dans le circuit, ce soi Shamrock et New Edinburg travail leront dans le conflit initial, tandi que le Montagnard et les Artilleurs clôtureront la séance. Les Shams son au repos depuis si longtemps que le critiques commençaient à les oublier mais ils seront à l'affiche presqu chaque soir pour quelque temps.

CEDULE DE JANVIER.

4—Shamrock vs N.-Edinburg.
Montagnard vs Artilleurs.
6—La Salle vs Shamrock.
N.-Edinburg vs Rideau.
8—Shamrock vs Montagnard.
Artilleurs vs La Salle.
12—N.-Edinburg vs Artilleurs.
Montagnard vs Rideau.
14—Rideau vs Shamrock.
La Salle vs Montagnard.
18—N.-Edinburg vs La Salle.
Artilleurs vs Shamrock.
21—Rideau vs Artilleurs.
Montagnard vs N.-Edinburg.
25—La Salle vs Rideau.
N.-Edinburg vs Shamrock.
28—Artilleurs vs Montagnard.
Shamrock vs Rideau.
31—Montagnard vs Shamrock.
Rideau vs N.-Edinburg.

CORNWALL VAINQUEUR

KINGSTON, 4 janv.—Cornwall a pris la mesure de Kingston par 1—0 dans la première joute du groupe local de l'O. H. A. intermédiaire. Contant compta l'unique point du combat, sur la passe de Tilton, au début de la troisième session.

TRISTE COINCIDENCE

COOKSVILLE, Ont., 4. — Pendant que George et Will Shaver, de Burnamthorpe, Ont., assistaient aux fnérailles de leur soeur ici, ils reçurent un télégramme leur annonçant la mort d'une autre soeur, Mme J. W. Rolston, de Winnipeg, qui était gravement malade depuis quelque temps.

Pour les Longues Soirées d'Hiver

POUR jouir du confort en hiver — alors que les soirées sont longues et que les jours sont courts — une abondance de lumière artificielle est nécessaire. Et grâce à l'Hydro et aux bas taux électriques — un foyer mal éclairé est maintenant une exception au lieu de la généralité.

L'Hydro a permis à tous d'avoir la lumière électrique — et à profusion. On peut avoir de la lumière dans toutes les chambres de la maison — de la lumière dans l'attique et dans la cave — simplement en tournant un commutateur ou en pressant un bouton. Ne manquez pas d'être reconnaissant pour ces méthodes modernes, et n'oubliez pas que votre compagnie — l'Hydro — est le facteur principal qui a extrait l'électricité de la classe des articles de luxe. Et rappelez-vous que c'est votre devoir, afin de maintenir bas les prix, d'encourager la vôtre.

Quand vous ferez des modifications ou lorsque vous établirez un nouveau foyer vous devriez commander l'"Hydro".

Téléphonez-nous pour avoir tous les détails.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK
TELEPHONE: 1901 QUEEN

"Si j'étais le diable, disait en 1845 l'Allemand Alban Stolz, et que le peuple me choisit pour son député au Parlement, j'y ferais une motion, une seule, qui procurerait à l'enfer le plus de clients possible. Je proposerais de séparer complètement l'école de l'Eglise, que l'école n'ait rien à voir avec la religion, ni la religion avec l'école."

LE DROIT

Les peuples qui observent le Décalogue prospèrent, ceux qui le violent souffrent, ceux qui l'abandonnent disparaissent.
FREDERIC LE PLAX.

14e Année No 2

OTTAWA MARDI 4 JANVIER 1927

La "Sun Life" s'amende

Des explications de M. Macaulay, président de la "Sun Life Insurance Company". — Pauvres arguments. — La surprime est supprimée.

Toute la presse canadienne-française s'est inquiétée avec raison de la clause suivante contenue dans le manuel des agents de la "Sun Life": Des polices peuvent être souscrites sur la tête des femmes mariées. Dans le cas des Anglo-Saxonnes mariées, n'importe quelle police de vie ou de dotation avec participation peut être émise sans surprime... Les Canadiennes françaises mariées sont soumises à des conditions spéciales".

La compagnie d'assurance incriminée se devait de donner des explications. La première fut donnée par un fonctionnaire de la compagnie qui déclara qu'une surprime était imposée aux femmes mariées canadiennes-françaises parce que la mortalité chez ces femmes était de 75 pour cent au-dessus de la normale.

A première vue, cette proportion parut extravagante. La comparaison entre les statistiques mortuaires de la province de Québec et celles d'Ontario prouvèrent que le fonctionnaire s'était trompé ou bien que les statistiques de la "Sun Life" étaient mal compilées. Des statistiques paroissiales firent ressortir davantage l'erreur de la compagnie. Une enquête menée auprès des autres compagnies d'assurance prouva que la "Sun Life" était la seule à surtaxer les femmes mariées canadiennes-françaises.

La compagnie devait d'autres explications à sa clientèle française, qui, paraît-il, est très forte. Elles furent données par le président même de la compagnie dans une lettre que nous publions dans une autre colonne.

D'après M. Macaulay, l'assurance des femmes mariées ne devrait pas être encouragée. C'est une opinion qui se discute. En effet, qu'on consulte n'importe quel père de famille, surtout celui d'une famille nombreuse, et qu'on lui demande si son épouse ne représente pas un fort capital. Advenant la mort de cette épouse, n'est-il pas vrai que l'entretien de la famille coûte beaucoup plus cher après qu'avant ? Alors, pourquoi le mari n'assurerait-il pas la vie de sa femme ?

Le président de la "Sun Life" ne croit pas à l'assurance des femmes mariées. N'empêche que sa compagnie les assure quand même et qu'elle favorise précisément celles qui ont le moins besoin d'assurance, à savoir les femmes de professionnels et celles qui ont des revenus personnels, et qu'elle impose une surprime à celles qui ont le plus besoin d'être assurées. Toute cette politique est à l'envers du sens commun et du bon fonctionnement de la société.

x x x

Au moment où nous terminons ces lignes, nous recevons une autre lettre du président de la "Sun Life":

"Vu l'importance donnée à cette question, l'on serait porté à supposer que le montant en cause est énorme, quand il n'est en réalité qu'une bagatelle. Je constate que le total de ces surprimes pour toutes les polices émises par nous en 1926 est de $320. Je répète le montant, $320 ! Qui se serait imaginé qu'une si faible somme aurait été la cause d'une si grande discussion ? Cela ne rappelle-t-il pas le tir du canon sur des mouches ?"

M. Macaulay se trompe sur les intentions de ceux qui ont protesté contre la surprime. Peu importe le montant en cause. Il s'agit d'une question de principe. Il est antisocial de faire une catégorie spéciale des femmes mariées canadiennes-françaises et de leur imposer une surprime d'assurance pour la seule raison qu'elles ne reculent pas devant les devoirs de la maternité.

Les statistiques ont prouvé que la mortalité chez ces femmes n'était guère plus élevée que chez les autres femmes mariées. La politique de la "Sun Life" s'expliquerait encore moins. Elle devient plus incompréhensible puisque le montant annuel des surprimes ne représente qu'une somme de $320.

Puisque ces surprimes donnent si peu de revenus à la compagnie, pourquoi ne pas les supprimer? C'est la conclusion à laquelle en est venue le président puisqu'il ajoute: "Ce n'est pas notre intention de laisser une telle bagatelle rester entre nos amis et nous. Effectivement, nous avons annulé le règlement en question, et avons placé toutes les femmes mariées sur le même pied d'égalité. En supprimant la surprime, nous sommes heureux de penser que nous avons éliminé une source de malentendu et nous aimons à croire que cette décision sera l'interprète de nos sentiments les plus cordiaux envers nos amis Canadiens français".

La "Sun Life" agit sagement cette fois-ci. Que son expérience profite aux autres compagnies d'assurance. C'est en fin de compte, une mauvaise politique que de mettre en état d'infériorité une partie très méritante de la population canadienne.

Charles GAUTIER.

VERS L'UNITE IMPERIALE

Si les mots peuvent conserver une forme constamment la même, il arrive souvent que leur âme est changeante.

C'est du moins ce qui a eu lieu pour l'Empire britannique, qui a pu signifier dans le passé une *agglomération de possessions* gouvernées plus ou moins directement par Londres, mais qui est devenue aujourd'hui, surtout depuis la dernière conférence impériale, une famille de nations autonomes, reliées entre elles par les liens d'une affectation réciproque, mais aussi par le libre choix de leur solidarité.

C'est la thèse qu'a soutenue l'hon. Stanley Melbourne Bruce, au dîner du Canadian Club, qui avait lieu à une heure, hier après-midi, au Château-Laurier.

M. Bruce est un jeune. Il n'a que quarante trois ans. A quarante ans il devenait premier ministre de l'Australie, Dominion qui a pris, sous sa direction, des allures de progrès incontestables. Entre deux bouffées de cigarette, qu'il prend toujours soin de taper aux deux extrémités sur son étui d'argent, avant de l'allumer, M. Bruce manie les idées les plus sérieuses, avec une aise remarquable. Quand il parle l'urbanité la plus simple se dégage de toute sa personne, et la conviction passe facilement de ses lèvres à ses auditeurs. Il ne dit que ce qu'il veut dire, de la façon qui ne pourrait trahir sa pensée en la livrant plus complète qu'il ne la veut. Le sourire quitte rarement ses lèvres, même quand il expose les théories les plus élevées.

Hier après-midi M. Bruce a exposé quelles devraient être les bases de l'unité impériale. Cette unité, à son avis, devrait exister, inébranlable. Mais pour qu'elle ait des fondements solides, il importe de ne la pas faire reposer sur la servitude économique ou autre, mais sur un choix libre des Dominions, qui verront dans leur solidarité le secret de leur force. La servitude crée en effet des liens dont on cherche à se débarrasser au plus tôt, parce qu'ils blessent la fierté d'un peuple; l'union libre, au contraire, rapproche des nations qui y trouvent, non seulement leurs intérêts économiques ou politiques, mais encore une puissance nouvelle, née de cette union même, et qui sert à favoriser les idéals de paix, les seuls que recherchent les nations britanniques.

Le premier ministre d'Australie, qui appuie beaucoup sur le côté honneur d'une pareille union, insiste aussi considérablement sur les obligations qu'impose l'union impériale. Ces obligations, bien fol est qui voudrait s'y soustraire, car il s'afficherait devant l'univers comme un égoïste et un audacieux. Ces obligations sont nées aussi du devoir que nous avons de ne pas rendre inutile le sang des fils de l'Empire versé dans les tranchées de la grande guerre. Ce sang nous trace une ligne de conduite, claire, précise, et si un Dominion voulait prendre une autre attitude, il serait le premier à y perdre.

"A ces conditions, ajoutait M. Bruce en terminant, qui pourrait dire quelle magnifique rôle est appelé à jouer dans l'univers l'Empire britannique?"

Nous ne pouvons songer à cet appel vibrant en faveur de l'unité impériale sans nous rappeler en même temps les accusations que la presse a trop volontiers colportées sur le compte de M. Bruce, qui le faisaient passer pour un briseur d'unité impériale, un iconoclaste persévérant qui voulait jeter à bas toutes relations impériales pour mieux assurer l'autonomie complète de son Dominion.

Nous aimons mieux recueillir la véritable pensée de M. Bruce sur ses propres lèvres que dans les paroles qu'on lui prête en certains milieux.

Il serait facile ici de faire un rapprochement entre les idées de M. Bruce, sur la question de l'unité impériale, et celles de notre premier ministre, M. Mackenzie King, sur le même sujet. La conclusion de ce parallèle accuserait une telle parenté entre les idées de ces deux hommes d'état, qu'elle friserait l'identité.

En effet, M. King comme M. Bruce, ne songe nullement à briser l'unité impériale, tout au contraire. Seulement tous deux veulent donner à cette unité une base plus solide, qui aille de concert avec la fierté nationale d'un peuple sans la blesser. Tous deux encore veulent bien aider à la défense impériale, mais ils ne veulent pas prendre part à une guerre dont ils ne connaîtraient pas les causes, nées d'une politique étrangère britannique où ils n'auraient point eu leur part. Ils veulent qu'on leur demande leur avis et que la politique étrangère impériale soit la résultante des suggestions de toutes les parties de ce même empire, et cette résultante devrait être embrassée par tout l'empire.

Il est en effet permis de fonder les plus belles espérances sur une politique ainsi construite, et avec M. Bruce nous pensons que l'Empire britannique, s'il était ainsi administré, jouerait dans le monde un rôle magnifique.

Charles MICHAUD.

Au Jour le Jour

Si...

Le *Border Cities Star* reproche au *Globe*, de Toronto, de critiquer trop vigoureusement la part qu'a prise l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, à la dernière conférence impériale, et aperçoit dans les attaques du journal de Toronto contre le représentant du Canada à la conférence de Londres de l'inimitié personnelle.

Le "Globe" répond par une série de "si...": Si, dit-il, les décisions de la conférence ne sont pas suivant les désirs du Canada; si elles brisent l'unité impériale, au lieu d'en consolider les liens; si elles ne sont pas dans le sens des promesses qu'a faites sur ce point au peuple canadien le premier ministre King durant la dernière campagne électorale... alors le premier ministre King s'est fait l'ennemi de l'empire britannique au lieu de travailler à sa conservation.

Mais cette série de "si..." reste sans preuves, dans l'article du Globe.

Il est plus facile de faire des suppositions que de l'appuyer par des preuves solides.

Préventif suffisant?

Un américain trouverait un remède efficace aux crimes si une bonne fois on pouvait les rendre inutiles pour les criminels. C'est du moins l'opinion que prêtent à M. Hepburn, de la commission criminelle de Baltimore, plusieurs journaux.

Pour donner raison à M. Hepburn, il faudrait supposer que l'appât du gain a une puissance irrésistible à laquelle même les âmes les mieux nées ne pourraient se soustraire. Cette thèse n'est pas soutenable.

Il faut aller cherche la raison des crimes dans l'éducation faussée, à l'école ou dans la vie, de certaines personnes, éducation qui ne sait pas mettre de freins aux passions, quelles qu'elles soient. Une passion va rarement seule. Quand on en constate une dans une personne, un examen sommaire en révélerait plusieurs autres.

Le remède véritable aux crimes est donc une éducation des facultés maîtresses et des facultés secondaires suivant les meilleurs principes de la moralité.

Or cette éducation c'est la vraie religion qui, seule peut la donner.

Seule la religion est un préventif suffisant des crimes.

Deux tableaux

Au début de chaque année la société offre deux tableaux, bien différents l'un de l'autre. Les personnages du premier ont droit à notre admiration, ceux du second n'ont pas le même bonheur.

En effet, à côté de ceux qui envisagent chrétiennement le passage d'une année à l'autre et qui font le transition par la prière et les bonnes moeurs, il y a ceux qui agissent à cette occasion à la païenne, et qui fêtent avec de la boisson et des danses cet événement.

Pourtant le temps qui s'enfuit avec rapidité devrait nous inspirer des pensées plus graves.

Deuxième tableau

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier a tracé ainsi le deuxième tableau, celui des fêtards, qui célèbrent la nouvelle année à la païenne, lors d'une allocution qu'il faisait à la basilique de Montréal le soir du Jour de l'an:

"Quand je vois cette foule immense, je pense au contraste frappant avec ces autres lieux de plaisir où la foule célèbre à sa façon le passage si grave d'une année à l'autre. Il se fait beaucoup de dépenses, beaucoup de bruit, d'excès et de péchés. La morale est souvent oubliée ou mise de côté.

"On parle souvent de la décadence des moeurs. On dit que nous sommes revenus aux moeurs païennes. Et cette époque que l'on rappelle est celle où tout était sacrifié aux plaisirs. Et il serait étonnant que les mêmes causes ne produisent pas les mêmes effets...

"Quand je pense qu'autour de ces fêtes, il se dépense des millions, qu'on mène la vie facile, et que la course aux plaisirs est le seul souci, je me demande si nous ne sommes pas revenus au naturalisme. Et cette course aux plaisirs, se remarque d'une classe sociale à l'autre. C'est partout une rage pour les mondanités stupides. Et pourtant la question sociale est très importante. On dit que la consommation active la production. Tous les régimes socialistes sont des régimes de consommation. Il faut épargner. Car cette dépense effrénée ne peut que donner la vie chère. Il faut revenir à l'austérité."

Paroles à retenir!

Ch. M.

ECLIPSE SOLAIRE
(Presse Associée)

BUENOS AYRES, 4. — La capitale de l'Argentine a été plongée hier soir vers six heures dans l'obscurité par une éclipse de soleil. Les gens de Buenos Ayres, munis de verres fumés, ont monté dans les arbres et sur les toits et ont pu observer l'éclipse.

PERD SON SIEGE.

BRANDON, Manitoba, 4.—Le maire-élu H Cater a perdu son siège pour l'année 1927, à la suite d'une décision rendue hier par le juge Barrett. Le Dr H. O. McDiarmid révéla que le maire était endetté envers la ville au moyen d'un contrat lors des récentes élections municipales, et c'est pourquoi l'élection a été invalidée. Une élection complémentaire est maintenant nécessaire. Cette question fut soulevée après que des affiches pour fins d'annonces eurent été placées sur les tramways appartenant à la municipalité.

GILLEX

pour tout
nettoyage
Chez tous les épiciers
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE
TORONTO, CANADA

La surprime d'assurance sur les femmes canadiennes françaises

Une lettre du président de la "Sun Life".

le 24 décembre 1926

Le Rédacteur en Chef,
Monsieur,

J'ai été étonné de l'importance donnée à certain règlement de notre Compagnie au sujet d'assurance sur la vie des femmes Canadiennes-Françaises mariées. Il y a un malentendu à ce sujet et je suis heureux de donner ici les renseignement les plus complets.

D'abord, la surprime dont on se plaint n'est pas récente. Depuis la fondation de notre Compagnie, il y a plus de cinquante-cinq ans, nous avons exigé cette surprime de toutes les femmes mariées. La seule différence est, que très récemment, l'amélioration de la mortalité nous a permis de ne pas exiger cette surprime pour certains groupes. Même parmi les Canadiennes-Françaises nous n'avons pas exiger cette surprime pour les femmes d'hommes de profession, ou d'autres en bon état financier, ni dans tous les cas où la prime est payée par l'assurée à même ses revenus personnels.

Nous aurions voulu exempter toutes les femmes Canadiennes-Française mariées de cette surprime, mais malheureusement, la mortalité dans ce groupe ne nous le permet pas encore. Notre expérience nous démontre que pour la période de 1901 à 1923, la mortalité a été de 175 pour cent de l'estimé collectif d'un grand nombre de compagnies américaines et canadiennes, dont les risques couvrent tout le continent.

Il faut, toutefois, analyser plus profondément les causes de ces résultats. La présomption était que la mortalité élevée est due aux dangers de la maternité; ceci n'est pas strictement exact. L'expérience collective des compagnies d'assurance faisant affaire aux Etats-Unis et au Canada, a démontré que la mortalité due à cette cause était de 7.8 pour cent de la mortalité totale parmi les femmes mariées. Notre propre expérience parmi les femmes Canadiennes-Françaises nous donne une proportion de 8 pour cent seulement, démontrant que le grand nombre de cas de maternité dans cette province n'est pas la cause réelle de la mortalité élevée. Ce grand nombre de naissances fait honneur aux femmes de votre nationalité et ce serait magnifique pour le Canada si tous les éléments de notre population leur ressemblaient plus.

Quelle est donc la cause de cette mortalité élevée? Suivant mon opinion, la cause principale est que nos femmes Canadiennes-Françaises sont industrieuses et désintéressées à l'excès. Trop souvent, la femme d'un fermier ou d'un artisan ne se ménage pas assez après la naissance d'un enfant, mais se lève au bout de quelques jours, vaquant aux soins du ménage et aux autres travaux à un moment où elle n'est pas assez forte pour faire un ouvrage trop souvent onéreux et épuisant. L'on ne peut qu'admirer son courage et sympathiser avec elle dans ses difficultés, mais les résultats peuvent être désastreux. Sa constitution devient délicate et la rend susceptible à toutes sortes de maladies. La tuberculose alors devient une menace grave; le fait qu'elle doit passer une si grande partie de son temps dans la maison ajoute à ce danger. Quoique la tuberculose n'ait été la cause que de 13.8 pour cent de la mortalité totale chez les femmes mariées assurées par toutes le compagnsies, notre expérience nous a démontré qu'elle a été la cause de 29 pour cent de la mortalité parmi les femmes Canadiennes-Françaises mariées. La pneumonie, la pleurésie et la péritonite ont aussi eu leur large part.

L'on notera que quoiqu'il y ait une relation entre la maternité et la mortalité excessive, cette dernière peut être prévenue en grande partie, et la relation n'est pas absolue. Cette mortalité excessive qui nous attriste tous pourrait être réduite de beaucoup si l'on réalisait l'importance de la bonne ventilation dans nos maisons, et si il y avait plus de facilités pour soigner les malades tuberculeux dès le début de la maladie, afin que ces malheureux aient de meilleures chances de guérison et cessent aussi d'être une source de contagion pour les autres membres de la famille.

Ces dangers nous ont causé une si profonde impression et attirent notre sympathie à un tel point que notre compagnie contribue généreusement aux oeuvres de bienfaisance ayant pour but de diminuer la mortalité, surtout par la tuberculose. Nous contribuons $30,000 par année à la "Canadian Medical Association" pour permettre aux médecins attachés à nos grands hôpitaux de diriger des cliniques et des cours de perfectionnement dans les centres ruraux, afin que le médecin desservant un centre éloigné puisse bénéficier des progrès de la science médicale, aidant ainsi à diminuer la souffrance et à prolonger la vie partout. Une partie de cette contribution est donnée spécialement pour notre province de Québec. Nous contribuons aussi $5,000 par année à la "Canadian Tuberculosis Association" pour aider au travail qui se fait à Trois-Rivières pour l'enrayement de la tuberculose. Nous donnons $10,000 par année pour les travaux d'études sur la tuberculose faits par le "Dominion Research Council" permettant ainsi à l'Université de Montréal de continuer ici les travaux de recherches inaugurés dans cette université par le Docteur Calmette de l'Institut Pasteur de Paris. Nous avons été remerciés au Parlement par le Ministre des Finances pour l'aide que nous apportons à ce travail. Personnellement, je crois que c'est la meilleure ligne d'attaque contre cette terrible maladie, car si nous pouvons immuniser nos enfants en les vaccinant en bas âge, ce fléau perdra bien vite toute sa terreur. Parmi toutes les compagnies d'assurance, nous sommes la seule qui ayons contribué aux dépenses occasionnées par les travaux que nous venons d'énumérer. Nous avons aussi eu le privilège de contribuer généreusement à d'autres mouvements ayant pour but le prolongement de la vie. Notre province a naturellement eu large part dans toutes ces contributions.

Dois-je en dire davantage pour vous prouver que notre attitude est celle d'un ami sincère qui prend part de tout coeur à vos problèmes et se réjouit des occasions qui lui sont fournies d'aider dans tous les efforts d'amélioration, afin que Québec puisse devenir un modèle pour les autres provinces et même pour le monde entier? Nous sommes fiers de notre province et désirons l'être encore plus. Quand notre gouvernement provincial ou autre autorité compétente inaugurera un nouveau mouvement pour réduire la mortalité parmi les nôtres, ils peuvent compter sur tout l'appui que les lois fédérales d'assurances nous permettront de leur donner.

Reprenant maintenant la question d'assurance pour les femmes, je voudrais signaler le fait que quoique le travail d'une épouse et d'une mère soit, dans un certain sens, encore plus nécessaire à la famille que celui du père, il est vrai aussi que l'épouse a rarement des revenus personnels, et que le but de l'assurance sur la vie est de protéger la famille contre le démembrement qui pourrait être causé par la perte du fruit du travail du mari. Notre politique est si loin d'être contraire aux intérêts du public, que j'ai souvent même pensé à décourager ce genre d'assurance. Ne serait-il pas préférable que le mari, qui est le support financier de la famille, ait deux fois plus d'assurance sur sa vie, plutôt que d'en placer la moitié sur la vie de sa femme? Peu d'hommes ne peuvent avoir plus qu'un montant modéré d'assurance, et quand une partie en est appliquée sur la vie de l'épouse, la protection de la famille en est diminuée d'autant si le gagne-pain fait défaut.

Les seules femmes sujettes à une surprime sont celles qui n'ont pas de revenus personnels, et pour elles d'ailleurs le besoin d'assurance n'est pas bien indiqué. Nous espérons que les conditions de mortalité vont tellement s'améliorer, que la surprime ne sera bientôt plus nécessaire, et nous faisons nous-mêmes tout en notre pouvoir pour hâter cet état de choses.

Nous sommes fiers d'être une Compagnie de la Province de Québec et il n'est pas admissible que nous puissions être injustes envers sa population qui nous donne un si bon appui, ou que nous puissions faire ou dire des choses qui leur soient désagréables. Nous faisons notre large part pour développer la Province de Québec, surtout pour développer la ville de Montréal, et en faire un grand centre financier. Nous ne demandons d'autre rivilège que de travailler côte à côte avec nos amis Canadiens-Français dans une coopération cordiale.

Bien à vous

(Signé) T. B. Macaulay,
Président.

FEU LE PROFESSEUR WILFRID LECOURS

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 4.— M. J. Wilfrid Lecours, professeur à l'école de pharmacie de l'Université de Montréal et propriétaire de pharmacie, est mort en cette ville à l'âge de cinquante-sept ans. Il fut l'un des fondateurs de l'Association pharmaceutique de la province de Québec. Il laisse son épouse et deux filles.

LE THÉ "SALADA"
F24
est sans égal—essayez-le.
PROVOST-ALLARD distributeurs pour Ottawa

FORTIFIANT pour les Enfants

"Un lait riche et pur est, pour l'enfant, l'aliment le meilleur marché, le plus prudent et le meilleur."
—DR. HELEN MacMURCHY
Chef du service de Puériculture
Service de l'Hygiène, Ottawa.
PRODUCERS'
AVEZ-VOUS ESSAYE NOTRE LAIT JERSEY ?
LAIT CREME BEURRE CREME GLACEE
The Producers' Dairy Limited ..Téléphone: Queen 638

Queen 5400 Le magasin de satisfaction d'Ottawa Etabli en 1889
VENTE DE JANVIER DE
Pardessus pour Garçonnets

Lot 1
Pardessus pour Garçonnets, faits en gros modèles ulsters épais, de tissus épais à envers plaid, avec gros collets transformables. A ceintures d'un seul morceau ou de trois morceaux, finis avec chaude doublure piquée. Tailles 29 à 35. Prix courant $13.50. Prix de vente,
$9.79
Lot 2
Pardessus pour Garçonnets, faits d'épais tissus de laine, en les nouvelles teintes de gris, brun et bruyère. Confectionnés en chics nouveaux modèles, avec gros collets transformables et ceintures trois morceaux. Entièrement doublés. Tailles 29 à 35. Prix courant $10.50. Prix de vente,
$7.49
L. N. POULIN, Ltée
"Trente-huit ans de service fidèle."

NOUVELLES de HULL

QUELQUES RÉFLEXIONS

Un incendie comme celui de la nuit dernière, qui a détruit deux des plus vieux établissements commerciaux de Hull, le magasin Caron Frères et l'hôtel Windsor, prend la proportion d'un véritable événement chez nous. Tous en parlent; des centaines et des centaines de personnes ont passé sur le théâtre du sinistre. pas un qui ne déplore l'épreuve qui s'abat sur les propriétaires et qui ne sympathise avec eux.

Ce malheur peut permettre aussi certaines réflexions utiles.

Et tout d'abord il convient de souligner le magnifique labeur accompli par nos pompiers. Depuis le moment où ils furent appelés à combattre le feu, de bonne heure dans la nuit, jusque tard hier après-midi, ils ont été à la tâche, soit pour combattre les flammes, soit pour protéger les maisons avoisinantes, soit enfin pour démolir les murs des édifices incendiés, afin de prévenir les accidents que leur effondrement subit eût pu causer aux passants.

Ils ont donc été à la besogne presque vingt-quatre heures durant. Les circonstances certes ne les favorisaient pas, puisqu'il faisait moins que chaud. Ils n'en méritent que plus d'appréciation.

Il faut aussi signaler le secours que les pompiers d'Ottawa et ceux de la Compagnie Eddy ont fourni. La ville voisine et la Compagnie peuvent certainement compter sur les nôtres, à l'occasion.

On n'a qu'à se louer des bons offices rendus par les valves automatiques récemment installées. D'après les témoignages officiels, elles ont démontré leur efficacité, par conséquent leur nécessité. Cela doit nous engager à poursuivre les améliorations opportunes à notre système d'aqueduc. Quand il s'agit de préserver les propriétés des citoyens, leur existence même — puisque assez souvent les incendies sont accompagnés de pertes de vies, ce qui heureusement ne s'est pas produit la nuit dernière — on ne saurait prendre trop de précautions. L'argent dépensé dans ce but est très bien placé et cela peut avoir en temps propice sa répercussion sur les taux d'assurance-feu. Au fond, on fait donc de l'épargne.

Nous ne savons pas si le vieux magasin Caron Frères, détruit pour la seconde fois, renaîtra cette fois de ses cendres, mais on parle déjà de la reconstruction de l'hôtel Windsor.

Nous ne connaissons pas les intentions des propriétaires de ce dernier établissement. Cependant, il est à présumer que, leurs intérêts particuliers pouvant se concilier avec ceux de la ville, ils voudront nous doter d'un hôtel moderne, en tout conforme aux besoins de Hull, qui forme une agglomération importante, qui est chaque jour visitée par de nombreux étrangers, et principalement l'été par un nombre de plus en plus grand de touristes. Nous ne faisons évidemment pas de suggestions, mais la population serait assurément heureuse d'avoir un hôtel de quelque architecture, vaste, et pourvu de toutes les accommodations désirables. Ce serait un bon moyen de garder chez nous beaucoup de voyageurs qui passent bien ici pour les affaires mais s'en vont se loger à Ottawa.

Cet incendie malheureux nous prêche aussi la nécessité de construire à l'épreuve du feu, lorsqu'il s'agit surtout des édifices publics, tels que les églises, écoles, hôtels, magasins, etc. Cela coûte un peu plus cher pour le moment, mais la différence est très vite comblée par des taux d'assurance bien moins élevés. Et puis, en cas de conflagration, les dommages sont assurément moins considérables et la vie des occupants est bien mieux sauvegardée. C'est un mode de construction en tous points plus avantageux. Il se répand depuis quelques années; il a commencé d'être adopté dans Hull et il ne devrait qu'avoir de plus en plus de faveur.

Henri LESSARD.

ON SURVEILLE LES RUINES

QUATRE POMPIERS ONT PASSE LA NUIT DERNIERE SUR LE THEATRE DE L'INCENDIE DE LA NUIT PRECEDENTE.

Les pompiers de la ville ont travaillé jusqu'à 6 heures hier soir pour démolir les murs de l'hôtel Windsor et du magasin Caron incendiés, afin de protéger les passants et la circulation des véhicules.

Une grande foule de spectateurs a été témoin du savoir-faire des pompiers, dirigés par le chef Tessier et le sous-chef Bond.

L'ingénieur Lanctôt a aussi surveillé tout l'après-midi les travaux de démolition.

Quatre pompiers ont passé la nuit dernière sur le théâtre de l'incendie, un boyau étendu tout prêt, au cas où le feu s'élèverait encore des ruines.

Médecin-Chirurgien
Dr J.-E. Champagne
Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
22[illegible] Montcalm Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les
CAPSULES
ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

LES ELECTIONS DANS AYLMER

LES CANDIDATS SERONT OFFICIELLEMENT PROCLAMES LE 20 JANVIER ET LA VOTATION SE FERA LE 1er FEVRIER.

On croit que la campagne électorale municipale sera très chaude à Aylmer. On rapporte qu'il y aura trois candidats à la mairie et que la lutte sera aussi très serrée dans les quartiers Est et Ouest.

On dit maintenant que le maire sortant de charge, M. R. K. Edey, sera encore candidat et qu'il aura comme adversaire l'ex-maire Armand de Bruyne, et le conseiller J. N. Morin, qui démissionnerait de sa charge assez tôt pour être mis sur les rangs, le 20 janvier prochain. La votation se fera le 1er février.

Dans le quartier Est, le conseiller A. Glandon se présente de nouveau et aura pour adversaire M. J. A. Ladouceur. Dans le quartier Ouest, le plus considérable de la ville, le conseiller J. H. Laframboise devra faire face à M. E. Chartier.

Dans le quartier Centre, M. P. J. Chartrand sera tout probablement élu sans opposition, le conseiller sortant, M. L. Pilgrim, ayant dit qu'il ne serait plus candidat. La démission du conseiller Morin amènerait une autre élection de quartier dans la suite.

A la réunion du conseil municipal hier soir on a adopté les derniers comptes et des mesures ont été prises pour clore l'année administrative, ainsi que pour la préparation de la liste des votants.

Hommes d'affaires et Voyageurs de Commerce

Une retraite fermée pour les hommes d'affaires et les voyageurs de commerce s'ouvrira à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, Hull, jeudi soir, le 6 janvier, et se terminera dimanche soir, le 9 janvier.

MONDANITES

Le soir du Premier de l'An, eut lieu chez M. et Mme A. Presseau, 106 rue Montcalm, une agréable soirée de parents et d'amis. Les frais de la musique furent faits par Mlles Anita Dionne, au piano, et Florida Presseau, au violon. Le chant fut fait par Mme Dionne, Mlle Anita Dionne, Mlle Blanche Dionne, d'Ottawa, Mlle Albertine Presseau, Mme Alpha Bard, M. Antonio Presseau, M. Dionne, Mlle Florida Presseau, A. Bard et M. Eugène Hudon. Déclamations par Mlles Blanche et Anita Dionne. Le goûter fut servi par Mlle Florida Presseau, Mme Alpha Bard et Mlle Albertine Presseau.

LE MAIRE FAIT A TOUS SES BONS SOUHAITS

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE, IL FELICITE LES ECHEVINS POUR LEUR ESPRIT D'ENTENTE. LES EMPLOYES POUR LEUR ZELE ET FAIT DES VOEUX POUR LA PROSPERITE DE LA POPULATION.

Le maire Lambert a profité hier soir de la première séance du conseil en 1927 pour renouveler ses meilleurs souhaits aux échevins et à leurs familles, aux employés municipaux et à toute la population. Il a loué la bonne entente qui règne au conseil, le zèle et la compétence des employés et fait le voeu que ce bon état de choses se perpétue sous le présent régime. Il remercie également les représentants des journaux pour leur efficace publicité en faveur de Hull.

Il ajoute des remerciements au chef des pompiers et à ceux-ci pour leur rude et efficace labeur de la nuit dernière, lors de l'incendie du magasin Caron Frères et de l'hôtel Windsor. Ces remerciements s'étendent aux employés du Château-d'Eau, qui on coopéré au travail des pompiers en maintenant la pression de l'aqueduc, ainsi qu'à la ville d'Ottawa et à la Cie Eddy pour leur secours en envoyant des pompiers.

Les membres du conseil ont applaudi ces remarques, puis le maire a permis de fumer, comme jouissance du nouvel an, ce qui a pu avoir quelque inconvénient pour le parquet de la salle que le gardien, M. Latour, avait mis tout reluisant.

L'échevin May a tiré quelques leçons de l'incendie dont on parlait: la nécessité de coupe-feu entre les édifices, il n'y en avait pas de complet entre les deux établissements incendiés — et celle d'une autre pompe pour le département du feu.

L'échevin Moussette a nié, en produisant des rapports officiels, que la pression de l'eau ait fait défaut au cours de l'incendie. Tel que dit hier dans notre journal, cette pression s'est maintenue entre 100 et 110 livres, soit 30 à 40 livres de plus que la pression normale. Quelqu'un de la ville avait prétendu qu'elle avait manqué.

Le maire a ajouté que les employés du Château-d'Eau avaient habilement réparé une ancienne pompe hydraulique, qui fonctionne très bien, et que la pression, la nuit dernière, aurait pu augmenté, si nécessaire.

POINT DE DROIT

Deux échevins ont voté contre l'adoption du rapport du comité de l'aqueduc, les échevins Gauthier et Chénier, parce que ce rapport contient des sommes au crédit de l'échevin Duguay, marchand de ferronneries.

L'échevin Moussette, président du comité, veut en avoir le coeur net, c'est-à-dire savoir si M. Duquay a droit ou non de vendre à la Municipalité, et il propose que l'aviseur légal soit consulté.

M. Duquay croit avoir ce droit et s'il ne l'a pas il sera satisfait de cesser. Il a vendu à son comptoir, sans contrat, et dans ce cas il pense que la charte n'est pas violée.

M. Chénier prétend le contraire, bien qu'il n'ait absolument rien contre M. Duquay. Il veut simplement ne pas s'exposer à ratifier ce qu'il pense être des illégalités. L'aviseur légal sera consulté.

Des félicitations ont été offertes au gardien, M. Latour, qui a orné la salle des délibérations, nettoyé les planchers, verni tribunes et bureaux.

Les rapports de l'évaluateur, à propos du recensement de la population, et du comité du marché, quant au choix d'un site, ont été renvoyés à une réunion en comité général, fixée au 10 janvier. Leur lecture est considérée faite.

Le maire Lambert, les échevins Larose, Gauthier, Duquay iront en délégation auprès du cabinet provincial à propos de l'entretien des routes, de l'augmentation de l'octroi municipal à l'école technique du "sou du pauvre", etc.

L'échevin Gauthier, dont le père vient de mourir, a remercié sincèrement le Conseil pour ses témoignages de sympathies, par le paiement de messes pour l'âme du défunt.

L'échevin Laramée a reçu l'assurance que la réclamation des résidents sur les rues De Lorimier et De Montigny, à propos du coût de l'égout qui les dessert, n'est pas oubliée. Elle sera prise en considération pratique dans le prochain règlement d'emprunt.

POUR JEUDI

En vertu du règlement municipal no 250, les établissements de commerce devront être fermés toute la journée, jeudi, fête des Rois. Ils pourront, en conséquence être ouverts jusqu'à 10 heures demain soir, mercredi.

COUR DU RECORDER

Deux femmes, dont une d'Ottawa, ont été condamnées ce matin par le recorder Parent, pour vagabondage. Une a reçu une sentence de 2 mois de prison, l'autre de 3 mois.

Abraham Ladouceur, accusé par son épouse de désordre à la maison, a été acquitté, la plaignante ne s'étant pas présentée au tribunal.

A REÇU UNE PRIME

Mlle Stella Lavoie, institutrice à l'école Larocque, a reçu dernièrement du département de l'Instruction Publique de la Province de Québec, par l'entremise de M. l'inspecteur Rodolphe Maltais, une prime de $20.00 pour succès dans son enseignement. Nos félicitations.

AU PERSONNEL ENSEIGNANT DU COMTE DE HULL

On nous prie de rappeler à tout le personnel enseignant laïque du comté de Hull qu'il se tiendra une grande convention dans la ville de Hull, Bourse du Travail, rue Langevin, demain soir, le 5 janvier. Il est instamment prié d'y assister. L'assemblée est convoquée dans un but très important et des personnes compétentes venues de Montréal y adresseront la parole. Le cercle des institutrices de Hull a pris des dispositions pour indiquer un logement à tous ceux et celles qui viendront de loin et seront obligées de ne quitter que le lendemain.

Les institutrices et instituteurs de la campagne sont particulièrement invités parce que c'est surtout pour eux que la convention sera intéressante et devra être profitable. Ceux et celles qui devront coucher sont priés de faire parvenir leurs noms à Mlle Maria Savard, 143 rue St-Jacques, Hull. On compte sur la présence de tous.

ON RECONSTRUIRA L'HOTEL WINDSOR

A LA PLACE DE L'ANCIEN HOTEL INCENDIE S'EN ELEVERA UN AUTRE TRES MODERNE ET A L'EPREUVE DU FEU.

Les ruines de l'hôtel Windsor et du magasin Caron Frères, incendiés hier matin, ne resteront pas longtemps sur place. On se propose de reconstruire un hôtel des plus modernes, à l'épreuve du feu, dont le coût s'élèverait à plus de $100,000.

M. Napoléon Boucher, propriétaire du Windsor, déclarait hier qu'il avait l'intention de former une compagnie incorporée pour le nouvel hôtel.

On nous informe que la reconstruction commencera aussitôt que les compagnies d'assurances auront réglé avec les intéressés.

VOULEZ-VOUS DE BEAUX ROMANS?

Nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui ont encouragé notre Service de librairie à Hull au cours de l'année 1926, depuis décembre dernier principalement. Vraiment, nous ne croyons pas que notre début irait aussi bien. Plusieurs volumes nous ont été achetés pour être donnés comme cadeaux au temps des fêtes. Mais il n'y avait que quelques mois que notre service fonctionnait et nous n'avions pu nous pourvoir d'un assortiment assez considérable pour satisfaire toutes les demandes. Mais, l'an prochain, nous pourrons faire beaucoup mieux.

Car nous voulons que 1927 soit pour notre Service de librairie une année encore beaucoup plus fructueuse. C'est dire que nous comptons sur l'encouragement de ceux que nous avons déjà comme clients et sur leur propagande auprès de leurs parents et amis. Nous ne voulons vous fournir que de beaux et bons livres.

Suivez donc nos réclames quotidiennes et venez nous voir, ou écrivez-nous, si tel ou tel volume vous plaît.

Notre assortiment va s'augmenter, dans le sens de la quantité et de la variété, et nous sommes même obligés d'agrandir nos rayons, ce qui est en train de s'accomplir.

Pour aujourd'hui, nous vous offrons un bon nombre de beaux romans nouvellement reçus. Faites votre choix:

De Pierre L'Ermite:
La Vieille Fille
Toujours Elle
La Trouée
La Brisure
Visions aigues de Guerre
Comment j'ai tué mon Enfant
Le Grand Muffio
Les Miettes
Et de Quatre! ...
Lisez-moi ça! ! ...
Le Soc
La Grande Amie
De Max Colomban:
L'Ermite de Beauregard
Olivette et Miguelito
Les Trois Filles de Messire Erembert
Marie-Espérance
L'Héritage de l'Oncle Corentin
Le Mystérieux Voyageur
D'Ernest Daudet:
Beau Casque
Fils d'Emigré
Au Temps de l'Empereur
En 1815
Dans la Tourmente
De Marie-Affre:
Béryllathis
La Révolte du Bronze
Arthur Dourliac: Les Prétendants de Claudette.
Jean Vezère: Des Fleurs sur la Route.
Henri Carrière: La Vraie Lumière.
Frédéric-Plessis: Saint-Exupère-les Châsses.
Charles Baussan: Fleurs de Paix, Fleurs de Guerre.
M. Delly: La Colombe de Rudsay-Manor.
Nalim: L'Esclave Blonde.
Anne de Rimac: Francisco.
Roger Duguet: Après l'Adoption.
Jean Mauclère: La Voie qui Monte.
Joseph des Verrières: "Alors, Ils le Reconnurent."
Ch. Mayval: Au Temps Jadis.
Léon Barracand: La Rançon de la Gloire.
Pierre Billaud: Au Moulin de Vire-lune.
E. Bedaoui: Le Dernier Pèlerinage de "L'Etoile" en Terre Sainte.

On le voit: le choix est considérable, varié.

Le prix du volume, de grand format (10 par 7 pouces), qui compte 100 pages de texte et plus, contient de nombreuses et belles illustrations, n'est que de 35 sous, au comptoir, 40 sous par la poste.

LIBRAIRIE "LE DROIT"
HULL, 4 LANGEVIN

POUR VENTE DE BOISSON

Dame Adélaïde Riel, 29 rue Lévis, a été condamnée ce matin par le magistrat Achim à 1 mois de prison pour vente illégale de boisson.

LES ÉLECTIONS D'HIER DANS L'EST DE LA PROVINCE

Le conseil de comté de Carleton pour l'année 1927 s'est trouvé complètement formé à la suite des élections hier dans les cantons de Gloucester et Goulbourn.

Six nouvelles figures apparaîtront cette année à la table du conseil de Carleton. Il y aura quatre nouveaux de Gloucester, un d'Eastview et un autre de Nepean.

LE CONSEIL

Le conseil de comté de Carleton pour 1927 sera comme suit:

Gloucester: le préfet T. A. Spratt et les sous-préfets C. Pinard, J. Innis et J. Nolan, tous des nouveaux.

Eastview: le préfet Langelier et le sous-préfet Mainville, un nouveau.

Nepean: le préfet R. Green et les sous-préfets D. A. MacEachern, R. Nelson et J. L. Turner, un nouveau.

Osgoode: le préfet J.W. Nixon et le sous-préfet J. E. Woods.

Rockcliffe: le major D. L. McKeand.

Malborough: A. H. Davidson.

Huntley: W. G. Rivington.

North Gower: Howard Craig.

Village de Richmond: George Bennett.

March: Godfrey Armitage.

Torbolton: John Armitage.

Goulbourn: Robert N. Sample.

Fitzroy: R. G. Tripp.

DANS L'EST ONTARIEN

Les élections municipales dans les divers endroits de l'est de l'Ontario ont donné les résultats suivants:

VANKLEEK HILL

VANKLEEK HILL, 4. — M. B. Théoret a été élu préfet ici hier. Il reçut 307 votes contre 245 reçus par son adversaire E. Z. Labrosse. Les conseillers élus sont: D. Oswald, 423; W. Barton, 339; A. Matte, 315; H. Labrosse, 291; R. Stephens, 288; et M. Mercier, 239. M. W. R. Hall fut élu maire par acclamation.

BOURGET

BOURGET, 4. — Philippe Dalpé, R. C. Lalonde et Napoléon Lalonde ont été élus commissaires de police du village de Bourget aux élections ici hier.

EMBRUN

EMBRUN, 4. — Au cours des élections d'hier, M. A. L'Erigé fut élu préfet du canton de Russell. Son adversaire était M. Albert Patenaude. M. J. Lemieux fut élu sous-préfet. Les trois conseillers élus sont: S. Bradley, P. Brisson et P. McGregor.

VILLE D'ALEXANDRIA

ALEXANDRIA, 4. — Plusieurs candidats s'étant retirés il n'y a pas eu d'élections ici hier. Le conseil de 1927 se composera de MM. J. A. Laurin, maire; M. Fitzgerald, préfet; D. Proulx, P. Decoste; A. Danis, Dr D. J. Dolan, C. McHinnon et D. E. Marlson, conseillers. Les commissaires des Utilités publiques sont MM. Dr M. Marlson, D. A. MacDonald et B. Courville.

EGANVILLE

EGANVILLE, 4. — Simon Kelly a été élu préfet du canton de Gratton, sans opposition. Les autres membres élus au conseil sont MM. J. Lamarche, N. Gervais et J. McGrath.

GLENGARRY

ALEXANDRIA, 4. — Dans les cinq municipalités du comté de Glengarry, où la mise en nomination avait lieu il y a une semaine des élections n'ont été nécessaires que dans une seule municipalité. Toutes les autres élirent leurs officiers par acclamation. Voici la liste des municipalités:

Ville d'Alexandria: maire, J. A. Laurin; M. Fitzgerald, préfet; conseillers, A. Danis, P. Decoste, Dr D. J. Dolan, D. Proulx, D. Marlson et C. McHinnon.

Village de Lancaster: (il y eut élection): préfet, J. A. McLachlan; conseillers, T. Aubrey, H. E. Bougie, J. Dufresne, D. McLean.

Canton de Lancaster: préfet, J. D. McDonald; sous-préfet, R. A. McLeod; conseillers, A. D. McPherson, J. D. McDonald, A. Secours.

Canton de Henyon: préfet, A. R. McDonald; sous-préfet, F. McLeod; conseillers, M. Clark, D. McPherson, H. Raymond.

Canton de Lochiel: préfet, J. A. McCrimmon; sous-préfet, H. Robertson; conseillers, A. Lalande, H. Ross, F. Sabourin.

Osgoode, 4. — Dans les élections dans le canton d'Osgoode, J. W. Nixon fut élu préfet par acclamation et le sous-préfet J. E. Woods fut aussi élu sans opposition. Les conseillers élus furent J. S. Campbell, J. W. James et L. L. McEvoy.

GOULBOURN

Dans le canton de Goulbourn M. R. N. Sample fut élu préfet à une majorité de 24. Son adversaire était W. D. Featherstone. Les conseillers élus furent: D. Seabrooke, 355; W. A. Fisher, 329; Dr H. Spearman, 394; M. Graham, 327.

RICHMOND

George Bennett fut élu préfet du village de Richmond par acclamation. C. Nesbitt, C. Stewart B. McVeily et D. Gamble furent élus conseillers. Commissaires d'école, le Dr S. Kemp, G. Danby et E. Nixon.

CUMBERLAND

CUMBERLAND, 4. — William Gratton a été élu sous-préfet du canton de Cumberland ici hier. Les conseillers sont E. McGlandry, J. Spratt et E. Suternaunt.

PRESCOTT

PRESCOTT, 4. — Un projet demandant l'approbation des électeurs pour recueillir $55,000 pour agrandir l'école ici a été défait.

Le Dr W. J. Tangher, a été élu maire sans opposition; conseillers F. W. Dubrulé, F. W. Elliott, J. Murphy, G. Mason, W. A. Allen et N. A. Baynhom. Commissaires des écoles, C. E. Judge, C. Plumb et J. E. Hall.

MOOSE CREEK

MOOSE CREEK, 4. — J. A. Morrison a été élu préfet du canton de Roxborough aux élections d'hier. J. Blair fut élu sous-préfet sans opposition. Conseillers, W. Bender, G. McIntosh, S. Montcalm.

MERRICKSVILLE

MERRICKSVILLE, 4. — G. Reilly a été élu préfet du canton de Wolford. Les autres élus sont: W. Chester, C. Empey, J. Snowdon et H. Baker, conseillers.

Dans la ville de Merricksville il n'y eut pas l'élection. W. Watchorne préfet; L. Keyes, A. Lisson, J. O. Walker et J. H. Rickey, conseillers, furent tous élus par acclamation.

BREASIDE

BRAESIDE, 4. — Dans le village de Braeside, M. J. Findlay a été réélu préfet de même que tout le vieux conseil de 1926.

ARNPRIOR

ARNPRIOR, 4. — Au cours des élections ici hier une femme a été élue parmi les six conseillers dans Arnprior. C'est Mme Margaret Yake.

Les résultats furent comme suit: Maire, E. D. Osborne, acc.; préfet, J. R. McGuigge, acc.; sous-préfet, J. Jack; conseillers, C. A. Mulvilvill, R. J. Cardiff, Mme M. Yake, Dr J. H. Box, O. Murphy et H. Short.

ALMONTE

ALMONTE, 4. — Au cours des élections pour la Commission d'Electricité de Almonte, MM. H. H. Cole et W. C. Young furent élus sans opposition.

CARLETON PLACE

CARLETON PLACE, 4—Le Conseil municipal pour 1927 est le suivant: L. J. McDiarmid, maire; préfet, W. A. Nichols; sous-préfet, H. E. Sinclair; conseillers, J. Bennett, W. P. Pattie, W. H. Matthews L. Hodgins, J. W. Patterson, G. W. Carson; commission des utilités publiques, le major W. H. Hooper J. R. Robertson, D. D. Findlay, Dr M. H. Stelee, président; Dr Downing, B. Y. Williams, D. B. Oliver A. E. Cram, E. Richardson, J. Richards, W. J. Muirhead, G. W. Allen, G. Warren, A. McNeely, W. J. Porterfield.

DANS RAMSAY

ALMONTE, 4 — Les résultats des élections dans le canton de Ramsay sont comme suit: G. Robertson, préfet; D. Stewart, 317; J. Patterson, 314; A. McPhail, 292; A. Rintoul, 286 ont été élus conseillers.

DANS BECKSWITH

CARLETON PLACE, 4 — Préfet du canton de Beckswith, R. J. Mc Ewen; conseillers: MM. W. J. Saunders, F. T. Nesbitt, N. McDougall et U. R. Ferguson.

DANS EDWARDSBURG

CARDINAL, 4 — Dans le canton de Edwardsburg, J. E. Burchell fut élu préfet; J. Holmes, sous-préfet et J. Gore, N. Newman et J. Dobbie conseillers. Le système de l'économie de la lumière pour le village de Cardinal fut défait par 151 voix.

IROQUOIS

IROQUOIS, 4 — Aux élections municipales ici hier, M. E. Strader a été élu préfet. Un projet demandant une commission des eaux et de la lumière fut défait.

DANS SAND POINT

SAND POINT, 4 — Dans les élections ici hier, M. M. Stewart a été élu hier préfet du canton de McNabb et MM. J. McMillan, J. Rafter, J. MacKay et J. Blain ont été élus conseillers.

DANS OVERBROOK

OVERBROOK, 4 — MM. W. Lafleur, J. E. S. Wolff et W. J. Taggart ont été élus commissaires de police pour le village d'Overbrook. Le vote fut comme suit: J. C. Wolff, 49; W. Lafleur, 44; W. Taggart, 40; C. Potter, 37; J. Mc Leod, 37 et D. Harris, 22.

DANS BROMLEY

DOUGLAS, 4 — M. T. Egan a été élu hier préfet du canton de Bromley et les conseillers pour 1927 sont MM. S. McLaren, R. Angus, W. Dunn et M. Foley.

CHUTES L'ESTURGEON

CHUTES L'ESTURGEON, 4 —Les élections municipales ici ont donné les résultats suivants: maire, M. A. A. Aubin, élu par acclamaiton; conseillers, MM. MM. Félix Legault 429; M. Lillie, 363; M. Martin, 339; Albert Michaud, 335; M. Jacques 329 et M. J. A. Paiement, 327.

Les commissaires des écoles sont MM. A. Lévesque, 200; J. F. Côté 166; J. E. Gagné, 142; J. A. Serré 117; J. A. Prieur, 111; F. E. Sullivan, 67 et L. R. Vannier, 52.

DANS SMITH'S FALLS

SMITH'S FALLS, 4 — Dans les cantons de Elmsley Sud et Montague les candidats furent élus par acclamation. Elmsley sud: préfet: M. E. Joynt; conseillers MM. A. Salmon, J. Salmon, J. Hewitt, H. Frayne et S. Moorehouse.

Montague: préfet, W. T. Gardiner; conseillers, J. H. James, A. Halliday, F. McPherson, C. A. Mc Clenaghan.

MORRISBURG

MORRISBURG, 4. — Résultats des élections municipales dans Morrisburg: préfet, G. Flynn; conseillers, G. Challies, G. W. Marsh, W. C. Coir, I. Hilliard, commissaires d'école, Mme I. Hilliard, Mme D. C. Bush et J. L. Casselman.

RENFREW

RENFREW, 4. — Résultats des élections municipales de Renfrew:

Maire, C. M. Logan ;préfet, D. McLaren; sous-préfet, R. McEwen; conseillers, F. Plaunt, W. M. Harris, J. Fennessy, J. C. Fraser, W. Miller et C. Thacker.

KEMPTVILLE, 4. — Les élus aux élections municipales de Kemptville sont les suivants: Préfet, T. McClenaghan; conseillers, C. G. Johnston, J. H. Allen, G. H. Barker, et M. B. Davidson.

ELMSLEY NORD

SMITH FALLS, 4. — Dans le canton de Elmsley Nord, les candidats suivants furent élus: G. Matthews, préfet; conseillers, A. Cullen, R. Lyle, B. Jackson, et A. McVicty.

PERTH

PERTH, 4. — La ville de Perth a tenu hier sa première élection depuis des années, l'ancien conseil ayant toujours été réélu sans opposition. Le col. J. E. Debertel qui était maire depuis deux ans a été défait par T. A. Rogers. Le sous-préfet est M. T. J. Devlin. Les conseillers sont: MM. T. Burns, 782; J. F. Devlin, 679; P. J. Kehve, 642; J. E. Erwin, 623; A. Grant, 591 et G. Townsend, 533.

Résultatas des cantons environnants: **Dalhousie:** préfet, J. Lorimer; conseillers, MM. Paul, McDonald, McIntyre et Balfour.

Burgess: Préfet, J. A. White; conseillers, MM. A. Perrier, P. J. White, J. V. McNanee et G. F. Wilson.

Bathurst: préfet, A. A. Bowes; conseillers, A. Keayes, G. Popplewell, J. C. Anderson et J. Stewart.

Drummond: préfet, E. Martin; conseillers, MM. W. R. McGarry; J. Armstrong, R. Armour, J. Drysdale.

DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DU LAC SAINT-JEAN

Ce sera une des mesures importantes étudiées à la prochaine session de la législature de Québec — On prévoit aussi des élections générales cette année.

FERMIERS ET OUVRIERS

Presse canadienne

MONTREAL, 4.—Actuellement on ne prédit aucune législation importante pour la prochaine session de la Législature de Québec qui s'ouvre le 11 janvier. On prévoit cependant une élection générale pour cette année.

Une des questions dont le gouvernement traitera d'une manière énergique c'est le développement de la région du Lac St-Jean. Le gouvernement prétend que le développement de cette région serait un des plus grands pas de l'avant que la province n'a jamais fait durant tout son histoire. On nous apprend que le gouvernement envisagera cette question sur toutes ses faces, montrant comment la situation s'est développée de jour en jour et ce à quoi la province peut s'attendre dans un avenir rapproché. On croit que le débat sur cette question se fera au commencement de la session.

En matière de législation gouvernementale on s'attend à ce que l'on prenne des mesures pour venir en aide aux fermiers spécialement dans la question des chemins.

Dans les finances le gouvernement pourra annoncer un surplus substantiel et il pourra même ajouter qu'un million a été enlevé sur les revenus de l'année finissant le 30 juin 1926 pour réduire la dette. La position du capital de la province s'améliore aussi due au fait que la Banque Canadienne Nationale a pu satisfaire à ses obligations envers le gouvernement sur le prêt de 19 millions fait à la banque par le gouvernement afin de rendre possible l'amalgamation de la Banque d'Hochelaga et de la Banque Nationale.

Une des questions qui sera étudiée par les conservateurs sera celle de la loi de compensation à l'ouvrier qui fut adoptée à la dernière législature mais qui ne sera mise en vigueur qu'en avril prochain. L'opposition est en faveur d'un système par commission auquel le gouvernement s'est opposé jusqu'ici et l'on croit que le débat rendra plus claire la situation soulevée au sujet des difficultés rencontrées dans la soumission à la clause d'assurance obligatoire de cette loi.

L'USAGE DU VODKA DEVENU UN FLEAU

(Presse Associée)

MOSCOU, 4.—L'usage de boire du Vodka en Russie est devenu un si grand mal que les commissaires d'hygiène, de la justice et de l'intérieur se sont joints pour édicter des mesures sévères et le réprimer. Ils proposent de saisir les alcooliques chroniques toutes les fois qu'ils seront trouvés en état d'ivresse et de les soumettre à un traitement d'hôpital. Le gouvernement retire annuellement $300,000,000 du commerce du vodka, et c'est pourquoi on éprouvera de la difficulté à le supprimer.

CAMPAGNE CONTRE LES CHEVEUX COURTS

(Presse Associée)

NEW YORK, 4. — La campagne annuelle contre les cheveux coupés a été lancée ici aujourd'hui par les propriétaires de salons d'élégance. Les cheveux longs peuvent être peignés d'une façon plus élégante, prétend-on. Les cheveux coupés ne sont ni prattiques ni nécessaires à la beauté et cette mode devrait être abolie pour toujours.

Mme R. J. Maurer, en tête de l'école nationale des cosméticiens, prétend que c'est un crime à la beauté que de se faire couper les cheveux.

2 DEPUTES PARLERONT A CETTE CONVENTION

(Presse Canadienne)

EDMONTON, Alberta, 4. — On annonce aujourd'hui que M. J. S. Woodsworth ,député travailliste fédéral de Winnipeg, et Mlle Agnès McPhail, député progressiste de Grey-sud-est, porteront la parole à la convention annuelle des fermiers-unis de l'Alberta qui s'ouvrira ici le 18 janvier.

CE CHANT N'EST PLUS ENTENDU

Presse Associée

ASTRAKAN, Russie soviète, 4.—Le "Chant des bateliers de la Volga" ne résonne plus le long de la grande rivière où il naquit. Autrefois la Volga était un cours d'eau où glissait joyeusement les navires de plaisir et les gros navires chargés. Mais dix années de guerre, de famine et de révolution ont tout changé.

Les industries du caviar et de la pêche ont grandement souffert et les centaines de mille villageois qui vivaient avec les produits de la rivière se sont fermiers et cherchent ailleurs leur vie. La nature elle-même semble vouloir aussi faire oublier le cours historique parce que partout s'élèvent des bancs de sable qui empêchent la navigation.

DIX NOUVELLES EXTENSIONS DE CHEMINS DE FER

Les autorités des chemins de fer nationaux ont pratiquement décidé de construire des embranchements dans la région aurifère, à partir de Noranda.

TRANSPORT DE MINERAI

Presse canadienne

MONTREAL, 4. — Une dépêche spéciale de Québec à la Gazette dit: "Bien que rien d'officiel n'ait été annoncé, ni de la part du gouvernement ni des chemins de fer nationaux, les autorités de ces chemins de fer ont pratiquement décidé, dit-on, de commencer la construction de plusieurs embranchements dans la région aurifère. La première extension, croit-on, sera construite à l'ouest, à partir de Noranda et atteindra quelques-unes des propriétés minières où les travaux sont déjà commencés. Une autre partira du même endroit et gagnera le nord-est.

"Ces embranchements seront nécessaires non seulement pour transporter les vivres et les matériaux de construction dans toute la région, mais encore dans le but d'établir plusieurs nouvelles villes au moyen d'une législation spéciale, à la prochaine session de la législature.

"Vu le fait que le minerai sera concentré à Noranda, où on doit construire une fonderie, on a cru opportun de commencer sans délai la construction d'embranchements afin de transporter les minerais".

DES TROUPES SONT ENVOYEES SUR LA COTE DE SUMATRA

LA COTE OUEST DE SUMATRA EST LE THEATRE DE LA REBELLION ATTRIBUEE AUX INDIGENES QU'ON DIT ETRE DES COMMUNISTES.

De la Presse Associée

PADANG, Sumatra, 4.— Des troupes ont été envoyées de Fort de Kock sur le théâtre de la rébellion dans le district de Siloenkang, sur la côte ouest de Sumatra. Les troubles, attribués au naturels décrits comme des communistes sont, dit-on, semblables à la révolte sans résultats de Java en novembre. Ils sont commencés de dimanche soir, alors que des groupes armés ont attaqué les bureaux du gouvernement et les quartiers de la police et coupé les lignes télégraphiques.

Les troupes s'efforceront de rétablir les communications.

Une organisation révolutionnaire révit aussi, dit-on, dans le nord de Sumatra, mais la situation serait sous contrôle, un certain nombre de personnes ayant été arrêtées.

LES MESSAGES RADIOPHONIQUES TRANSATLANTIQUES

De la Presse Associée

LONDRES, 4.— Il ne sera pas facile, d'ici quelques mois, de garder un secret absolu en radiophonie transatlantique, a déclaré au Daily Mail un officier du bureau de poste anglais. Les mesures en vue d'assurer le maintien du secret sont cependant complètes, et il ne reste plus qu'à mettre la dernière main par les experts.

"Nous savons, dit cet officier, que le service ne sera qu'à demi-secret pendant un court espace de temps, et si quelqu'un se donne la peine de fixer les appareils nécessaires, il pourra raccorder les messages. Nous doutons cependant qu'il soit possible de saisir les conversations doubles. "Les sons de la voix d'outre-mer seraient très faibles et non compréhensibles à Londres, à moins qu'ils ne soient considérablement amplifiés par un procédé spécial que le bureau de poste a élaboré."

L'officier recommande aux gens qui se serviront du radiophone de ne pas répéter immédiatement ce que dit l'interlocuteur à l'autre extrémité.

M. C. A. FOURNIER SUCCEDERAIT A M. L.-N. PATENAUDE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 4.— M. C. A. Fournier, ancien député de Bellechasse, sera, croit-on, nommé sous-greffier de l'assemblée législative de Québec en remplacement de M. L. N. Patenaude, qui a été membre du service civil au cours des quarante dernières années. M. Patenaude fut d'abord secrétaire privé de feu Honoré Mercier, premier ministre de Québec depuis 1887 à 1892.

Incendie par un froid de 40 degrés sous zéro

WISEMAN, Alaska, 4.—Un incendie a détruit hier le seul magasin de l'endroit par un froid de 40 degrés sous zéro, ainsi qu'un entrepôt. eLs gens de Wiseman sont obligés d'aller chercher leurs provisions à Bettles, à 50 milles. Le feu a fait des dommages pour $40,000.

LA PAGE DES CULTIVATEURS

AUX CULTIVATEURS DU COMTÉ DE RUSSELL

Il me fait plaisir de vous annoncer que nous donnerons, dans la salle municipale d'Embrun, du 10 au 28 janvier prochain, un cours abrégé en agriculture pour les jeunes cultivateurs des enviorns.

Nous donnons, chaque année, un cours semblable à un endroit désigné à l'avance. Cette année, c'est votre tour; ne l'oubliez pas et surtout profitez-en, car il se passera plusieurs années avant que nous puissions retourner dans votre municipalité. Nous n'avons pas l'intention de donner un cours complet, mais nous voulons plutôt discuter en famille certains problèmes se rapportant à votre localité. Nous étudierons brièvement: les mauvaises herbes, l'alimentation des animaux de la ferme, les volailles, les céréales, l'industrie laitière, les races d'animaux de la ferme, le labour, la rotation, le mirage des oeufs et le contrôle laitier.

Il est assez difficile de tracer un programme défini à l'avance, mais pour ceux qui, s'intéressant à certains problèmes plutôt qu'à la culture en général, aimeraient rencontrer nos spécialistes, voici la liste des conférenciers spéciaux ainsi que la date de leur passage à Embrun:

Date	Nom du conférencier	Sujet étudié
10 janv.	S.-J. CHAGNON	Elevage du veau.
11 "	S.-J. CHAGNON	Alimentation de la vache laitière.
13-14 "	J. McALLISTER	Epreuve du lait et de la crème.
18-19 "	W.-L. CHAUVIN	Rotation, labour, cultures sarclées, trèfle.
20 "	M. ROY	Volailles.
24 "	M. DAOUST	Mirage des oeufs.
26-27 "	L.-P. CLICHE	Céréales et mauvaises herbes.

Outre ces conférenciers spéciaux j'aurai un assistant régulier de langue française, M. J.-M.-Alvarez St-Denis, de St-Isidore, qui sera présent tout le temps du cours. Je serai moi-même présent la plupart du temps. Nous serons probablement obligés de changer légèrement ce programme pour l'adapter aux circonstances imprévues.

REGLEMENTS

Ce cours est gratuit. Il est organisé pour tout le monde, mais tout spécialement pour les jeunes cultivateurs. Le cours se donnera dans la salle municipale tous les jours de la semaine, excepté le samedi, de 1 h. 30 à 2 heures p.m. L'ouverture officielle aura lieu à 2 hres p.m. lundi, le 10 janvier. Ce cours est donné à un temps de l'année où les cultivateurs ne sont pas très occupés, conséquemment, nous comptons sur une classe nombreuse et attentive.

COURS SPECIAL SUR LE PORC A BACON

Vendredi, le 7 janvier 1927

10.00 A.M.—CONFERENCE: "Pourquoi le Canada produit du porc à bacon".

DEMONSTRATION: dépeçage; différences entre le porc à bacon de choix et le porc épais.

2.00 P.M.—CONFERENCE: "Elevage et alimentation du porc à bacon".

8.00 P.M.—CONFERENCE (avec illustrations): "La vente du porc à bacon".

FERDINAND LAROSE,
Agronome officiel.

Plantagenet, janvier 1927.

Une fête agricole et paroissiale à Maryland, Pontiac

A Maryland dans le comté de Pontiac, le 3 décembre dernier, tout le canton était en liesse. Mères, enfants, institutrices, ministres, citoyens, tous étaient convoqués dans la jolie petite école en brique.

Voici une construction de bon goût, de nature à faire naître chez toute cette marmaille studieuse qui la fréquente, l'amour de beau, de son coin de terre, de sa patrie. Et cet effet moral bienfaisant rejaillit sur toute la communauté. Encore des phrases, me direz-vous? Mais détrompez-vous: les mamans unies en cercle de fermières se sont dites: "Notre école a l'air si coquette! Enjolivons ses abords, et nos petits verront qu'il fait bon y venir lire, écrire et compter quand pour se distraire des lettres et des chiffres si ennuyeux à étudier les premières années, nous n'aurons qu'à lever les yeux soit en dedans soit en dehors de l'école, et il passera par tout notre être ce frisson de contentement que suscite le beau et qui engendre le bonheur parce qu'une voix intime nous murmure: "Aimons notre petite école, elle est si belle."

Et ces dames se sont si bien persuadées de la chose qu'elles ont gagné la deuxième coupe offerte par Luke Frères, pépiniéristes de Montréal. Tout leur zèle s'applique à niveler les plates-bandes, planter des arbustes, semer des fleurs, que les juges de ce concours d'embellissement des terrains de la petite école se disaient tous les trois, un soir au collège MacDonald: Plaçons cette petite école de Maryland deuxième dans ce concours."

Et ce soir, nous remettons la coupe aux yeux ébahis des enfants, à la joie visible des parents. Après quelques mots sur l'éducation agricole dès la tendre enfance pour faire aimer le beau, la nature, nous écoutons avec plaisir les sages remarques de Monsieur MacFarlane: Qui sait, dit-il, distinguer l'érable à sucre de la plaine, l'épinette du mélèze et du sapin, etc.? Avant de regarder dans les livres tout ce qu'ont écrit les hommes, ouvrons donc nos regards dans les champs, les bois et sur les eaux, et lisons au grand livre de Dieu toujours ouvert à une belle page dans cette nature si magnifique." M. Lancaster, lui succède: "M. MacFarlane et moi, nous sommes des écossais, dit-il. Quand vous reviendrez, M. Désautels, ce ne sera point pour rapporter la coupe mais pour nous la redonner, ou la première. Car, nous, écossais, ce que nous avons, nous le gardons."

Nous remettons un prix de $2.00 au jeune John Lancaster, comme troisième prix pour essai littéraire un certificat à l'institutrice si par un certificat à linstitutrice si par hasard cette coupe était gagnée ailleurs l'an prochain, car il faut la gagner trois ans pour la garder. Enfin nous sortons de sa boîte une coupe magnifique de dix-huit pouces de haut, souriant, dirait-on, de tout l'éclat d'un argent vif, au succès méritée toute cette vaillante paroisse travaillant la main dans la main pour semer le goût du beau, l'amour du sol à la jeunesse qui lève dans cet immense comté de Pontiac.

A quoi sert une démonstration quelconque si l'on n'adopte aucune mesure utile se dégageant de la fête! Aussi comme conclusions pratiques, les gens de la paroisse décident de tout mettre en oeuvre pour embellir le terrain de l'école et conserver la coupe. De leur côté, les institutrices et les élèves décident de faire des collections d'insectes, de plantes, etc.; enfin de toutes ces intéressantes et utiles manifestations de la nature vivante au-dehors qu'ils veulent installer au-dessus dans un coquet petit musée scolaire.

Ainsi la petite école de Maryland, aussi belle, aussi inspiratrice à l'intérieur qu'à l'extérieur du beau, du goût de la nature, de l'amour du sol, aura, dans son humble petit coin, fait sa large part pour garder à la grande patrie ses enfants contents de leur sort.

Adrien Désautels,
Inspecteur des jardins scolaires.

Pour choisir un bon cheval

Levez successivement les quatre pieds. Le cheval doit les donner sans impatience ni brusquerie.

Faites reculer le cheval: recul aisé, signe d'équilibre.

Voyez-le se retourner seul dans la stalle; la tête et la queue agiles confirment l'équilibre.

Voyez harnacher et mettre le cheval à la voiture.

Conduisez le cheval vous-même, lentement au départ; allongez progressivement les allures jusqu'à leur maximum; ralentissez-les de même jusqu'à leur minimum. Montez et descendez une forte pente.

Montez le cheval; même essai qu'à la voiture.

Après le maximum de vitesse, arrêtez. Observez et écoutez les battements du coeur derrière l'épaule gauche.

Rencontrez un train en marche, des autos, des voitures à bras, conduisez dans une file de voitures au pas, voyez s'il tient le pavé; faites subir au cheval un essai assez sévère, et voyez s'il mange gaiement en rentrant.

Pour plus de sûreté — on n'est pas infaillible — montrez l'animal à un bon vétérinaire et faites-le ferrer devant vous pour constater la santé du pied. Si cela vous amuse, faites peser le cheval. De deux animaux d'apparence égale, le plus lourd est le meilleur.

Conclusion: vous ne payerez jamais trop cher un cheval qui remplira tous les termes du programme ci-dessus.

L'enseignement agricole

M. Miserez, inspecteur principal au ministère de l'agriculture de Belgique, écrivait récemment:

"L'agriculture est une industrie. Tout le monde en convient. C'est même une industrie à caractère très complexe, et nous serions presque fondés à dire que l'agriculture comprend plusieurs industries — cultures, élevages, spéculations diverses.

"Or, que voyons-nous dans les industries qui prospèrent? C'est qu'elles sont généralement conduites par des techniciens ayant reçu une formation professionnelle solide et qui, de plus, sont constamment à l'affût des nouvelles découvertes susceptibles d'application.

"Si donc nous voulons faire prospérer davantage l'agriculture, si voulons "l'industrialiser", nous devons en chercher le secret et la moyen dans l'enseignement agricole systématiquement organisé et mis à la portée de la masse des apprentis, les agriculteurs de demain."

L'enseignement agricole systématiquement organisé! Nous conseillons à nos ministres de lire et de relire cette phrase. Cet exercice aura peut-être pour effet de les décider à développer, dans la province, l'enseignement élémentaire, moyen et supérieur de l'agriculture.

ALLONS A EMBRUN

ON Y DONNERA DU 10 AU 28 JANVIER DES COURS ABREGES D'AGRICULTURE POUR LES JEUNES CULTIVATEURS DU COMTE DE RUSSELL.

Notre agronome local, M. Ferdinand Larose, commence aussi bien ses années professionnelles qu'il les termine. Cette année, il inaugure — car c'est bien son zèle qui est au fond de l'activité agricole vraiment extraordinaire des comtés-unis de Russell et Prescott — des cours agricoles abrégés pour les jeunes agriculteurs du comté de Russell. Ces cours se donneront du 10 au 28 janvier à Embrun, sous sa direction personnelle et avec l'aide de conférenciers de renom: MM. S.-J. Chagnon, J. McAllister, W.-L. Chauvin, M. Roy, M. Daoust, L.-P. Cliche. M. Alvarez Saint-Denis, de Saint-Isidore de Prescott, sera son principal assistant.

Un mot maintenant pour souligner le caractère de ces classes agricoles libres.

Ces conférences s'adressent spécialement aux jeunes. Les vieux devront donc les décider à y assister, les y pousser au besoin. Je répéterai sans jamais me fatiguer que sans les jeunes, plus instruits que leurs anciens, la vie agricole perdrait ses plus belles espérances.

Les jeunes eux-mêmes n'attendront pas d'être "tourmentés", pour participer aux cours d'Embrun. L'on peut dire sans exagérer qu'à utiliser ou mépriser ces leçons gratuites et familières (deux aspects agréables et invitants), ils jouent leur avenir.

La saison est des mieux choisies; les loisirs d'hiver et le mois de janvier en particulier favorisent les séjours hors de la maison.

C'est aussi au commencement de l'année qu'on organise ces conférences. Nouveau motif pour espérer que les onze mois suivants en seront les heureux prolongements pratiques.

Les matières au programme sont des plus importantes: élevage du veau, alimentation de la vache laitière, épreuve du lait et de la crème, rotation, labour, cultures sarclées, trèfle, volailles, mirage des oeufs, céréales et mauvaises herbes, enfin, ce qui intéresse spécialement les comtés-unis, le porc à bacon (sa production, son alimentation, ses qualités marchandes, etc.).

Le caractère original de ces cours, c'est qu'ils sont absolument gratuits et libres.

Puis, s'ils s'adressent aux jeunes, les autres seront certes bien accueillis. Les conférenciers aiment toujours les beaux fonds de salle... Allons, les vétérans, faites un petit tour à Embrun !

La liste des conférenciers, si prometteuse, a quelque chose de particulièrement attirant. On sait que dans ces cours les professeurs se confondent aux élèves pour répondre à toutes les questions, exposer des démonstrations, résoudre les objections, diriger la visite des fermes modèles, etc. Ces rencontres présentent des attraits de simplicité cordiale qu'on n'oublie jamais. Les amis de la classe agricole ne sont-ils pas ceux que les jeunes auront le plaisir d'entendre pendant la grande quinzaine agricole de janvier ?

Je renouvelle donc mon invitation en même temps que celle de notre cher agronome local: En grand nombre, à Embrun, du 10 au 28 janvier prochain !

Louis HEBERT.

Qualités de la vache de race canadienne

Ce qui distingue surtout la vache de race canadienne, c'est sa grande rusticité. Le Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre fédéral de l'agriculture, disait d'elle un jour:

"J'ai rarement entendu dire qu'une vache canadienne fût malade. Je suppose bien que la maladie finit par l'emporter, à moins qu'on ne l'envoie à la boucherie, mais il est rare qu'elle soit atteinte d'une affection grave. Il nous arrive parfois d'être obligés de donner à une Shorthorn une potion d'un remède quelconque et il en est de même avec les Ayrshires et les Guernseys mais je ne me rappelle pas avoir jamais eu à donner de médicament à une vache canadienne. Nous la trouvons très robuste et tous ceux qui l'élèvent et qui ont également l'expérience des autres races, s'accordent à dire que celle-ci est la plus rustique de toutes".

Lorsque M. Grisdale faisait ainsi l'éloge de la vache canadienne, il était directeur de la ferme expérimentale centrale du Dominion, à Ottawa. Outre qu'il avait pu maintes fois auparavant vérifier les qualités exceptionnelles de cette race, il était encore en meilleure situation pour baser son appréciation et lui décerner ce magnifique certificat.

La vache canadienne est, de plus facile d'entretien, s'accommodant bien de tous les aliments qu'on lui sert à manger. Au pâturage, elle est très bonne fourrageuse et sait trouver sa nourriture mieux que toute autre race différente. Au surplus, elle a un bon caractère, elle est docile et rarement irritable, elle est féconde et facile à traire. Enfin elle tient bien son lait pendant toute la période de lactation.

Considérons maintenant la vache canadienne au point de vue économique.

La quantité de produits que peut donner une vache compte sans doute pour beaucoup, mais il ne faut pas perdre de vue aussi le prix de revient de ces produits. On peut, par exemple, faire produire à une vache 20 et même 30 livres de beurre par semaine, mais il importe de savoir si ce beurre est produit à profit ou à perte. Or, il est reconnu que la vache canadienne surpasse sous ce rapport les autres races, de sorte que, tout bien calculé, elle est aussi avantageuse, sinon plus que les vaches de races à rendements plus considérables, mais dont l'entretien coûte beaucoup plus cher et la rusticité est bien inférieure à la sienne. Il est aussi prouvé que son lait est des plus riches en gras de beurre. En voici d'ailleurs une nouvelle démonstration.

A la station fédérale expérimentale de Cap Rouge, quatorze vaches canadiennes-françaises de race pure ont produit au cours d'une période de lactation de 350 jours, une moyenne par tête de 6,914.59 livres de lait, titrant 4.5 pour cent de gras et donnant 367.95 livres de beurre. Ces chiffres nous aident à comprendre pourquoi M. G.-A. Langelier, le régisseur, déclare dans son rapport de 1922, que la vache canadienne-française a assurément une place dan Québec. Aussi les cultivateurs qui n'ont pas encore fait le choix d'une race, spécialement dans les districts beurriers ou partout où le lait est payé au titre gras, devraient-ils étudier les ressources de cette race.

Voici les conditions exigées des vaches canadiennes-françaises pour l'inscription au Livre d'Or: qu'elles produisent à deux ans, 4,400 livres de lait, 198 livres de gras; à trois ans, 5,200 livres de lait, 234 livres de gras; à quatre ans, 6,000 livres de lait, 270 livres de gras et à l'âge adulte, 6,800 livres de lait, 306 livres de gras.

Parmi les quatorze vaches qui ont donné la production qui précède, il y avait cinq vaches de deux ans, une de trois ans, trois de quatre ans et cinq vaches adultes. La production moyenne par tête des bêtes de deux ans a été de 5,825.55 livres de lait et 325.30 livres de gras. Les bêtes de deux ans se qualifient avec une telle facilité que l'association des éleveurs de la race bovine canadienne française a été priée d'augmenter les quantités de lait et de gras exigées pour l'inscription au Livre d'Or pour les mettre au moins aux mêmes chiffres exigés pour les Guernseys, soit 5,000 livres de lait et 250 livres de gras. M. Langelier est d'avis que la quantité pourrait même être plus élevée que pour les Jerseys de deux ans (5,500 livres de lait et 275 livres de gras), du moins en ce qui concerne le troupeau du Cap Rouge.

Examen de conscience

Dans un périodique mensuel, nous trouvons ce petit examen de conscience qui semble fort pratique et que chacun pourra faire en *particulier:*

Avez-vous toujours fait votre devoir envers la société, envers votre pays, votre province, votre localité, envers votre famille, envers vous-même?

Avez-vous toujours agi courageusement et avez-vous toujours eu le nerf de faire face à tous les problèmes qui se présentaient devant vous?

Avez-vous toujours tenu les bonnes résolutions que vous aviez prises, ou n'avez-vous pas plutôt souvent marchandé avec votre conscience?

Avez-vous été sans pitié pour vos semblables, surtout lorsque votre intérêt personnel était en jeu?

Avez-vous toujours été loyal envers votre prochain, envers vos adversaires, envers vos amis, et ne vous êtes-vous jamais permis de déblatérer en leur absence?

Avez-vous manqué d'égard envers ceux qui vous étaient chers, vous êtes-vous permis des paroles malveillantes envers vos semblables?

Avez-vous jugé les autres plus sévèrement que vous vous seriez jugé vous-même dans les mêmes circonstances?

Avez-vous manqué de douceur envers les enfants, d'égards envers les personnes âgées, de commisération envers les délaissés?

Avez-vous profité de votre supériorité intellectuelle ou physique pour imposer brutalement vos vues ou votre volonté?

Avez-vous été déloyal envers vos ennemis, envers vos adversaires, envers vos compétiteurs, envers vos proches?

Avez-vous jamais été irascible violent, impitoyable en paroles et en actions envers de pauvres gens qui étaient forcés de supporter vos aigreurs?

Avez-vous jamais commis des médisances de nature à souiller la vie de vos concitoyens?

Posez-vous ces diverses questions, de temps à autre, en vous mettant au lit. Cela contribuera à améliorer votre conduite et à vous faire aimer la vie.

Prenez-vous du Levain pour votre santé?

Si vous tenez à cette bonne habitude, prenez les galettes de Levain Royal — la qualité la plus élèvée depuis plus de 50 ans. Trempez une galette de Levain Royal avec un peu de sucre, dans de l'eau tiède pour toute une nuit. Remuez bien, filtrez et buvez le liquide. Pour rendre ce liquide plus agréable au gout, ajoutez-y le jus d'un orange.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

La culture des plantes dans la maison en hiver

(Notes des fermes expérimentales)

Il est assez difficile de tenir les plantes en pots en bon état pendant un long hiver, et quelques renseignements à ce sujet peuvent être utiles. Certaines plantes ne font que peu de végétation pendant l'hiver et tant qu'elles sont dans cet état dormant ou à peu près, il ne faut leur donner que juste assez d'eau pour empêcher les racines de se dessécher. Ceci s'applique surtout aux palmes, aux hydrangées et aux fuschias; ces dernières exigent un endroit frais. Les plantes qui poussent doivent être bien abreuvées, mais il faut veiller à ce que l'eau ne s'accumule pas dans le pot ou dans la jardinière qui les loge, sinon les racines pourriront et les plantes cesseront de pousser. C'est là un accident qui se produit souvent chez les grandes fougères. On ne doit arroser les plantes que lorsque le sol est sec, et alors copieusement; l'arrosage quotidien, tant pratiqué, est mauvais.

Tenez les géraniums près d'une fenêtre où ils recevront beaucoup de soleil et où ils fleuriront bien. La plupart des plantes à fleur, comme les géraniums, les cyclamens, les impatiens, les spirées, et les bulbes, viennent beaucoup mieux dans une chambre fraîche ou modérément chaude que dans une chambre très chaude.

Il est bon d'éponger toutes les trois ou quatre semaines certaines plantes comme les fougères, les palmes, les plantes à caoutchouc, et les aspidistras. Contre les pucerons, lavez les plantes ave une eau très savonneuse ou avec une préparation de tabac, plusieurs fois, à quelques jours d'intervalles pour les insectes à bo clier, détachez ces sect ; avec une brosse à dents molle, puis lavez avec une eau savonneuse ou avec une préparation de tabac, et répétez ces lavages de temps à autre.

Une expérience

RATION D'HIVER POUR LES POULETTES PONDEUSES

Voici le système d'alimentation et les rations employées en Saskatchewan, pour la production des oeufs l'hiver dernier. On donne une petite quantité de grain dur composé d'un mélange de cinq parties de blé, deux parties de maïs fendu, une partie d'avoine matin et soir. Après midi, chaque jour, on ouvre les trémies qui contiennent la pâtée sèche. Les oiseaux ont alors pris beaucoup d'exercice en grattant la litière pour se procurer du grain. La pâtée sèche se compose de deux parties d'avoine roulée, une partie de son, une partie d'avoine, une partie de gru rouge, une partie de farine de blé d'Inde avec environ trois pour cent de charbon de bois. Une pâtée molle, composée des grains qui précèdent, humectée et donnée chaude à raison d'une poignée par dix oiseaux, était donnée le midi cinq fois par semaine. Les os verts ont été donnés à raison d'une demi-once par tête, pendant deux jours de chaque semaine, et la pâtée humide n'a pas été donnée.

Les fourrages verts se composaient de bettraves foruragères, de feuilles de luzerne et d'avoine germée. Les bettraves fourragères ont été données tous les jours à raison d'une moitié de bettrave par dix oiseaux. Nous avons toujours soin de ne pas donner un excès de bettraves fourragères; on s'aperçoit qu'il y a excès lorsque les fientes deviennent trop molles. Lorsqu'il est évident que l'on donne trop de betteraves fourragères on cesse d'en donner pendant une journée. Les oiseaux ont toujours devant eux du lait de beurre et de l'eau. Il y a toujours également du gravier et des coquilles dans la tré mie. Nous avons constaté que l'o ne pourrait pas donner, sans res que, une ration plus forte que cell que nous venons d'indiquer. Nou avons trouvé avantageux de don ner des sels d'Epson avec la ratio à raison d'une livres par cent oi seaux, une fois par mois. Les sel étaie dissous et donnés avec l pâtée humide.

◆

Avez-vous acheté un livre ca nadien, cette semaine ?

LAPORTE MARTIN, LIMITÉE

Café "VICTORIA"

LA BOITE CONSERVE L'AROME

Rajustement d'Assortiment

après la Vente des Fêtes

ECOULEMENT

de toutes les séries déclassées à de

SENSATIONNELS RABAIS

Les articles suivants --- la plupart à MOITIE PRIX --- constituent des exemples typiques des aubaines d'écoulement d'après-fêtes.

Chapeaux pour Dames
Chics chapeaux de feutre et velours. Valant jusqu'à $4.95. Pour écouler à
69c

Chapeaux pour Dames
Les plus nouveaux chapeaux de soie et satin. Valant jusqu'à $6.95. Pour écouler à
$1.79

Tabliers Bungalow pour Dames
De guingan, etc., en fascinants modèles. Rég. 95c. Pour écouler à
39c

Kimonos d'Edredon pour Dames
En attrayantes dispositions de fantaisie. Garnies de satin d'une ceinture cordelette. Prix courant jusqu'à $5.95. Pour écouler à
$2.95

Pantoufles pour Dames
De feutre et chevreau souple, en fini uni et de fantaisie Semelles souples, semelles dures, talons de cuir et de caoutchouc. Prix courant jusqu'à $1.49. Pour écouler à
79c

Mitaines de Laine
Blanches seulement. Prix 65c la paire. Pour écouler à
23c

Echarpes pour Dames
Un gros assortiment d'écharpes de soie rayon tricotée en plusieurs coloris différents. Prix courant jusqu'à $1.95. Pour écouler à
69c

Fleurs pour Manteaux
Valant jusqu'à 89c. Pour écouler à
29c

Costumes 4-morc. de Laine Tricotée pour Enfants
Comportant une tuque, des mitaines, un chandail et des jambières. Teinte cardinal seulement. Toutes les tailles. Prix courant $4.50. Pour écouler à
$1.98

Chandails pour Enfants
Tous les coloris et modèles. Tailles jusqu'à 30. Prix courant jusqu'à $1.25. Pour écouler à
98c

Gants de Laine pour Hommes
Prix courant jusqu'à $1.19. la paire
59c

Cravates pour Hommes
Un gros assortiment de cravates aux prix courants jusqu'à $1.00. De soie découpée, crêpe et tricotée. Pour écouler à
49c

Robes avec Bouffantes pour Fillettes
Tailles 3 à 8 ans. Faites de flanelle de coton résistante. Prix courant $1.95. Pour écouler à
95c

Robes de Crêpe de Laine pour Fillettes
Tailles 6 à 14 ans. Attrayants modèles. Prix courants jusqu'à $3.95. Pour écouler à
$1.95

Rideaux d'Etamine
Avec attaches et bordures plissées, finis avec piqûres de couleur. Prix courant $1.25. Pour écouler à, la paire
69c

Bas pour Hommes
De cachemire et soie-et-laine, en teintes unies et dispositions de fantaisie. Prix courants jusqu'à $1.00. Pour écouler à
49c

VENEZ MERCREDI

VENTE DE BANQUEROUTE DE

J. A. LAROCQUE

Limitée (en liquidation)

Angle des rues Rideau et Dalhousie **Téléphone: Rideau 5500**

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, accompagnées de l'hon. M. et Mme Stanley Bruce ont visité les édifices du parlement hier après-midi et à leur arrivée furent reçus par l'hon. M. et Mme Rodolphe Lemieux. Les distingués visiteurs prirent ensuite le thé avec l'hon. M. W. L. Mackenzie King.

• • •

L'hon. M. et Mme Bruce ont quitté Rideau-Hall, hier soir.

• • •

M. et Mme T. W. Hunter, de Toronto, ont passé la fin de semaine à Ottawa, les hôtes de l'hon. M. et Mme George P. Graham.

• • •

M. et Mme Hermann Bonneau et leur fils ont passé les fêtes du Nouvel An à Montréal.

• • •

Mme J. C. Brennan et Mlle Brennan sont parties pour New York, d'où elles s'embarqueront mercredi, pour une croisière sur la Méditerrannée.

• • •

M. et Mme Robert Laurier et leurs enfants ont passé la semaine dernière à Montréal, les hôtes de M. et Mme Saint-Georges Harvey.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Langlois, de Buckingham, était de passage en ville, dimanche.

• • •

Mme Roméo Delcourt, de Montréal, passe quelques jours, chez ses parents, M. et Mme Aurélien Bélanger.

• • •

M. Ernest Sénécal, de Montréal, a passé les fêtes du Nouvel An, chez ses parents, M. et Mme C. O. Sénécal.

• • •

M. et Mme Hector Dupuis, de Sturgeon-Falls, M. et Mme Alfred Gareau, d'Ardbeg, M. et Mme Hector Renaud, de Montréal, et leur fils Lionel, ont été les hôtes de M. et Mme Gabriel Dupuis, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

• • •

M. Eugène Desjardins, de Montréal, était en visite, pour les fêtes du Nouvel An, chez son oncle, M. Hervé Desjardins, rue Cumberland.

• • •

Mlle Evelyn Bergeron, de Cornwall, a passé les fêtes du Jour de l'An avec sa soeur Irène, garde-malade, à l'hôpital Ste-Marie, et chez des amies de Hull.

• • •

M. Yves Fissiault, de Montréal, est venu passer le oJur de l'An, chez ses tantes, Mmes Lepage et Sawyer.

• • •

M. Maurice Bissonnette est de retour de Montréal, où il a passé les fêtes de Noël et du 1er de l'An.

• • •

M. O. Côté, de Québec, est de passage en ville, enregistré au Château-Laurier.

• • •

Mlle Marguerite Landreville, garde-malade, est retournée à Plattsburg, N. Y. après avoir passé les fêtes de Noël et du Nouvel An, ici chez ses parents, M. et Mme M. Landreville.

• • •

M. Ovide Fournier, de Montréal et M. Emile Fournier, de Rigaud, ont passé le Jour de l'An, chez leur mère, Mme C. O. Fournier.

• • •

M. et Mme E. R. Bremner sont allés conduire à New York, leur fille, Mlle Muriel Bremner, qui s'embarquera mercredi, pour une croisière à la Méditerrannée.

• • •

Mme Lucien Cannon, de Québec, a reçu à déjeuner ces jours derniers, en l'honneur de Mme Montagu Bate et de Mme Jacques Lanthier, de Montréal.

• • •

Mme F. S. Mackay et Mlle Louise Mackay, de Montréal, passent quelques jours à Ottawa et à Hull, les invités de Mme L. J. Mackay et de Mme Damien Richer.

• • •

Mme Oswald Soulières et ses enfants, Jacques et André, passent quelques jours à Montréal, les invités de Mlle Marie Gill.

• • •

M. et Mme J. I. Dionne recevaient à un souper, le premier de l'An. Les invités étaient: M. l'abbé Ludovic Withmore, vicaire à Buckingham, M. E. Withmore, de Mont-Laurier, M. Ludovic Tremblay, de Val-Tétreau, Mlle Alma Carrière, Mlle Colombe Lafleur, Mlle Berthe Latrémouille, MM. Jules Dionne, Roméo Dionne, M. Léo Allan.

• • •

Mme E. Proulx a reçu dimanche soir, à l'occasion du départ de Mlle L. Sauvé. Une adresse fut lue à cette dernière, par Mlle G. Proulx et une gerbe de fleurs lui fut présentée par Mlle S. Lavoie. Assistaient à cette soirée, Mmes G. Meilleur et E. Proulx, Mlles S. Lavoie, L. Sauvé, G. Proulx, L. Barre, A. Munroe, R. Lavoie, J. Barre, A. Proulx, E. Barre, E. Proulx, MM. P. Barre, P. Tessier, R. Barre, L. Laurin, E. Bourgeois, A. Bastien. Il y eut chant, musique et un goûter fut servi au cours de cette réunion.

• • •

Madame Gaston Proulx a reçu au bridge hier soir. Ont servi le café et les glaces, mesdames J. Legault, M. Lagacé et L. Pothier, aidées de mesdemoiselles M. Bourgault, L. Dionne et L. Legault.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir de 7 à 8 heures par téléphone à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

LE NOUVEAU CONSEIL....

Suite de la première

m'ont réélu une troisième fois à la mairie et je puis assurer le peuple que je lui donnerai un service consciencieux et désintéressé".

Le maire souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du Conseil qui sont tous, plus ou moins au courant des problèmes et des responsabilités du gouvernement municipal. A tous, il souhaite une année prospère et harmonieuse dans l'administration de la chose publique.

LA TAXE

"Economie et efficacité", tel fut le mot d'ordre du Conseil dans le passé, dit le maire et la réduction de la taxe, l'an dernier, prouve sa sincérité; il a bon espoir que cette politique se continuera. Le budget sera dressé prochainement, vu que les chefs de départements s'empressent de préparer leurs estimés. Comme aucune taxe pour l'arrosage des rues ne fut imposée en 1926, le Conseil aura à décider si ce travail sera aux frais généraux, tout comme l'enlèvement de la neige.

CRIQUE CAVE

Le maire dit que, selon toute probabilité, le drainage de la crique Cave, commencé l'an dernier et arrêté faute d'argent, sera complété cette année.

Il conseille aux membres du Conseil de faire pression sur la Commission des chemins de fer afin de trancher définitivement la question du pont de la rue Somerset. Deux projets sont maintenant à l'étude: la construction d'un nouveau pont ou l'établissement d'un passage à niveau. Les règlements concernant l'établissement de zônes restrictives dans les quartiers de la ville seront adoptés prochainement, dit encore le maire.

LE MARCHE BY

La Corporation hâtera la reconstruction de la salle du marché By et fera d'importantes améliorations aux marchés de l'ouest et du sud afin que les marchés locaux soient au nombre des plus modernes en Amérique.

Deux nouvelles ailes ajoutées au sanatorium royal seront sous peu mises à la disposition du public. Cette institution dispose de 120 lits où les tuberculeux reçoivent des soins assidus.

LES CAS DE CANCER

Le maire fait remarquer que la corporation n'est pas outillée pour combattre le cancer et il demande au Conseil de donner sérieuse considération à ce problème urgent.

Les affaires de la commission des logements de Lindenlea sont en excellent état; deux maisons seulement sont actuellement vacantes.

Les fêtes du Centenaire furent couronnées d'un vif succès, dit le maire, grâce surtout au travail énergique de tous les participants.

EMBELLISSEMENT D'OTTAWA

Au cours de 1927, deux événements importants se produiront à Ottawa: le Congrès avicole mondial un des plus importants du genre que le Canada ait jamais eu chez lui et le jubilé de la Confédération dans lequel la Capitale jouera un grand rôle.

Le maire parle ensuite de l'embellissement d'Ottawa auquel s'intéressent et la Corporation et le gouvernement fédéral. Le Conseil fera des démarches pour obtenir de la Commission d'embellissement la construction du mur protecteur sur les bords du canal Rideau, de la place Connaught, au pont Laurier.

Le maire fait aussi remarquer qu'il serait avantageux d'acheter les vastes terrains sis au sud du lac Dow, en vue de l'embellissement prochain de cette partie de la ville.

Il termine en déclarant que le Conseil, en dépit des problèmes sérieux qui lui seront soumis, saura s'acquitter dignement de la tâche que les citoyens d'Ottawa lui ont imposée.

Le maire fut longuement applaudi lorsqu'il termina son discours d'intronisation.

LES NOMINATIONS

Après une longue séance privée dans le bureau du maire le Conseil revint dans la salle des délibérations pour faire les nominations suivantes aux divers offices publics:

Exposition Centrale — MM. Balharrie, McElroy, Laroche, Crooks, Lowe, Low, Easson et Esdale.

Commission urbaniste—MM. N. Cauchon et C. A. Hodgetts, pour une période de trois ans.

Bureau d'Hygiène — Dr Flegg, Dr J.-M. Laframboise et J. McKinley.

Collegiate Institute — MM. S. McLean et H. P. Hill.

Cour de Révision — MM. A. H. Fitzsimmons, nommé par le maire; W. C. Rowe, nommé par le Conseil.

LES TERRAINS DE JEU

Le Conseil, sur la recommandation de l'avocat-conseil Proctor, a décidé de ne pas nommer de citoyens à la commission des terrains de jeu, mais de choisir seulement des membres du Conseil.

M. Easson proposa un vote d'appréciation et de reconnaissance aux citoyens qui, depuis quelques années, se dévouent aux intérêts des terrains et auraient été prêts à se consacrer davantage, si le Conseil eut jugé à propos de les nommer. La résolution fut adoptée à l'unanimité.

Le Conseil nomma alors comme représentants MM. le maire, Tulley, Quéry, Easson, Esdale et Sins.

Hôpital Civique — MM. Tulley, Lafortune, Finnie et Bain. M. Ellis s'objecta à la nomination de ce dernier.

Les legs de charité—MM. Gordon C. Edwards et John L. Garland.

Le comité des arbres—MM. Tulley, Macoun, Davis, Morton et Spencer.

Toutes ces nominations ont été faites à l'unanimité, sauf celle de M. Bain, vu qu'elles avaient été étudiées deux heures durant dans l'assemblée privée.

SEANCE CALME

La séance fut plutôt terne et ceux qui comptaient entendre les premiers discours des nouveaux élus furent déçus, car seuls les vétérans adressèrent la parole durant la soirée.

Après l'assemblée, plusieurs candidats qui avaient été inscrits sur la liste de l'Association des Propriétaires, aux dernières élections, se plaignirent de ce que l'Association leur avait fait parvenir des notes pour les annonces qu'elle insèra dans les journaux à leur bénéfice. Le maire Balharrie, dit-on, est au nombre des "victimes".

LE TIC-TAC...

Suite de la première

les débuts de 1926. Il devint alors évident que les conditions générales s'amélioraient dans le monde entier. En Europe comme aux Etats-Unis, les influences stabilisatrices commencèrent à opérer et la réaction se fit sentir en ce pays. Mais ce qui fut encore plus important, c'est que le Canada avait déjà eu deux excellentes récoltes et que tout indiquait qu'il allait en avoir une troisième tout aussi profitable. Puis il y eut une augmentation notable dans la demande étrangère pour certains produits canadiens. Notre industrie de la pulpe et du papier avait déjà commencé à prendre son essor phénoménal, et l'intérêt manifeste dans le monde entier pour les mines canadiennes ne fut pas sans produire un effet encourageant. L'impulsion était donnée pleinement et tout se mit à bien aller.

LA CONFIANCE RENAIT

Comme conséquence, notre population a repris confiance et il en a résulté une plus grande activité commerciale dans tout le pays, qui nous a donné raison de croire que le Canada est entré dans une autre période de prospérité et d'expansion commerciales et industrielles. On peut maintenant constater cet état de choses en quelque partie du Canada où nous allions, de Vancouver à Halifax et de la ligne frontière aux points situés les plus au nord. L'esprit qui anime les Canadiens est en ce moment si différent de ce qu'il était il y a deux ans, que l'on ne peut qu'en être profondément impressionné, et c'est probablement là ce qui nous fait le mieux comprendre la transformation qui s'est opérée au cours de l'année 1926.

L'AGRICULTURE

Au point de vue agricole, les résultats de l'année, en dépit des difficultés éprouvées au moment de la récolte, ont contribué à augmenter sensiblement la richesse nationale. Les rapports alarmistes concernant les supposées pertes subies par les cultivateurs de l'Ouest, ne tardèrent pas à perdre tout leur effet lorsque vinrent les battages et que l'on put constater le rendement général.

COMMERCE TRANSPACIFIQUE

La Côte du Pacifique, qui au début de l'année dernière voyait s'ouvrir une ère de prospérité peut-être plus grande qu'en toute autre section du Canada, a continué à marcher de l'avant. Le commerce transpacifique des ports de la Colombie-Britannique a été un facteur important de développement, qui promet d'augmenter encore du fait de la vogue croissante des produits canadiens en Orient. Le parachèvement du nouveau quai du Pacifique Canadien à Vancouver et l'amélioration d'autres facilités de transport, n'ont pas contribué pour peu au progrès remarqué en cette partie du Canada durant les derniers douze mois.

ONTARIO ET QUEBEC

La situation dans les provinces d'Ontario et de Québec se ressent du retour de l'Ouest à des conditions plus stables. Les industries minières, de la pulpe et du papier ont progressé suffisamment pour être des facteurs importants dans la situation satisfaisante actuelle, mais elles ne sont pas les seules, car toutes accusent une plus grande activité, comme résultat de la demande toujours plus grande pour nos produits manufacturés.

LES PROVINCES MARITIMES

Les Provinces Maritimes elles-mêmes donnent des signes de réaction évidents et là aussi, l'avenir s'annonce plus brillant. Le règlement des difficultés industrielles de Sydney a été suivi d'une activité exceptionnelle dans la région des mines de charbon, et les populations de ces provinces réalisent, aujourd'hui plus que jamais, l'importance de leurs ressources multiples et l'urgence de leur plus grand développement".

LA POPULATION NECESSAIRE

Après avoir exprimé l'opinion que l'un des principaux et des plus importants effets de cette amélioration constante de la situation économique de notre pays sera d'encourager l'immigration, M. Beatty se dit convaincu que notre progrès ne saurait être ni rapide ni complet sans une augmentation de notre population. Il cite quelques chiffres se rapportant à l'immigration de 1926 comparativement à celle de 1925 et exprime le désir que l'année courante verra un progrès encore plus marqué en ce sens, du fait des efforts réunis du gouvernement, des chemins de fer et autres organisations intéressées à la venue en ce pays de colons et ouvriers sérieux.

LES CHEMINS DE FER—TAUX DE FRET

"L'amélioration du commerce a eu sa répercussion sur les recettes des chemins de fer, continua-t-il. Ceux-ci étaient parfaitement outillés, tant au point de vue matériel que personnel, pour suffire aux exigences de la situation. Il est vrai que je n'ai qualification pour parler ici que de la compagnie avec laquelle je suis associé.

"Mais l'année 1926 a vu se développer, d'un autre côté, une situation quelque peu moins satisfaisante, en autant qu'il s'agit des chemins de fer. Je veux parler de cette tendance qui porte certains groupes de la population canadienne à ignorer les plus solides principes d'économie, lorsqu'ils en viennent à considérer les questions se rapportant à l'exploitation des voies ferrées. Des demandes réitérées pour l'obtention de taux de fret moins élevés, en dépit de l'augmentation constante des frais d'exploitation, constituent une menace pour l'efficacité du service des compagnies de transport. Si ces demandes étaient accordées, les compagnies pourraient fort bien être empêchées de fournir au pays l'assistance et la coopération qui lui sont essentielles pour assurer sa prospérité et mener à bien son développement normal. Dans le cas des organisations de transport comme dans celui des individus, il serait oiseux d'ignorer le coût de la vie. Pour pouvoir subsister, les chemins de fer doivent retirer un revenu suffisant et raisonnable, ce qui n'est pas exactement le cas pour ceux du Canada à l'heure actuelle.

Faisons par exemple une simple comparaison avec les Etats-Unis, où, plus qu'en tout autre pays, les conditions d'exploitation ferroviaire ressemblent à celles qui existent au Canada. Durant la guerre, les taux de fret furent augmentés dans les deux pays afin de permettre aux compagnies de rencontrer leurs frais plus élevés. Au Canada, ces taux furent augmentés beaucoup plus tard qu'aux Etats-Unis, avec le résultat que les lignes américaines purent jouir beaucoup plus tôt de revenus plus substantiels. Il y eut ensuite chez nous, jusqu'en 1922, une série de diminutions variant de 7½ à 33 p. c., ce qui amena une réduction de 22.6 p. c. dans les recettes des lignes canadiennes.

Durant la même période, les taux de fret ne connurent qu'une réduction totale de 10 p. c. chez nos voisins. Et je me permettrai de signaler que même à taux égaux, les chemins de fer américains seraient encore dans une posture plus avantageuse que les nôtres, du fait de la densité de la population, de la variété et de l'importance du trafic.

Il est bon que ces faits soient mis sous les yeux de la population canadienne, lorsque les demandes d'augmentation de salaires de la part des employés et le besoin pressant de nouveaux services viennent accroître les frais d'exploitation et d'entretien. Si encore, les lignes canadiennes retiraient des revenus équitables et suffisants sur leur capitalisation?

La "Interstate Commerce Commission" des Etats-Unis a déjà posé comme principe que 5,75 p. c. était un rendement équitable sur la valeur collective des propriétés des chemins de fer. Ici au Canada, le commissaire en chef de la Commission des Chemins de Fer a déclaré, au cours de l'enquête sur les taux de fret dans l'Ouest, que "toute entreprise avait droit à un surplus raisonnable, après paiement des dividendes et charges fixes", donnant comme exemple qu'avec l'argent à 4 p. c., un surplus de 2 p. c. était désirable et raisonnable.

RECETTES

Durant les années 1921-1925, les recettes nettes d'exploitation du Pacifique Canadien donnent un revenu sur placement de 4,023 p. c. seulement. Si l'on se base sur le "rendement équitable" prévu par la "Interstate Commerce Commission", le surplus moyen aurait dû se chiffrer à $17,293,046, au lieu de $1,377,635 qu'il a été en réalité. En d'autres termes, il a manqué au Pacifique Canadien à peu près $16,000,000 par année pour pouvoir protéger convenablement sa propriété.

Et si l'on prend comme base le "surplus raisonnable auquel a droit toute entreprise" indiqué par l'expert du gouvernement du Dominion, le Pacifique Canadien aurait dû avoir un surplus annuel net de $18,431,757, au lieu de son surplus annuel moyen de $1,377,635. Dans ce cas-ci, il y a un déficit de $17,034,122. Ceux qui désirent voir les chemins de fer contribuer au développement du pays avec la même énergie qu'autrefois et faire preuve de la même initiative, trouveront dans ces chiffres matières à réflexion.

L'année présente marque le soixantième anniversaire de la Confédération canadienne. Nous pouvons, en cette circonstance, jeter un regard rétrospectif sur ce qui a été accompli durant cette période et envisager l'avenir avec confiance. Le Pacifique Canadien, pour sa part, continuera comme par le passé à faire tout en son pouvoir pour aider à l'expansion du commerce et au développement du pays en général. Durant l'année qui vient de se terminer, nous avons amélioré nos terminus et prolongé nos voies; nous construisons actuellement de nouveaux bateaux pour le commerce d'outre-mer et nous sommes à ériger de nouvelles hôtelleries à Banff et Régina afin d'encourager et stimuler le trafic touristique, si important aujourd'hui pour le pays. Ce sont là des choses que nous ne ferions pas si nous n'avions pas confiance en l'avenir du Canada et si nous n'étions pas anxieux d'assumer toute la part des responsabilités qui nous revient dans la tâche de développement qui donna naissance au projet du Pacifique Canadien, à l'époque de la Confédération".

LES ECLIPSES...

Suite de la 1ère page

se annulaire. Ayant commencé au lever du soleil, sur la côte-est de l'Australie, elle a été visible dans la partie nord de la Nouvelle-Zélande et la Patagonie, puis à Porto Alegre, Brésil, au coucher du soleil.

Il y a au moins deux éclipses de soleil par année et il peut même y en avoir sept, dit le professeur A. J. Kelly. En 1927, il y en a trois. Le 29 juin, il y aura une éclipse totale en Grande Bretagne et en Norvège et le 24 décembre une éclipse partielle du soleil visible dans les mers du sud.

Il y aura en outre deux éclipses totales de lune. La première, le 15 juin, sera visible dans l'océan Atlantique d'abord, puis dans l'Amérique du Nord, à l'exception de la rive nord, l'Amérique du Sud, l'océan Pacifique et elle se terminera dans l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Australie. La seconde éclipse de lune se produira le 8 décembre et sera visible généralement en Australie, dans l'océan Indien, l'Asie et la partie nord de l'Amérique du Nord.

Un autre phénomène qui se produira cette année est le passage de la planète Mercure sur le disque du soleil, le 10 novembre. Ce phénomène sera également visible dans l'Amérique du nord, au début en Australie, dans l'extrême-est de l'Afrique et à la fin en Australie, en Europe, en Afrique et dans la partie extrême-est de l'Amérique du Sud. Mercure est si près du soleil qu'on ne la voit que rarement, si i n'est qu'au coucher du soleil.

GRAND BALAYAGE...

Suite de la première

ports commencèrent à arriver. M. R. Billings, fils de M. B. Billings recevait les rapports par téléphone. Les premiers résultats arrivèrent de Carlsbad Springs. Au grand plaisir de la foule qui assistait à l'assemblée les résultats des polls 4 et 12 de Billings Bridge furent comptés publiquement.

D'après les derniers résultats reçus hier soir le vote fut comme suit dans les divers polls:

PREFET

Poll No.	Lieu	Preston.	Spratt.
1	St-Joseph d'Orléans	14	137
2	Quarries	18	92
3	Rifle Range	6	33
4	Billings Bridge	120	108
5	Limebang	10	92
6	Leitrim	19	105
7	Ramsayville	4	77
8	Hawthorne	11	129
9	Bowesville	26	95
10	Cyrville	45	93
11	Pipersville	6	77
12	Billings Bridge	127	130
13	Carlsbad Springs	0	62
14	Blackburn	16	39
15	Hurdman's Bridge	16	86
16	Overbrooke	12	80
	Total	448	1435

1er SOUS-PREFET

Poll	Lieu	Alexander	Brulé	Pinard
1	St-Joseph d'Orléans	2	12	132
2	Quarries	16	23	68
3	Rifre Range	0	5	33
4	Billings Bridge	26	100	92
5	Limebnk	34	5	33
6	Leirim	31	11	68
7	Ramsayville	11	1	63
8	Hawthorne	30	2	106
9	Bowesville	23	27	71
10	Cyrville	11	36	90
11	Pipersville	7	4	73
12	Billings Bridge	36	103	88
13	Carlsbad Springs	5	0	57
14	Blackburn	8	16	29
15	Hurdman's B'ge	10	15	70
16	Overbrooke	33	7	59
	Total	283	367	1159

2ème SOUS-PREFET

Poll	Lieu	Hardy	Innis
1	St-Joseph d'Orléans	13	132
2	Quarries	18	87
3	Rifle Range	5	32
4	Billings Bridge	104	114
5	Limebank	33	67
6	Leltrim	16	101
7	Ramsayville	2	79
8	Hawthorne	4	132
9	Bowesville	37	82
10	Cyrville	29	106
11	Pipersville	1	79
12	Billings Bridge	106	123
13	Carlsbad Springs	0	59
14	Blackburn	11	42
15	Hurdman's Bridge	9	88
16	Overbrooke	12	71
	Total	400	1394

3ème SOUS-PREFET

Poll	Lieu	Graham	Lavigne	Nolan
1	St-Joseph d'Orléans	9	10	129
2	Quarries	19	22	68
3	Rifle Range	5	1	31
4	Billings Bridge	114	4	90
5	Limebank	50	2	47
6	Leitrim	48	2	70
7	Ramsayville	11	2	65
8	Hawthorne	30	1	108
9	Bowesville	36	0	79
10	Cyrville	14	37	78
11	Pipersville	11	0	71
12	Billings Bridge	105	18	92
13	Carlsbad Springs	5	2	53
14	Blackburn	0	15	35
15	Hurdman's B'ge	14	11	67
16	Overbrooke	22	11	53
	Total	496	138	1136

M. Thomas Andrew Spratt, le nouveau préfet élu dans le canton de Gloucester est né à Hartwell's, dans le canton de Nepean il y a 61 ans et a toujours vécu depuis dans le canton de Gloucester à Billings Bridge ou dans les environs. Il est aujourd'hui propriétaire d'une laiterie sur le Chemin Heron. Il ne s'est jamais mêlé de politique municipale avant aujourd'hui.

Mort d'un portraitiste

De la Presse Associée

LONDRES, 4.— M. Ambrose McEvoy, portraitiste est mort aujourd'hui de pneumonie à l'âge de quarante-huit ans. Il était associé de l'Académie royale et membre du New English Art Club, de la Société internationale des Peintres et de la National Portrait Society.

UNE FORTE TEMPETE FAIT RAGE DANS LES ENVIRONS DE HONOLULU

De la Presse Associée

MANILLE, 4.— Le poste de radio de Cavite rapporte aujourd'hui qu'une forte tempête fait rage dans le voisinage de Honolulu et que jusqu'à deux heures, il avait ét impossible de communiquer avec Honolulu par radio pendant une période de douze heures. Le sismographe de l'observatoire de Manille a enregistré un tremblement de terre à 7,800 milles de distance, probablement à quelque endroit dans l'océan Pacifique.

A LA DERIVE SUR UN BLOC DE GLACE

Presse canadienne

SAULT STE-MARIE, Ont., 4. — Après être allés à la dérive pendant deux jours et trois nuits sur un immense monceau de glace de huit pouces d'épaisseur, dans la baie Whitefish, Alex. McLean et C. R. Draper, pêcheurs de Round Island, ainsi qu'un pony ont pu aborder l'île Parisien jeudi dernier et être ramenés sur le rivage, grâce au gardien du phare. Cette nouvelle a été communiquée ici hier. Pendant leur séjour sur la glace, ces hommes n'ont eu pour toute nourriture que du hareng gelé. Le pony n'a pas mangé du tout.

Souhaits de E. W. Beatty à ses employés

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a adressé à tous les employés de cette compagnie, à l'occasion du Nouvel An, le message suivant:

"A la fin de l'année 1926, je suis heureux de pouvoir féliciter de nouveau tous les officiers et employés de la Compagnie pour ce qu'ils ont fait pour le Canada durant ces douze mois. Nous entrons dans une nouvelle année particulièrement intéressante, parce qu'elle marquera le soixantième anniversaire de la Confédération canadienne. Construit dans le but de donner suite à la Confédération, le Pacifique Canadien a toujours été, depuis cette époque, un facteur vital dans le développement du pays. Malgré que nous puissions nous enorgueillir de ce que la Compagnie a pu accomplir jusqu'ici, nous devons trouver un sujet d'encouragement à continuer nos efforts, à la pensée que la tâche est loin d'être terminée. Cette tâche n'est limitée que par l'étendue des opportunités canadiennes et notre succès dépendra toujours de la coopération active et loyale de chaque membre de notre personnel. A tous les officiers et employés, j'offre, en mon nom comme en celui de la Compagnie, mes voeux sincères de bonheur et de prospérité".

(Signé) E. W. Beatty.

VICTIME DE L'ALCOOL EMPOISONNE

Presse canadienne

TORONTO, 4. — L'empoisonnement par l'alcool dénaturé a causé, croit-on, la mort de Mme Emma Heins, autrefois de Calgary, dont le corps a été trouvé hier matin par R. McCullough, également de Calgary, dans une maison supposée déserte en dehors des limites de la ville. Le couple demeurait dans cette maison depuis la mi-été. La police a trouvé trois alambics et du whiskey dans la maison. McCullough a été arrêté et a avoué sa culpabilité. Sa cause a été ajournée au 10 janvier en attendant une enquête sur la mort de Mme Heins et un examen post mortem.

IL SUCCOMBE A LA SUITE D'UNE ASSEMBLEE

M. ROBERT DEVINE, 181 RUE WALLER, MEURT SUBITEMENT EN S'APPRETANT A SORTIR D'UNE SALLE D'ASSEMBLEE.

Frappé probablement par une attaque cardiaque aiguë à la suite d'une discussion très animée, M. Robert A. Devine, 181 rue Waller, est mort subitement hier soir. Il était à discuter avec un groupe de financiers au sujet de la formation des nouvelles mines de Bathurst, Ltée. Plusieurs des directeurs et des actionnaires de la compagnie étaient réunis en assemblée à cette occasion. Au fort de la discussion on rapporte que M. Devine s'emporta jusqu'à donner un coup de poing à la mâchoire de W. F. Ruggles, de New York. M. Ruggles ne fit aucun mouvement et les assistants intervinrent pour calmer M. Devine. Ce dernier s'affaissa tout à coup sur une chaise et un moment après il était sans vie. Le docteur F. W. McKinnon fut mandé sur les lieux, mais trop tard.

Le défunt venait de quitter le lit à la suite d'une maladie qui durait depuis une semaine. Il était âgé d'environ 50 ans. Il demeurait dans Ottawa depuis 18 ans. Depuis nombre d'années, il était engagé dans des entreprises minières.

Il laisse sa veuve, deux fils, Desmond et Frank. Il laisse aussi un frère et quatre soeurs.

DON DE $500 AU CLUB DE BALLON

Le Conseil de Ville a voté un don de $500 au club de ballon Ottawa pour défrayer le coût du banquet civique, au Château Laurier.

CALENDRIER

MERCREDI, 5 JANVIER 1927
5e jour de l'année

Lever du soleil	7.34
Coucher du soleil	4.24
Lever de la lune	9.14
Coucher de la lune	6.28

FETE DU JOUR
S. Télesphore, vigile de l'Epiphanie

MOINS DU TIERS DES ELECTEURS DE TORONTO ONT VOTE LE 1er JANV.

Presse canadienne

TORONTO, 4.—On a fait remarquer hier qu'en dépit des efforts énergiques faits par les organisations de service, les bureaux civiques et les acndidats, moins du tiers des électeurs ayant le droit de vote aux élections municipales ont exercé ce droit aux élections du jour de l'An à Toronto, alors que cette ville a réélu M. Thomas Foster pour un troisième terme. Environ 87,000 personnes ont voté sur un total de 270,000.

Le maire Foster est âgé de 74 ans et a reçu de nombreuses félicitations, à l'occasion de son élection pour la troisième fois. Seulement deux ou trois anciens maires de Toronto ont eu cet honneur.

Bien qu'il ne soit pas question de partis politiques au conseil de ville, il est intéressant de remarquer qu'il se compose de 21 conservateurs, de trois libéraux et de deux indépendants. La commission d'éducation compte 15 conservateurs et un progressiste.

M. BRIAND SE REPOSE

Presse associée

PARIS, 4. — M. Aristide Briand ministre des affaires étrangères de France, est parti hier pour prendre quelques jours de repos sur la Riviera. Ses activités des derniers mois l'ont beaucoup fatigué, mais son état n'inspire pas de craintes.

"LIVRE D'OR DES AMES DU PURGATOIRE" — 60 sous au comptoir, 70 sous franco — Librairie du "Droit".

$600.00 EN PRIX!

CREOPHOS NYAL

Combien de mots pouvez-vous former avec les lettres des deux noms CREOPHOS NYAL ? Vous pouvez remporter le premier prix, $100.00 comptant, ou l'un des nombreux autres prix en argent. Les conditions du concours sont simples et tout pharmacien "Nyal", au Canada ou à Terre-Neuve, s'empressera de vous fournir les feuillets nécessaires au Concours de Mots de la Cie NYAL.

Le CREOPHOS NYAL, l'un des Remèdes des Familles renommés préparés par la Cie Nyal, a eu des résultats merveilleux dans des milliers de cas de rhumes, bronchites chroniques, toux opiniâtres et affections asthmatiques. Le Creophos procure un soulagement immédiat et ses qualités toniques sont des plus remarquables.

Le nombre de mots que l'on peut former avec les douze lettres des noms CREOPHOS NYAL est extraordinaire. Ne manquez pas d'aller à la Pharmacie Nyal et d'y demander les feuillets du Concours de Mots Nyal—l'on vous en remettra autant que vous en désirez. Ceci ne vous lie en rien.

Les réponses doivent être écrites sur les feuillets du Concours de Mots Nyal, où vous trouverez aussi les détails complets relatifs aux conditions et aux prix. Ne perdez pas une minute ! Procurez-vous vos feuillets à la

1F

PHARMACIE NYAL

"Qui dit Nyal—dit sans rival !"

200 Paquets Surprises dans cette vente
Valeurs jusqu'à $2.00. Pour 59c

DERNIER AVIS

Il nous faut quitter notre local le 12 janvier. Nous sommes contraints de fermer notre magasin et l'assortiment doit être écoulé avant cette date, à tout prix, à la Grande Vente de Banqueroute de Boyer et Normand,

Camisoles et Caleçons
De pure laine écossaise, pour Hommes
Prix courant $1.95 chacun. Notre Prix de Vente $1.19

63, Rue CLARENCE, angle Parent

Si vous n'avez pas encore profité de cette Vente de Banqueroute, venez immédiatement voir les aubaines qui vous attendent et épargnez en achetant ici. Vous aurez grand avantage à ce faire, c'est nous qui perdons. Tout notre assortiment doit être vendu jusqu'à la dernière piastre. Vous pouvez acheter à une épargne de 50% les articles dont vous avez besoin pour votre famille. Pour quelle raison payer plus cher quand une telle occasion se présente à vous? Par conséquent, venez tout de suite et faites votre choix tandis que l'assortiment est à son mieux. Les marchandises se composent de Vêtements pour Hommes et Garçonnets, Bottines et Souliers pour toute la famille, Chapeaux et Casquettes, Gants, Parures de Toilette, Chemises de Travail, Salopettes et Sous-Vêtements.

Voici quelques-unes des splendides aubaines offertes. Elles vous donneront une idée des occasions qui se trouvent en ce magasin. Il y en a des centaines d'autres; l'espace nous manque pour les mentionner. Nous vous conseillons de profiter au suprême de cette occasion. C'est une aubaine par excellence qui ne se présentera peut-être pas de nouveau.

COMPLETS de Serge Bleue Epaisse pour Hommes
Tout laine. Prix de Boyer et Normand, $26.50. Notre Prix de Vente Finale $12.00

COMPLETS de Tissu Herringbone Tout Laine, brun et marine, pour Hommes
Bien confectionnés. Prix de Boyer et Normand $28.50. Notre Prix de Vente Finale $15.50

PANTALONS de Duck kaki et noir, envers duveteux, pour Hommes
Qualité très durable, pour le travail. Prix de Boyer et Normand, $2.95. Notre Prix de Vente Finale $1.89

COMPLETS de Worsted gris tout laine, pour Hommes
Bien confectionnés, vêtements impeccables. Prix de Boyer et Normand, $32.50. Notre Prix de Vente Finale $16.00

PARDESSUS d'Automne et de Printemps pour Hommes
Marine, bruns et gris. Prix de Boyer et Normand. $22.00. Notre Prix de Vente Finale $6.95

BOTTINES ET CLAQUES
Bottines de Courses "Fleet Foot"
Bottines noires et tan pour hommes. Prix de Boyer et Normand, $1.49. Notre prix $1.10
Bottines noires et tan pour Garçonnets. Prix de Boyer et Normand, 98c. Notre prix 69c
CLAQUES
Pour Hommes. Prix de Boyer et Normand, $1.25. Notre prix .. 75c
Pour Garçonnets. Prix de Boyer et Normand, 95c. Notre prix ... 65c
pour Dames. Prix de Boyer et Normand, 75c. Notre prix 39c
Pour Fillettes. Prix de Boyer et Normand, 85c. Notre prix 55c

RAPPELEZ-VOUS L'ADRESSE
C'est la dernière vente de fermeture du Gros Assortiment de Banqueroute, 63 rue Clarence, près Parent.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "La justice finira par triompher de l'injustice, et ceux qui la défendent triompheront avec elle".

LES GEANTS ET LES CANADIENS FONT JOUTE NULLE DIMANCHE

LE RESULTAT RESTE 2—2 APRES UN COMBAT EXCESSIVEMENT INTERESSANT, ET FERTILE EN SURPRISES. LES VISITEURS REFUSENT DE DETAILLER. QUELQUES INCIDENTS. — GRAVELLE S'ILLUSTRE DANS LES BUTS.

Si l'issue de la rencontre Géants et Canadiens laissait libre cours aux calculs, personne ne s'attendait à une partie nulle. Personne encore moins ne s'attendait aux surprises que réservait la joute. St-Pierre alignait une phalange de gladiateurs farouches solidement équilibrés par la présence d'un savant mathématicien dans la filet, voyageant incognito sous le nom de Gravelle. Ce rusé lapin épargna la honte d'une défaite monumentale à ses co-équipiers, car il ne para pas moins de quarante grenades. Les habitants étaient au complet et furent presque constamment maîtres de la situation. Sans la belle tenue de Gravelle, ils auraient comptés un plus grand nombre de points. La partie se terminait 2—2, mais le résultat n'indique pas ce que fut cette joute. Les visiteurs refusèrent de décider séance tenante pour la suprématie. Voyant leur insistance à ne pas poursuivre, résolution aucunement motivée par leur capitaine, les locaux consentirent eux aussi, par solidarité sportive. Nul doute que la victoire serait restée à notre troupe, car les Blanc-Rouge étaient réveillés.

STROPHE INITIALE

La joute fut plutôt monotone au début, car les joueurs des deux équipes semblaient se craindre, et se contentaient de faire des courses individuelles, pour revenir sur la défensive, lorsque la rondelle leur était enlevée, ou qu'un tir était bloqué par le gardien des buts étrangers. Les visiteurs étudiaient la tactique locale, et envoyaient au feu leurs avants Tremblay, Mullen et Courville, jeunes artilleurs pleins d'ardeur, et légèrement inclinés à la rudesse. Fortier fit quelques incursions infructueuses, et St-Pierre se risqua sur le terrain ennemi. L'arbitre Jos. Bigelow eut des difficultés avec des novices peu habitués à évoluer sur des miroirs sans zone neutre, et produisant fréquemment des hors-jeux. L'allure générale de la rencontre en était ralentie. Cadieux et Brisebois assiègent constamment la citadelle ennemie. Ce fut la caractéristique de la partie, de voir les défenses faire le travail des éclaireurs. Pigeon lança en l'air pour la première fois dans sa carrière féconde en arrêts sensationels. Emile renverse tout sur son passage, après que les dix premières minutes furent écoulées, et enregistre le premier point. Tourangeau monte à l'attaque. Comptois faillit compter. Le Blanc-Rouge ne donne pas sa mesure habituelle. Tout au plus deux ou trois passes dans cette période. Est-ce communauté de sentiments les Géants les imitent sur ce point. Cette lacune se fait remarquer tout le long. On oublie que l'union assure une victoire plus facile, et que qui trop embrasse, mal étreint.

DEUXIEME ACTE

La bande à St-Pierre monte à l'attaque. Comtois et un compagnon de chaîne connu sous la liste d'écrou comme le no. 8, vont purger l'expression d'un sentiment trop vif. Brisebois qui joua pourtant sa meilleure partie de l'année est aussi mis à la côte. Les envahisseurs surprennent le talent. Ils font efforts sur efforts pour niveler le pointage. Hayes, une jeune recrue se faufile dans la mêlée et avec Comtois pour partenaire visite la cage adverse. Seulement, dame fortune n'est pas avec eux. Cadieux s'échauffe, Brisebois se fâche et conteste une décision de l'arbitre. Comtois et Cadieux organisent une course magnifique, mais râtent leur coup. Titi s'ennuie sur son trône. Devant l'air rébarbatif de Brisebois et de Tourangeau, les adversaires ont peu d'attraits pour son salon. St-Pierre change ses hommes souvent Les numéros 4 et 3 sont bouillants! Le Canadien perd la tête, et Mullen profite pour égalir les chances. Pourtant Chénier fait deux arrêts superbes.

DERNIERE RONDE

Qui l'emportera. Gravelle est constamment assiégé. Comtois fait une incursion dangereuse. Une seconde plus rapide et Cadieux aurait glissé deux pilules. Gravelle sort de son repaire, mais personne n'est là pour secouer le filet. Fortier, le plus brillant des géants, encaisse le second point hullois, après plusieurs tentatives. Berthel, nouvel aspirant, se signale aux experts. Comtois fait deux randonnées infructueuses. Brisebois charge sans répit. Pigeon est toujours là pour un bon coup. Les Bruns se recommandent à la tactique de chasser la rondelle des buts, coûte que coûte. Tourangeau, par une magie digne de tous éloges, assure l'égalité. Le Blanc-Rouge retrouve ses anciennes ardeurs, et monte incessamment à l'assaut, mais est-ce dû au jour de l'an, ce ne sont que courses individuelles. Le jeu atteint une vitesse vertigineuse. Les Colosses veulent étrangler Chénier, trois fois abandonné par ses amis, mais le petit Poucet, en a vu bien d'autres, et en trois coups de balai, il déroute les intrus, se classant dans la catégorie d'une étoile de première grandeur. Gravelle de son côté fait des prodiges de souplesse et d'acrobatie. Le salon étranger est bloqué. Il faut toute la science de cinq combines, suivi d'un lancer en l'air de St-Pierre pour sauver temporairement la situation. Les Canadiens auraient dû compter cinq ou six fois, dans cette période, si l'on tient compte de leur surprenante vigueur d'attaque. La bagarre se termine 2—2. Et l'on ne joue point supplémentaire.

D'une façon générale, le jeu fut très courtois. Jos. Bigelow eut des difficultés à démasquer tous les hors-jeux. Pour un lendemain de jour de l'an, l'exhibition fut de toute beauté! Les locaux, quand Mullen compta semblaient paralysés et perdirent une victoire éclatante, par leur manque d'ensemble.

ALIGNEMENT

Gravelle	Buts	Chénier
Fortier	Défenses	Brisebois
St-Pierre	Défenses	Tourangeau
Mullen	Centres	Comtois
Tremblay	Ailes	Pigeon
Courville	Ailes	Cadieux
Gauthier Lafrenière	Subs.	Berthel Hayes

SOMMAIRE

1ère Période

1—Canadien, Brisebois 10.00

2ème Période

2—Géant, Mullen 16.05

3ème Période

3—Géant, Fortier 7.50

4—Canadien, Tourangeau . . 13.10

En Garde Contre Toux et Rhumes Opiniâtres

Les toux et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir subi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.

Créomulsion Co. Limited, Toronto, Ont.

Souhaits du Nouvel An

M. le curé Joseph Châtelain, V. F., offrait, à toutes les messes, samedi dernier, ses voeux à ses ouailles à l'occasion du nouvel an. Dans une brillante allocution, il rappelait aux fidèles les grâces nombreuses dont Dieu les avait comblés durant les douze mois écoulés. Tous ont-ils su profiter de ces faveurs si généreusement réparties. Puis l'orateur sacré nous fit méditer sur les erreurs commises, nous incitant à les réparer, et à implorer les bénédictions du ciel pour les jours à venir, qui s'ouvrent sur l'inconnu. Dans un résumé vigoureux, rappelle ensuite à chacun ses devoirs d'état, recommandant un plus grand souci et une plus grande fidélité à les mieux remplir Que les pères et mères ainsi que les enfants s'en pénètrent pour y méditer de temps à autre et rectifier s'il y a lieu. Que la famile chrétienne se souvienne que sa base et son salut reposent sur les vertues catholiques. Puis il souhaite à tous et à chacun les grâces temporelles telles que santé, fortune, succès dans les entreprises, en autant seulement qu'elles peuvent contribuer à assurer et promouvoir les intérêts spirituels. Que l'harmonie et l'union règnent dans notre belle paroisse, sous l'égide de la justice. Et que 1927 soit pour nos âmes une longue suite de grâces amassées pour la vie éternelle, afin que lorsque nous franchirons l'au-delà, nous puissions nous réjouir et chanter éternellement avec les anges: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

NOUVEAU MARGUILLER

M. Alphonse Angrignon, marchand-général, a été nommé marguillier, remplaçant M. Joseph Gauvreau, sortant de charge.

BUVETTE FERMEE

(Presse Associée)

NEW YORK, 4. — Les touristes à bord du paquebot Franconia, de la ligne Cunard, qui est resté échoué pendant trois jours dans le port de San Juan, Porto Rico, ont été moins affectés de l'accident au vaisseau que par le fait que la buvette fut fermée dans les eaux américaines. On fit des menaces au maître d'hôtel et au commis de buvette mais sans résultat.

NOELVILLE

3 janvier 1927.

MARIAGE.

Le 27 décembre fut célébré, en l'église paroissiale, le mariage de M. Ovide Chartrand, fils de M. Noé Chartrand, avec Mlle Albertha Quesnel, de Monetteville, fille de M. Henri Quesnel. La mariée portait un manteau et chapeau bois de rose garnis de riches fourrures, ainsi qu'une jolie robe en crêpe canton bleu-poudre. Le marié portait un complet et paletot bleu-marine. Pendant la messe il y eut du beau chant exécuté par la chorale. Mlle Edna Mayer touchait l'orgue, elle chanta aussi un cantique de mariage, à la fin de la messe. M. le curé fit une allocution de circonstance. Le dîner fut servi chez le père de la mariée et le souper chez le père du marié.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de prospérité.

DE PASSAGE.

Mme Pierre Paradis, de Chapleau, est de passage chez ses parents et amis, de Noëlville.

MM. Rémi, Léo et Lucien et Mlle Edna Patry, de Dalton's Mill, visitent leurs parents.

Mme Vve Léo Beaudoin, de Windsor, est en promenade chez son père, M. Calixte Duval.

Mme Théophile Mayer est revenue d'un séjour chez sa fille, Mme Daniel Bondy, de Windsor.

Rapport des élèves de l'école St David, du village de Noëlville, d'après les examens de Noël:

Senior IV:— Bernadette Bouffard, Albert Bouffard, Rose-May Carrière, Victoria Bouffard.

Junior IV:—Claire St-Onge, Jeannine Giroux, Cécile Venne, Cécile Doyon, Hervé Giroux, Ronalda Desmarais.

Senior III:—Albertine Nadon, Euclide Bertrand, Clémentine Routhier, Louisa Nadon, Laurier Daoust.

Senior II:—Germaine Labelle, Dora Bouffard, Emilien Mayer, Léon Daoust, Hector Bouffard, Lucien Simon.

Senior I:—Jeanne Bertrand, Lilie Dionne, Marie-Anne Larose, Regina Daoust, Yvette Daoust, Hilaire Demers, Marie-Jeanne Labelle, Lilie Giroux, Simone Larose, Alcide Nadon, Gérald Mayer, Eugène Venne, Joffre Desmarais, Marie-Ange Labelle, Henri Bouffard.

Junior I:—Leonie Bertrand, Edna Bouffard, Mona Giroux, Anna Dionne, Philippe Boufard, Maria Labelle, Eddie Gobeille, Clara Venne, Bernadette Quevillon, Léo Carrière.

Miles Armoza Lefebvre et Edna Laframboise, institutrices.

FOLEYET

3 janvier, 1926.

Cette année, notre bazar fut organisé par Mmes Henri Morin et J. Robert, sous la présidence de Mme M. J. Lee. Le 26 décembre une séance en marquait l'ouverture. En voici le programme:

1o. Duo de piano par Mlle Eva Proulx et Mme H. Morel.

2o. "Le Chevrier d'Alsace", dialogue par deux garçonnets: Edgar Chartier et Nelson Périard.

3o. Chanson "La bénédiction" par Mlle Valérie Chénier.

4o. Duo de piano et violon par Mlle Stella Lee et Mme W. Leblanc.

5o. Pièce: "Le prix d'un verre d'eau froid".

Personnages.

Adrinne, femme d'un gouverneur romain: Mme A. Beauchesne

Augusta, sa fille: Mlle Aldéa Morin

Faustine, sa fillette: Mlle Yvonne Morin

Euphrasie, esclave chrétienne: Mlle Valérie Chénier

6o. Chanson anglaise par Mme W. Leblanc.

7o. Déclamation par Mlle Aldéa Morin.

Les artistes et acteurs ont été franchement applaudis et goûtés par l'auditoire.

Les 27 et 28 décembre au soir, le bazar a continué pour se terminer par le tirage des objets. Voici le résultat du tirage principal:

1o. Couvre-pied et oreillers, donnés par M. Félix Mageau et gagnés par M. Joseph Lee, Foleyet.

2o. Service à eau, donné par M. Jocelyn Robert et gagné par M. F. Maenpa, Chantier Ménard, Foleyet.

3o. Deux paires de couvertures, données par M. Georges Canfiled et gagnées par M. M. J. Lee, père, Foleyet.

4o. Service à dépecer, donné par M. Robert Mineau et gagné par M. C. Nicholson, Chantier Ménard, Foleyet.

5o. Reveille-matin, donné par M. Albert Beauchesne et gagné par Mme R. Desbois, Foleyet.

6o. Accordéon, donné par M. Rémi Desbois et gagné par M. Robint Henid, Chantier Robinson, Foleyet.

La vente des billets dans cette rafle constituait un concours de popularité entre Mlles Aldéa Morin et Irène Dasti. Premier prix magnifique édredon, gagné par Mlle A. Morin, qui avait le montant de $210.05; 2ième prix, une paire de couvertures en laine, décerné à Mlle Irène Dasti, qui avait le montant de $89.95.

Les recettes du bazar furent de $683.49.

Les intéressés, par l'entremise du "Droit" remercient sincèrement tous ceux qui ont coopéré au succès du bazar, qu'ils soient de Foleyet de Gogama, de Tionaga, d'Els[illegible] ou d'ailleurs.

MARTIN-GRANDMAISON

Courtiers d'Epicerie en Gros et Depositaires d'Aliments de Haut Ton

48, rue Nicolas, Ottawa Tél: R. 7230

W. J. MARTIN
Gérant Général

Le Gérant Général

C'est un véritable roman que le succès de M. W. J. Martin dans l'important commerce de la vente des Aliments de Qualité.

Il y a cinq ans il commença dans cette branche des affaires avec pour objectif de fusionner le bon service avec la coopération. Les années qui suivirent son début ne tardèrent pas à lui sourire. Sa courtoisie et son affabilité l'ont rendu personnellement très populaire. Il représente maintenant cinq des plus gros vendeurs et confectionneurs d'aliments au Canada.

M. Martin est un membre du Club Kiwanis et il s'intéresse vivement au Club des Garçonnets du Kiwanis, depuis plus de 16 ans. M. Martin est le fils de M. W. T. Martin, marchand en gros de Bottines et Souliers.

Le Directeur des Ventes et du Service

M. S. Grandmaison, directeur des ventes et du service, est bien connu dans le commerce de l'épicerie. Pas n'est besoin de le présenter, car il a déjà passé neuf ans à titre de représentant spécial de H. D. Marshall, Courtier d'Epicerie en Gros.

M. Grandmaison est très versé dans le commerce de l'épicerie, ayant déjà été l'un des principaux épiciers en cette ville. Il est connu dans tout le Canada comme l'un des principaux vendeurs sur la route. Il est énergique, compétent, avisé et ne ménage pas ses efforts pour donner toute satisfaction à ses clients. Il a contribué sa large part au succès de la maison Martin et Grandmaison qui jouit d'une réputation très enviable chez les dépositaires grossistes d'Ottawa.

S. GRANDMAISON
Directeur des Ventes et du Service

L'Associé Cadet

M. MacLeod est l'associé le plus jeune de cet actif trio. Il est très habile dans les fonctions qu'il remplit et est avantageusement connu dans le monde des affaires.

M. MacLeod débuta dans le commerce avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, du Canada.

D'une personnalité prenante, il ne manque pas de se faire des amis partout où il se présente Poursuivant le même objectif que ses patrons, savoir le bon service et la coopération, il contribue sa part au succès de cette entreprise.

M. MacLeod naquit à Inverness, Ecosse, et est le fils de M. Simon MacLeod.

J. MacLEOD
Représentant spécial

Le Breuvage par Excellence pour Bridge et Soirées

A cette époque de l'année alors que les parties de Bridge et les Soirées battent leur plein, vous serez enchantés d'avoir du Mission Orange pour servir à vos hôtes. C'est un délicieux breuvage.

Achetez le
Mission Orange
en Bouteilles
de
16 onces, 32 onces
et 128 onces
pour soirées.

Profitez de ce Service Spécial

Nous fournirons une demoiselle compétente pour servir le Mission Orange. breuvage que vous pouvez acheté de nous en de commodes récipients de verre. Pour jouir de ce service téléphonez aux

Représentants d'Ottawa

Martin & Grandmaison

Courtiers d'Epicerie en Gros

48, rue Nicolas Courtiers d'Epicerie en Gros R. 7230

Citoyens d'Ottawa et de la Région

NOTRE succès durant l'année écoulée est dû à votre généreux encouragement et à votre coopération, en demandant les aliments mentionnés en cette page. Nous vous remercions cordialement et nous vous assurons que nous continuerons à vous donner toute satisfaction.

Nous profitons de cette occasion pour vous présenter nos meilleurs voeux de Bonne et Heureuse Année.

MARTIN & GRANDMAISON

Courtiers d'Epicerie en Gros

48, rue Nicolas Tél: Rid. 7230

Demandez à votre épicier la Saucisse au Porc, les viandes Weiners et Cuites de SCHNEIDER

MARTIN & GRANDMAISON

48, rue Nicolas Courtiers d'Epicerie en Gros R. 7230

La Vigueur et la Saveur du meilleur boeuf

Vous profitez des éléments nutritifs et de l'exquise saveur du meilleur boeuf, en prenant le Cordial "OXO." Il contient les éléments vitaux et reconstituants du boeuf—ainsi que la saveur succulente de la chair.

Prenez le Cordial "OXO" régulièrement — il excite l'appétit. Donnez-en aux enfants — prenez-en vous-même après un exercice à l'air froid. Servez-vous-en dans la préparation des mets — il donne une saveur aux soupes, sauces, croquettes, pâtés de viande, etc.

Votre épicier tient le Cordial "OXO" en bouteilles de 16 oz., 20 oz. et 6 oz. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

Un casse-tête pour les enfants — 72 morceaux — envoyé GRATIS sur réception d'une capsule de bouteille de 16 oz. ou 20 oz.

OXO LIMITED, 356 rue Saint-Antoine, Montréal

Fabricants des cubes "OXO"

LE CORDIAL "OXO"

15F

Le Père Noël irradie un important message à tous les bons petits garçons et bonnes petites filles pour le Jour de l'An

"C'est le Père Noël qui parle. Je viens justement d'adresser un plein wagon de ce qu'il y a de meilleur. Oh, ce sont les plus délicieux bonbons pour vous. Ces bonbons sont dénommés CORONA et sont confectionnés en forme d'attrayants petits jouets pour fillettes et garçonnets — Fondants de Chocolats des plus appétissants — Bonbons durs — Bonbons à mâcher — Bonbons cannes — tous les genres que vous pouvez désirer. Et n'oubliez pas de dire à votre maman que les Bonbons Corona et Dorothy Kingston sont faits dans une confiserie propre, des meilleurs ingrédients, et qu'ils sont bon pour vous. "Insistez pour qu'elle achète des Bonbons Corona."

Les BONBONS CORONA sont vendus par les marchands réputés de partout.

CORONA CANDY Co., Ltd.

ST-JEAN, N.-B.

MARTIN & GRANDMAISON

48, Rue Nicolas. Téléphone: R. 7230

SUNSHINE MACARONI

SPAGHETTI — VERMICELLI
ELBOWS-NOODLES-ALPHABETS

avec la Véritable Saveur Italienne

FAIT AU CANADA

Si vous desirez le Meilleur
MACARONI
Demandez-le par le nom
SUNSHINE

Il se vend aussi à la livre sous le nom de

SPLENDOR MACARONI

P. Pastene & Co., Ltd.

MONTREAL

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div	Prix Approx.	Rend. P C
Abitibi	$5	88	5.68
Asbestos pfd	7	85¾	8.14
Belgo C. P. pfd	7	101½	6.90
Bell Telephone	8	137	5.84
Brazilian	5	105¼	4.76
B. C. Fishing	5	85¼	5.88
Can. Car pfd	7	88¼	7.95
Can. Cement	6	127	4.72
Do pfd	7	118½	5.91
Can. Converters	7	101	6.93
Can. Cottons	8	115	6.96
Do pfd	6	95	6.31
C. G Electric pfd (Par value $50)	7	56	6.25
Can. Ind. Alcohol	$1.28	28¼	4.57
C. P. R.	10	166⅛	6.02
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	119	3.36
Dom. Glass	7	106½	6.57
Do pfd	7	112	6.25
Dom. Textile	$5	106	4.72
Do pfd	7	120	5.80
Goodyear pfd	7	96¼	7.25
H. Smith pfd	8	106	7.55
Imperial Oil	$1	38	2.63
Int. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P S pfd	7	97½	7.18
L. of the Woods	12	149⅞	8.00
Do pfd	7	116	6.03
Laurentide Paper	6	110¾	5.41
Laurentide Pow.	5	125	4.00
Mackay	7	127⅝	5.49
Mont. Cottons	6	110	5.45
Do pfd	7	115	6.09
Mont. L. H. & P.	$2	69⅞	2.85
Mont. Tramways	10	170	5.88
Nat. Breweries	$4	67	5.97
Do pfd	7	105	6.67
Ontario Steel	4	75½	5.30
Ottawa Power	6	98	6.12
Penmans	8	185	4.32
Do pfd	6	102	5.88
Price Bros	2	63	3.16
Do pfd	6½	101	6.44
Quebec Power	6	198½	3.02
Shawinigan	8	268	2.99
Sher. Williams	6	145	4.11
Do pfd	7	114	6.14
S. Can. Pow. pfd	6	102	5.88
Spanish River	7	103	6.80
Do pfd	7	114	6.14
Steel of Can.	7	118¼	5.93
Do pfd	7	126	5.56
Tuckett Tobocca	4	68	5.88
Do pfd	7	103	6.80
Twin City	5	62	8.06
United Sec. pfd	6	105	5.71
Viau pfd	7	89½	7.82
West. Groc. pfd	7	79½	8.81
Wabasso Cott.	$4	99	4.04
W. Grocers pfd	7	79½	8.81
Winn. Elec pfd	7	100	7.00

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 4. — Le marché des pommes de terre était sans changement hier et calme, mais les prix ont été soutenus et l'on s'attend à ce que la demande pour la consommation immédiate augmente rapidement.

Les Montganes Vertes de l'Ile du Prince-Edouard étaient cotées à $1.70 et $1.75 en sacs de 90 livres; les Montagnes Vertes du Nouv.-Brunswick à $1.55; et les pommes de terre blanches d'en bas du fleuve, à $1.40, en sacs de 90 livres, prises au wagon.

GREENSHIELDS & CO.

BANQUIERS
de Placements

Membres de la Bourse de Montréal — **Négociants d'Obligations canadiennes**

Bureau d'Ottawa:
46, RUE ELGIN
Tél: Q. 230

Siège social à Montréal
Hôtel Mont-Royal
Bureaux à Québec et à Toronto

Geoffrion & Cie

Valeurs de placement, Membres de la Bourse de Montréal et du "Montreal Curb Market".

101, Notre-Dame O., Montréal

J. E. SERRE, Gérant.

18, rue Elgin, Ottawa. Tél. Q. 1010

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

	New-York	Montréal
New-York, dollar		17-128 prime
Londres, livre	4.84 15-16	4.85 ½
Paris, franc	.0395½	.0395½
Bruxelles, franc	.0279	.0279
Rome, lire	.0450	.0450
Bâle, franc	.1931½	.1934
Rotterdam, florin	.4002	.4007
Stockholm, cour.	.2672	.2675
Oslo, couronne	.2544	.2547
Copenhague, cour.	.2667	.2670
Madrid, peseta	.1543	.1545
Berlin, mark-or	.2379	.2382
Prague, couronne	.0296	.0296
Athènes, drachme	.0126	.0126
R. de Janeiro, milreis	.1175	.1176
Hongkong, dollar	.4805	.4811
Pologne, zloty	.12	.12
Yougoslavie, dinar	.0178	.0178
Indes, roupie	.3643	.3648

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 4. — L'approvisionnement de beurre de crèmerie à Montréal, hier, était de 88,553 boîtes, soit une diminution de 58,961 boîtes sur l'approvisionnement total le 1er décembre et une augmentation de 15.639 boîtes sur celui de l'année dernière en ce temps-ci. L'approvisionnement de beurre de laiterie hier, était de 411 boîtes plus petit que celui d'il y a un mois et de 2,712 boîtes plus grand que celui d'il y a un an.

Les arrivages de beurre hier ont été de 525 boîtes comparativement à 203 au cours de la même journée de la semaine précédente et à 399 au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Le marché du beurre n'a pratiquement pas changé depuis la fermeture de la semaine dernière, mais vu que l'approvisionnement total est passablement restreint le ton du marché est très ferme et il se pourrait que les prix montent d'ici quelques jours. Le volume d'affaires a été petit et le marché calme. Le no 1 pasteurisé de crèmerie a été coté à 41 1-2 et 42 sous la livre; le no 2 à 40 1-4 et 40 1-2 la livre.

L'approvisionnement total de fromage à Montréal, hier, indique une diminution de 77,452 meules comparativement au total d'il y a un mois et une diminution de 16,944 meules comparativement au total d'il y a un an.

D'après un câblogramme reçu hier, l'approvisionnement total de fromage canadien sur les trois principaux marchés d'Angleterre, indique une diminution de 79,800 boîtes sur le total d'il y a un mois et une diminution de 5,800 meules sur le total d'il y a un an.

Les arrivages de fromage hier ont été de 232 meules comparativement à 104 meules au cours de la même journée de la semaine dernière et à 1.133 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Le marché a été calme, mais le ton général était ferme. Le fromage ordinaire, blanc et coloré, est coté à 17 3-4 à 18 sous la livre.

LES GRAINS

WINNIPEG, 3. — Les transactions n'ont pas été nombreuses aujourd'hui, mais avec des offres légères et durant la première session de l'année les prix ont avancé.

Le futur d'octobre était sur le tableau aujourd'hui, ouvrant de $1.25 3-4 à $1.26 et fermant à $1.26 1-4. Mai a avancé de 1-8 à $1.33 3-4.

Les transactions comprennent quelques achats d'octobre et des ventes de Chicago du blé de juillet; les maisons de courtage ont fait aussi quelques achats. Il n'y a aucun indice de commerce pour l'exportation. Cotes:

BLE	OUV.	FERM.
Mai	134	133¾
Juil.	132⅞	133¼ a
Oct.	125¾	126¼ a
AVOINE		
Mai	58⅝	58½
Juil.	57⅜	57⅛ b
ORGE		
Mai	68⅛	68⅛
LIN		
Mai	191	191
Oct.	195½	195½
SEIGLE		
Mai	96¾	97⅝ b

Prix au comptant: BLE—1 nord 132¾; 2 nord 128; 3 nord 121 3-4; no 4 114 3-4; no 5, 101 3-4; no 6 85 3-4; picotin, 76 3-4; sur voie, 130 1-4; résidus, $3.00 la tonne.

AVOINE—2 cw 55 1-2; 3 cw 51; ex. 1 picotin, 51; 1 picotin, 49; 2 picotin, 45; rejetée, 44; sur voie, 45.

ORGE—3 cw 63 7-8; 4 cw 60 7-8; rejetée 56 3-8; picotin, 55 3-8; sur voie, 63 7-8.

LIN—1 Nwc 183 3-8; 2 cw 179 3-8; 3 cw 158; rejeté, 152; sur voie, 183½.

SEIGLE—2 cw 91 7-8.

Téléphones: Q. 874-875 — Téléphones: Q 874-875

J. T. RICHARDS COMPANY
AGENTS DE CHANGE

Immeuble Canada Life — 75, rue Sparks

Vingt ans d'expérience dans les transactions minières de Ontario Nord sont à votre disposition

Nous offrons un service des plus recommandables.
Correspondants de Toronto: Homer L. Gibson & Co.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Limited
Maison fondée en 1904
Téléphones: Q. 698-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

PLACEMENTS

Les paiements de l'Intérêt et des Dividendes dus en janvier peuvent servir avantageusement à l'achat de bonnes obligations canadiennes.

On vous adressera une liste sur demande.

Obligations du gouvernement, de municipalités et de corporations.

A. H. NICOL & COMPANY
48, rue Sparks — OTTAWA — Tél: Queen 8443

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

4 janvier 1926, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	165¼	163
American Can. Co	48⅞	48
Allied Chemical	135⅝	133⅞
Am. & For. Power	20⅛	20
Am. Tel & Tel	150	149¾
American Locomotive	107	106¼
American Smelting	139	140⅜
Anaconda Copper	47¾	47⅞
Baldwin Locomotive	150½	147⅝
Baltimore & Ohio	107	106¼
Bethlehem Steel	47	46½
Canadian Pacific	166½	166⅛
Chrysler Corpn	41⅝	40⅝
Coca-Cola	169¼	168¼
Congoleum	18¾	18¼
Com. Solv. Corpn	228	224¼
Consolidated Gas	107¾	107
Continental Motor	13¼	12½
Dodge Bros	26⅛	26⅛
Dupont	172¾	170½
Fleischmann	47	46¾
General Asphalt	84⅝	83¼
General Electric	83⅝	82⅝
General Motors	152⅝	149¾
Hudson Motors	56½	54⅝
Internat. Nickel	38⅞	38¼
Internat. Paper	54⅛	54¼
Mack Trucks	94⅞	93⅛
Marland Oil	56⅞	56½
Packard Motors	35⅜	35¼
Phillips Petroleum	55½	54⅞
Studebaker	55	54
Timken Roller Bearing	79¾	78⅝
U. S. Cast Iron Pipe	219⅞	216
U. S. Ind. Alcohol	79¾	78⅞
U. S. Steel	155¾	154¼
Westinghouse	67⅞	67⅝
White Motors	56⅞	55⅛
Willys-Motor	22½	22¼
Woolworth Co	180½	178⅛

L'argent est à 5 pour cent.

Le franc est coté à 3.95; le milreis à 11.60.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 411,800; jusqu'à midi, 713,800.

FERMETURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

4 janvier 1926, 12.30 h., p. m.,
Communiqué par GEOFFRION & CIE. agents de change, 101 rue Notre-Dame-O. Montréal, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	86½	86¼
Asbestos	23½	23½
Asbestos Priv.	84	83¾
Atlantic Sugar	30½	30
Belgo Priv.	102	101¾
Bell Telephone	137	137
Brazilian	104	103
Brompton	35⅛	35
Can. Car Com.	47½	47¼
Canada Cement	129	125
Canada Steamship	36½	36¼
Canada Steam. Priv.	83	83
Dominion Bridge	119	118⅝
Dominion Textile	105	105
Howard Smith	62½	62½
Industrial Alcohol	23⅞	23⅜
Lake of the Woods	150	150
Laurentide Paper	110	108
Montreal Power	70	69½
National Breweries	66½	65½
Ottawa Pawer	198	197
Shawinigan	267	266
Smelters	253	251
Spanish River Priv.	113	113
Twin City	63	63
Winnipeg Electric	61	61
Wayagamack	55	54¾

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fourni par A. H. Nicol & Co., Immeuble Trust, 48, rue Spark, Ottawa.

Emprunts de la Victoire, 5½%. Imposables			
1934	103.25	103.40	5.00
5½% Exempts de l'impôt			
1927	100.80	100.95	4.55
1933	104.05	104.20	4.80
1937	107.40	107.50	4.60
Emp. de Guerre 5%. Exempt de l'Impôt			
1931	101.20	101.30	4.75
1937	103.20	103.35	4.60
Renouvellements 5½%. Imposables			
1927	100.55	100.70	4.95
1932	102.50	102.65	5.00
Remboursements 5%. Imposables			
1928	100.15	100.25	4.90
1943	102.40	102.60	4.85
Remboursements 4½%. Imposables			
1944	96.70	96.80	4.83
1940	96.70	96.80	4.87
1946	96.70	96.80	4.80

LE COTON

NEW-YORK, 3.—Les futurs du coton ont clos à peine soutenus. Offres de la fermeture: janvier, 12.50c; février 12.58c; mars 12.68-69c; avril, 12.77c; mai 12.87-89c; juin 12.95c; juillet 13.04; août 13.13c; septembre, 13.22c; octobre 13.23c; novembre, 13.28c; décembre, 13.36c.

L'option immédiate a clos calme: "middling uplands", 12.80c.

LIVERPOOL, 3. — L'option immédiate du coton a clos calme; les prix ont été sans changement. Middling américain, 8.39d; middling bon, 7.54d; middling, 6.89d; middling bas, 5.84d; bon ordinaire, 4.84d.

Les ventes de la journée ont été de 5,000 ballots dont 4,200 américains.

Les arrivages ont été de 33,000 ballots dont 32,600 américains.

Les futurs ont ouvert et fermé à peine soutenus.

LE CAFE

NEW-YORK, 3. — Les futurs du café ont clos avec des gains variant de 2 à 12 points. On a estimé les ventes de la journée à 40,000 sacs. Cotes de la fermeture: janvier, 14.85; mars, 14.99; mai 14.43; juillet 13.36; septembre 13.35; décembre 13.05.

L'option immédiate a été plus ferme.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 4. — L'approvisionnement total d'oeufs d'entrepôts à Montréal hier était de 12,299 caisses, soit une diminution de 29.922 caisses sur le total d'il y a un mois et une diminution de 11,452 caises sur le total d'il y a un an.

L'approvisionnement d'oeufs frais était de 2,075 caisses, soit une augmentation de 1,363 caisses sur le total d'il y a un mois et une augmentation de 758 caises sur le total d'il y a un an.

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 1,174 caisses comparativement à 748 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1,033 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Le marché a été sans changement. Le volume d'affaires a été très restreint vu que les marchands avaient fait de bons approvisionnements pour la consommation des fêtes et que ces approvisionnements ne sont pas encore épuisés. Les extra frais à 75 sous; les extras, à 65 sous; les oeufs de poulettes de la Colombie Anglaise, 58 sous. Oeufs d'entrepôts: extra, 47 sous; premiers, 44 sous et seconds, de 39 à 40 sous la douzaine.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 4.—Les prix ont été lourds et irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 pour cent, 52 francs 30 centimes. Le change sur Londres, 122 francs 89 centimes. Emprunt 5 pour cent, 62 francs. Le dollar américain a été coté à 25 francs 31 centimes.

ATCHISON

NEW YORK, 4.—Aujoudd'hui les directeurs d'Atchison se sont réunis et l'on s'attend à qu'ils déclarent un dividende de 40 pour cent ou plus en stock et un extra dividende pouvant varier de $5.00 à $12.00 par action.

La bourse de New York est moins optimiste

APRES LES HAUSSES SENSATIONNELLES DES DEUX DERNIERES SEMAINES, LES VALEURS RECHERCHENT L'EQUILIBRE. — PLUSIEURS PERTES. — LE FRANC EST COTE A 3.95.

NEW YORK, 4. — (Wall Street à l'ouverture) — La pressio nde vente a recommencé ce matin à l'ouverture de la Bourse et les prix étaient distinctement réactionnaires. Atchison a perdu 4 points et ¼ lors de la première vente, parce que l'on s'attendait à ce que les directeurs de la compagnie ne déclarent au cun dividende spécial au cours de l'assemblée qu'ils tiennent aujourd'hui. Dupont a fait une perte initiale de 2 points et ⅜; United States Cast Iron Pipe a perdu 2 points et Eastman Kodak a perdu un point.

Les changes étrangers ont ouvert plus faciles: la livre anglaise à 4.84 13-16; le franc français, à 3. 95; la devise espagnole a gagné 10 points à 15.52.

LA BOURSE DE MONTREAL EST CALME

AVEC SEULEMENT QUELQUES VENTES, STEAMSHIP A ETE LA VEDETTE. — PLUSIEURS PERTES SONT ENREGISTREES.

MONTREAL, 4. — (Bourse de Montréal à l'ouverture.) — Le marché des valeurs ce matin à l'ouverture a été tranquille et sans relief. Avec une vente de 300 actions à 10 heures 30, Canada Steamship a conduit le marché. Ce titre a été faible à 36⅝, avec une perte de ⅜; Brazilian a avancé de ¼ à 103; Shawinigan a perdu ½ à 267; Brompton à 35 a gagné ½; Atlantis Sugar a avancé de ¼ à 30; Alcohol a perdu ⅛ à 23 ⅝ et Abitibi a perdu un point à 87.

La Canadian Brewing Corporation Limited

ON AURA RECOURS A UNE SOUSCRIPTION PUBLIQUE DE $3,000,000 EN ACTIONS SANS VALEUR AU PAIR, POUR FINANCER LA NOUVELLE COMPAGNIE QUI PRENDRA LE CONTROLE DES BRASSERIES DE L'ONTARIO.

MONTREAL, 4—On a arrêté le plan qu'on suivra pour assuré à la Canadian Brewing Corporation, Limited, le capital requis, et l'on fera une émission publique cette semaine.

L'offre comprendra quelque $3,000,000 d'actions sans valeur au pair. Le lancement de l'émission est confié à un syndicat composé de maisons de banque de Montréal et de Toronto et l'on annonce officiellement que l'offre initiale comprendra 65 pour cent de l'émission totale. On a désigné tous les directeurs de la compagnie à l'exception d'un ou deux et l'on publiera leurs noms dans une couple de jours.

La Canadian Brewing Corporation a été fondée pour amalgamer les brasseries de l'Ontario et elle contrôle déjà, par la possession de 95 pour cent du capital émis, la Dominion Brewery Company, Limited, de Toronto; la Grant's Spring Brewery, Limited et la Hamilton Brewing Association, Limited, toutes deux de Hamilton.

AVOINE, FARINE ET FOIN

MONTREAL, 4.—Le marché est tranquille, mais on s'attend à plus d'activité pour les semaines prochaines.

Voici les prix cotés pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$8.00
Seconde patente	$7.50
Farine forte à boulanger	$7.50
Farine à pâtisserie	$7.50

Le marché est sans changement et il y a toujours une bonne demande. La production ne laisse pas de surprus.

Gru blanc, tonne	$40.25
Gru rouge, tonne	$33.25
Son, tonne	$31.25
Farine d'avoine roulée, 90 lvs	$3.75
Farine d'avoine roulée, 80 lvs	$3.40

FOIN

Les prix du marché à foin n'ont pas varié hier. Les prix demeurèrent réguliers.

Le prix du mil No 2 f. a. b., à Montréal est de $14.50 la tonne, et le mil No 3, est de $13.00 la tonne.

Le marché des volailles

MONTREAL, 4.—Le prix des volailles est sans changement. Il y a une très bonne demande pour les dindes tuées récemment, mais les prix ont baissé pour les volailles gelées.

Dindon, 7 à 9 livres	48s.
Dindon, 10 lvs et plus	50s.
Poulets à griller	$1.50 à $1.75
Poulets:	
3 à 3½ livres	26s.
4 à 4½ livres	30s.
5 livres et plus	33s.
Oies, 3 à 12 livres	38s.
Canards du lac de Brome, la lv.	40s.
Cochons de lait, la livre	35s.
Pigeons, la paire	50s.
Pigeonneaux	75s.
Pigeonneaux Jumbo, paire	$1.25
Lièvre, paire	75s.
Lapin, la livre	22s.
Cailles du Sud Américain, la paire	$1.25
Perdrix du Sud Américain, la paire	$2.75

Ce sont là, les prix du détail.

Les marchés à bestiaux

MONTREAL, 4. — Il y avait 163 bêtes à cornes, 148 veaux, 769 porcs et 158 moutons sur les deux marchés locaux ce matin. Il y avait bien peu de bêtes à cornes de bonne qualité et les ventes comprenaient des vaches communes et moyennes et quelques taureaux. Les taureaux se sont vendus de $3.25 à $4.00 et les vaches, de $2.00 à $3.50 pour les vaches de conserve et de $2.00 à $4.25 pour les vaches communes. Nne demi-douzaine de bonnes vaches se sont vendues à $5.25.

Les meilleurs veaux rapportèrent de $1.50 à $12.00 et la balance des veaux en nourrissage se sont vendus de $9.50 à $11.00. Quelques veaux très maigres ont rapporté $9.00 et les veaux d'herbage, de $5.00 à $5.25.

Les agneaux communs étaient difficiles à vendre et les cotes ont varié de $9.00 à $9.50.

Les porcs se sont vendus de $11.50 à $11.75 sur une base uniforme et les truies se sont presque toutes vendues à $10.00.

LES FUTURS DU COTON

LIVERPOOL, 4. — Les futurs du coton ont clos calmes et soutenus: janvier, 6.61; février, 6.65; mars, 6.71; avril, 6.75; mai, 6.82; juin, 6.86; juillet, 6.93; août, 6.95; septembre, 6.97; octobre, 6.99; novembre, 7.01; décembre, 7.03; janvier, (1928) 7.03.

LE MARCHE DES MINES

Commentant le marché des mines, Arthur E .Moysey & Companay, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Le volume des transactions ce matin a été sensiblement moindre que celui des dernières sessions et quoique les mines du Québec aient été les plus actives, elles avaient une tendance à la baisse.

Area, après avoir ouvert à 1.43, s'est vendue à 1.29 et a clos à cette cote. Amulet s'est vendue de 2.80 à 2.45, fermant à 2.55. Corona s'est vendue de 35 à 32; Laval, de 45 à 43; Noranda, de 23.95 à 23.75; Stadacona, de 51 à 51½; Towagamac, de 5.65 à 5.70. Grover Daley a baissé à 29 et à la fermeture Don Rouyn a été ferme aux environs de 55.

Parmi les mines de Kirkland Lake, Teck Hughes s'est vendue à 5.50 et a fermé à 5.48; Kirkland Lake, de 96 à 94; Lake Shore, de 15.75 à 15.70; Kirkland Hunton, de 30½ à 30; Tough Oakes, de 59 à 58½ et Wright Hargreaves, de 9.70 à 9.50.

Argonaut s'est vendue de 55 à 54; Barry Hollinger, de 86 à 86½; Pioneer de 1.04 à 1.08; Premier, à 1.92.

Les mines de Porcupine ont été fermes. West Dome, de 17 à 18; Dome Mines, à 10.75; Hollinger, de 20.95 à 20.75; Goldale à 28½; McIntyre, de 25.95 à 26.00; Porcupine Crown à 10. et Vipond, de 1.74 à 1.73.

Les mines d'argent ont été calmes. Beaver s'est vendue de 73 à 74; Capitol, à 26; Canadian Lorrain, à 58; Castle à 1.06; Crown Reserve à 11; Keeley, de 1.53 à 1.51; Mining Corporation à 3.35 et 3.20; Nipissing, de 3.50 à 8.60:

Les ventes totales ont été de 900, 305 actions.

L'argent en lingot a été coté à 53¾ à ¼ à la baisse.

Cours communiqué par J. T RICHARDS CO., édifice Canada Life

Area—300 à 1,43; 1400 à 1.40; 400 à 1.42; 1000 à 1.44; 200 à 1.45; 5500 à 1.43; 1000 à 1.40; 1000 à 1.41; 100 à 1.42; 1000 à 1.40; 500 à 1.38; 1000 à 1.40, 1300 à 1.39; 1100 à 1.38; 1000 à 1.37; 2500 à 1.38; 4700 à 1.37; 5300 à 1.38; 3200 à 1,40; 500 à 1.41; 600 à 1.39; 100 à 1.42; 100 à 1.41; 1200 à 1.43; 2000 à 1.40; 6000 à 1.35; 4000 à 1.36; 10000 à 1.35; 2000 à 1.30; 800 à 1.29; 2100 à 1.29; 900 à 1.34; 1000 à 1.33; 100 à 1.32; 200 à 1.29; 100 à 1.30; 1000 à 1.29; 2000 à 1.30.

Argonaut—300 à 54 1-4.

Amulet—100 à 2.80; 1200 à 2.75; 200 à 2.65; 1000 à 2.75; 100 à 2.71; 100 à 2.71; 1300 à 2.67; 400 à 2.68; 500 à 2.67, 1000 à 2.69; 200 à 2.68; 1500 à 2.70, 1000 à 2.60; 500 à 2.73; 300 à 2.69; 300 à 2,65; 500 à 2.62; 100 à 2.61; 100 à 2.60; 300 à 2.55; 200 à 2.60; 350 à 2.70; 200 à 2.67; 200 à 2.45; 300 à 2.51; 5000 à 2.55; 200 à 2.60; 2000 à 2.55.

Beaver—500 à 74; 4000 à 74 1-2; 1500 à 74; 2000 à 73; 700 à 74.

Bidgood—3500 à 9.

Baldwin—4500 à 3 1-2; 9400 à 3; 2000 à 2 3-4; 3000 à 3; 2000 à 3 1-4.

Barry Hollinger—1000 à 85 1-2; 500 à 86; 200 à 86 1-2; 700 à 86; 500 à 86 3-4; 500 à 86 1-2; 1000 à 86; 200 à 85 1-2.

Chaput-Hughes—500 à 7 1-2; 2500 à 7 1-2.

Capitol—200 à 27.

C. W. D. Lake—300 à 18; 1000 à 17; 1000 à 17 1-4; 14000 à 17 1-2; 1000 à 17 1-4; 500 à 18;

Corona—2500 à 35; 2000 à 34 1-2; 2.500 à 34; 16000 à 35; 1000 à 34; 3000 à 33 1-2; 1000 à 31; 2000 à 29; 1000 à 30 1-2; 2000 à 31; 2000 à 32.

Columbus—1000 à 2 1 4.

Coniagas—200 à 4.25.

Crown Reserve—6500 à 11.

Dome—100 à 10.00.

Duprat—1000 à 31; 2000 à 31 3-4; 400 à 32; 5000 à 31 1-2; 700 à 32; 500 à 31; 1000 à 32; 2500 à 31 1-2; 1000 à 31. 6000 à 31 1-2; 1100 à 30 1-2; 2500 à 30; 1000 à 32.

Goldale—1500 à 29.

Goldhill—2000 a 53; 4000 à 52; 300 à 51.

Grover-Daley—6200 à 31; 300 à 32; 7,000 à 30; 500 à 29; 10000 à 28 1-2; 10,000 à 29; 10000 à 30; 5500 à 29 1-2; 30 à 29; 20 à 30; 1500 à 29; 100 à 31; 100 à 30; 1500 à 29; 3000 à 29 1-2.

Hollinger—100 à 20.90; 100 à 20.95; 10 à 20.90.

Keeley—650 à 1.52,

Kirk. Hunton—2000 à 31; 1000 à 30 1-2; 1500 à 30; 1500 à 30 1-2.

Kirk Lake—100 à 97; 1500 à 96; 3000 à 95; 1600 à 94; 200 à 95; 1500 à 94; 100 à 95; 100 à 93; 500 à 93 1-2.

Lake Shore—25 à 15.85; 50 à 15.75; 50 à 15.80; 25 à 15.75; 50 à 15.60.

Lakeside—2000 à 3 1-8.

Laval—3400 à 44; 2100 à 45; 2000 à 44 1-2; 9700 à 45; 10000 à 44 3-4; 1225 à 44; 500 à 44 1-2; 400 à 43; 1500 à 45; 400 à 44 1-2; 500 à 43; 1500 à 43 1-2; 3000 à 43; 10000 à 44; 6000 à 43; 1000 à 43 1-2; 1000 à 44; 2500 à 43 1-2; 5000 à 43; 2000 à 44; 3500 à 43 1-2; 850 à 44; 2000 à 44 1-2; 2000 à 43; 2500 à 43; 100 à 42; 500 à 43 1-2; 1000 à 43; 1000 à 43 1-2; 5000 à 44; 100 à 44 1-2; 4000 à 44 1-2; 200 à 44 1-2.

Macassa—2000 à 31 1-2; 1000 à 31.

McIntyre—50 à 25.95; 360 à 26.00; 20 à 25.95; 15 à 26,00.

McKinley—1000 à 11 1-2.

Millcrest—1000 à 5.

Mining Corp—1000 à 3.80; 50 à 3.35; 250 à 3.28; 500 à 3.30; 200 à 3.20.

Night Hawk—2000 à 7 1-2; 500 à 7.

Nipissing—10 à 8.75; 100 à 8.60; 25 à 8.50; 800 à 8.60; 300 à 8.60.

Noranda—600 à 23,95; 12 à 23.90; 10 à 24.00; 100 à 23.85; 10 à 23.95; 100 à 23.80; 175 à 23.85; 25 à 23.95.

Osisko—100 à 1.70; 200 à 1.73; 100 à 1.70.

Peterson Cob.—750 à 13; 3000 à 13.

Pioneer—300 à 1.05; 300 à 1.04; 500 à 1.06; 4000 à 1,07; 200 à 1.06.

Preston—2000 à 5 1-2.

South Keora—1000 à 35 3-4; 2700 à 35 1-2.

Temiskaming—450 à 7.

Teck-Hughes—1100 à 5.50; 1275 à 5.50; 550 à 5.50; 30 à 5.55; 400 à 5.55; 100 à 5.50; 100 à 5.48; 2110 à 5.50; 200 à 5.50; 100 à 5.49; 400 à 5.47; 100 à 5.49,

Tough Oaks—100 à 61; 3000 à 59; 200 à 58; 500 à 59; 2000 à 58 1-2; 600 à 58; 500 à 59; 500 à 58 1-2; 1000 à 60 1-2; 2000 à 58; 3150 à 59; 1000 à 58 1-2.

Towagamac—200 à 5.60; 100 à 5.70.

Vickers—1000 à 1.23; 100 à 1.25; 300 à 1.24.

Vipond—100 à 1.73; 1450 à 1.74; 1000 à 1.73; 100 à 1.73; 500 à 1.74; 100 à 1,73;

Wright Hargreaves—100 à 9.80; 100 à 9.70; 200 à 9.85; 100 à 9.50; 200 à 9.50; 1500 à 9.55; 100 à 9.50; 100 à 9.75.

Stadacona—1000 à 50 1-2; 150 à 51; 3100 à 51.

Porc. Crown—500 à 10 1-2; 3000 à 10.

Argent en lingot, 54c.

Ventes de la matinée 900,305.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 4. — On cotait à l'ouverture:

BLE — mai, de 1.33 à 1.32½; juillet, de 1.32¾ à ¼; octobre, de 1.26 à 1.25¾.

AVOINE — mai, à 58¼.

ORGE — pas de cote.

LIN — mai, à 1.90¼.

SEIGLE — mai, de 96¼ à 95¾.

EN INSPECTION.

Passés hier en inspection, 1,725 wagons dont 399 wagons sous-contrat, comparativement à 1,580 wagons au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Il y avait 137 wagons de gros grains contre 301 wagons en 1926.

LE MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, 4. — Le beurre est à la baisse. Les arrivages de la journée sont de 15,758 tinettes. Voici le détail des cotes: extra de crèmerie, 48¼; standardisé, 47¾; premier extra, de 47 à 47½; premier, de 43½ à 45; second, de 39 à 42½.

Les oeufs sont à la baisse. Les arrivages de la journée sont de 9.391 caisses. Voici le détail des cotes: premiers ordinaires, de 35 à 37½; oeufs d'entrepôt: extra, 35; premiers, 34

AU MARCHE LOCAL

Le marché de ce matin n'avait pas d'importance. A peine si quelque vingt cultivateurs se sont rendus pour vendre leurs produits.

Le marché des viandes a été ferme et très calme. L'offre était légère et les prix soutenus. Le porc léger était coté à 16 sous 1-2 la livre; le porc lourd de 12 à 14 sous. Les viandes tout en maintenant leurs prix de la semaine dernière ont une forte tendance à la hausse et il ne faudrait pas être surpris si les prix montaient au cours de la semaine prochaine.

Il va sans dire que le marché des volailles était presque nul. Les cultivateurs ayant écoulé tout leur approvisionnement pour la vente des fêtes n'en ont plus à offrir. Et d'ailleurs la demande était à sa plus simple expression.

Les oeufs strictement frais se vendaient ce matin à 85 sous la douzaine. Ils étaient excessivement rares. Les oeufs en caisse variaient de 39 à 45 sous.

Le marché des légumes était comme à l'ordinaire. Les pommes de terre se vendaient encore à $1.90 en sacs de 90 livres. Le marché du foin était passablement actif aux prix habituels.

En somme, le marché de ce matin était pauvre, calme et quoique les prix se soient assez bien maintenus et qu'ils aient pour les viandes une tendance à la hausse, l'activité faisait radicalement défaut et la demande comme l'offre était tranquille.

LES GRAINS AU PORT DE MONTREAL

La grève des mineurs anglais a influencé désavantageusement le transport des grains.

MONTREAL, 4.— A la fin de 1926, le total des grains aux quatre élévateurs de la commission du port de Montréal pour l'année écoulée a été de 135,897,882 boisseaux de toutes sortes de grains et de toutes qualités, soit une diminution de 27,803,843 boisseaux sur le total de 1925. Cette diminution a eu plusieurs causes dont la grève des mineurs anglais et conséquemment la hausse des taux de transports océaniques n'est pas la moindre. La mauvaise températutre qui a sévi durant les travaux des récoltes a considérablement retardé le transport des grains.

Cette dernière cause est illustrée par les arrivages durant les derniers mois de l'année. En octobre on a reçu à Montréal 19,852,711 boisseaux de grains comparativement à 31,746,772 boisseaux durant octobre 1925. En novembre on a reçu 17,074,225 boisseaux contre 21,188,110 en novembre 1925.

Les livraisons par les quatre élévateurs ont été de 134,591,240 boisseaux durant la saison soit une diminution de 31,621,095 boisseaux durant la période correspondante de 1925.

Connaissez-vous le Service de Librairie du "Droit"?

LE SUCRE

NEW-YORK, 3. — Le marché du sucre brut a commencé la nouvelle année à des prix plus élevés qu'à aucune autre époque de 1926.

Le marché du sucre raffiné a été plus ferme et de 10 à 20 points de hausse, de 6.35 à 6.50 pour le granulé type. On a rapporté une bonne demande.

LE CHANGE

NEW YORK, 4. — (midi) — Les changes étrangers ont été soutenus. Taux de demande, en sous: Angleterre, $4.85; France, 3.94; Italie, 4.49¼; Allemagne, 23.78; le dollar canadien fait escompte de 9-64 d un pour cent.

Garanties non fumées

Belles sardines fermes et choisies pechees dans les eaux froides du nord de l'Atlantique

Demandez les sardines JUTLAND

GILLEX
pour tout
Nettoyer
Très efficace!
Chez tous les épiciers
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO CANADA
Bienfaitrice du beau sexe—La mignonne, petite Jeanne Gillex

VERITES

RELATIVES AUX COLPORTEURS

QUE TOUS

Devraient Connaître

IL ARRIVE régulièrement que nos populations sont sollicitées par des colporteurs qui vont offrant leurs marchandises de porte en porte. Leurs victimes apprennent parfois trop tard qu'elles ont acheté à des prix excessifs des marchandises de qualité inférieure. Si un colporteur entrait par hasard chez vous, écoutez l'histoire de ses "bargains" et examinez bien ses marchandises. Puis avant de vous départir de votre argent, allez chez votre marchand et comparez le prix et la qualité de ses marchandises avec le prix et la qualité des marchandises du colporteur. Nous vous conseillons cela dans votre propre intérêt.

En achetant des marchandises de vos marchands locaux, vous êtes doublement protégés. D'abord, vous avez comme garantie la réputation de votre marchand, puis vous avez la satisfaction d'acheter des marchandises garanties. Une autre chose à considérer c'est que vous pouvez n'acheter qu'un article à la fois, tandis que le colporteur insiste toujours pour vous vendre deux ou trois articles. Faites affaire avec vos marchands locaux. La satisfaction vous est assurée parce qu'ils sont ici pour y rester, et, en ne perdant pas la chose de vue chaque fois que vous serez importunés par les colporteurs, vous contribuerez à la prospérité de votre province dans laquelle vivront vos enfants. Achetez chez vos marchands.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

LES PETITES ANNONCES DU "DROIT" PRODUISENT DE GRANDS RESULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par Téléphone, Rideau 514, 515 ou 516

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)

1ère insertion	75 sous
Insertions subséquentes	50 sous
Chaque mot additionnel	01 sou

DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.

COMPTANT

1 insertion, la ligne	11 sous
2 insertions, la ligne	30 sous
6 insertions, la ligne	54 sous

DEBIT

1 insertion, la ligne	22 sous
3 insertions, la ligne	60 sous
6 insertions, la ligne	1.08

Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots a la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($. c. %. &. X. etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone ne seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10. h. a. m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

REMERCIEMENTS à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus pour grande faveur obtenue. A. L. 2-300

4 Mariages

DUGAL-HOULE—On annonce pour le 8 février prochain le mariage de Mlle Alice Dugal, fille de M. F. Dugal, décédé, et de Mme Dugal, de St-Charles, à M. Arthur Houle, fils de M. et Mme Antoine Houle, d'Ottawa. 4-2

6 Décès

LEFEBVRE—Mme Vve Délima Lefebvre, de Hull, décédée lundi le 3 janvier 1927, à l'âge de 74 ans. Funérailles mercredi matin à 10 heures a. m., à l'église de Papineauville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-2

13 Perdu-Trouvé

BRACELET en brillants, perdu dimanche rue St-Florent à la rue St-Hyacinthe. Retourner à 41 St-Florent, Hull. Récompense. 13-2

14 On demande

DISTRIBUTEUR-JOBBER pouvant porter petit stock demandé pour fournitures de Barbier. Personne avec facilité pour les raisons préférées. Bonne rémunération. Casier 535, Trois-Rivières, Qué. 14-4

JEUNE HOMME ou **FILLE** sachant la tenue des livres et la clavigraphie. Grant & Co., 415 Sussex, Ottawa. 14-4

VEUX emprunter quinze cents piastres ($1500.) pour 5 ans avec boni de trois cents piastres. Première hypothèque. S'adresser Casier 40, "Le Droit", Ottawa. 14-301

16 Femmes, filles demandées

FILLE DE CHAMBRE. S'adresser King Edward Hotel, 599 rue Sussex. 16-6

FILLE STENOGRAPHE demandée, absolument bilingue. Inutile de se présenter sans qualifications. S'adresser en personne à Walters Axe Co., rue Front, Hull. 16-2

JEUNE FILLE pour cuisine. S'adresser Commercial Hotel, 73 rue York. 16-3

15 Servantes demandées

FILLE pour ouvrage générale. S'adresser 51 rue Durocher, Eastview. 15-4

SERVANTE générale avec références. S'adresser à 83 Stewart. 15-302

SERVANTE générale. Références. S'adresser 61 Murray. 15-3

SERVANTE générale. S'adresser 48 Bienville, Hull, Sh. 3893J. 15-2

SERVANTE générale. Références exigées. S'adresser 245 Ave Laurier-Est, Ottawa. 15-4

SERVANTE générale, pour trois personnes. S'adresser 412 Nelson, Rid. 3927W.

SERVANTE générale, immédiatement. Références exigées. S'adresser 15 Victoria, Hull. 15-3

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée avec certificat 3e classe. Anglais et français, expérience et références, sachant la musique, $80.00 par mois. A deux minutes de l'église, station et maison de pension. E. Grondin, Hallenwood, Ont. 19-2

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue. 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

21 A louer

BON GARAGE à louer. Central. S'adresser Sh. 2203J. 21-306

LOGEMENT fini à neuf. Système eau chaude, $30.00 par mois. S'adresser J. A. Bernier, 14 Champlain, Hull. 21-2

24 Chambres à louer

DEUX CHAMBRES, propres, meublées ou non, 241 Rideau, Ottawa.

25 A vendre

CHEVAL à vendre. S'adresser 13 rue Talon, Wrightville. 25-3

INSTALLATIONS DE MAGASIN à vendre, comportant des tablettes, comptoirs, tables, supports pour installations dans la vitrine, vitrines d'étalage, caisses d'étalage, porte-vêtements, coffre-fort, pupitre et bibliothèque. S'adresser 63 rue Clarence, Ottawa. 25-4

PIANO HEINTZMAN & CO. On peut l'acheter en versant $25 comptant, le solde $10,00 par mois. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 25-5

$75. Piano de pratique, $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 25-5

$83 achètent un nouveau Phonographe Brunswick. Prix courant $150. Conditions: $5 par mois, C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 25-5

30 Divers

LA MAISON LAROSE, 129 Montcalm, Hull, Sh. 2443. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballages. Satisfaction garantie. Demandez nos prix. 82

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington. 30-304

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières: 112, Rideau, Tél. 1874. 30

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sh. 2059, 2022 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38

45 Fourrures

A. R. GRATTON, marchand de fourrures, ouvrage de toutes sortes, garanties, 287 rue Dalhousie. 45-302

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures par des experts. Doublure $10 et plus. Ecoulement complet de chapeaux pour dames. Derniers modèles. Arthur Larose, Marchand-Tailleur en fourrures, 9, rue Nicolas, Rid. 5422. 45

FOURRURES—Nous vendons et réparons toutes sortes de fourrures à des prix raisonnables. J. A. Cloutier, 384, Somerset-Ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson. Tél. Rid. 5431W. 55

48 Combustible

EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke, Bois. Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal, Tél. Rid. 1273. 48

CHARBON AMERICAIN, Coke dur. Toutes les sortes de bois sec. A la corde ou au char. Plus bas prix. N. Foubert, R. 954. 48-320

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé $2.00 le voyage. Rid. 343W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale. Hull. Sh. 2023-2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau. 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François. Sh. 2247-W. 57

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel. Soir et samedi après-midi, 35c. Tél: Sh. 675W. 68-304

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686: 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa, Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil. Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 279

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63 81

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796. Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultations 2 à 4. 80

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327 rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rid. 4248. 82

REPONSES AUX CASES

Les réponses attendent les annonceurs aux cases suivantes: 3, 4, 17, 21, 25, 31, 50, 53, 54 et 57.

Les intéressés jouiront de meilleurs résultats en réclamant promptement leurs réponses au service des cases du "Droit".

Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE

pour toutes les

MALADIES DES PIEDS

Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

OCULISTE

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.

95, rue Rideau Tél: R. 4780

NE COUREZ PAS DE CHANCE

Votre maison est à **VENDRE**, à **LOUER** ou à **ECHANGER**. Ne courez pas de chance, n'annoncez pas à peu près. Publiez une petite annonce dans le "Droit" et vous serez certain d'obtenir de bons résultats.

GILMOUR & HUGHSON LIMITED
(En liquidation volontaire)

Avis est par les présentes donné que la Gilmour & Hughson Limited, une compagnie incoroprée par Loi Spéciale du Parlement du Canada et ayant son Siège Social dans la Ville de Hull, Canada, est maintenant en liquidation volontaire conformément à une Délibération des Directeurs de la Compagnie, approuvée par les actionnaires de la Compagnie à une Assemblée Spéciale des Actionnaires, qui eut lieu le Onzième Jour de novembre A. D. 1926 et conformément à un Ordre de la Cour Supérieure de la Province de Québec dans et pour la Région de Hull, fait le Sixième Jour de novembre A. D. 1926, et que j'ai été nommé Liquidateur de la Compagnie. Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la Compagnie sont priées d'adresser le ou avant le Quinzième Jour de janvier A. D. 1927 par poste affranchie ou de livrer au soussigné Liquidateur à mon bureau, 63 rue Sparks, Ottawa, Canada, leurs noms écris au long et leurs adresses, la description et tous les détails de leurs réclamations et la nature des sécurités (s'il y a lieu) dûment vérifiée, dont ils sont les possesseurs.

Et de plus prenez avis qu'après ledit Quinzième Jour de JaJvier A. D. 1927 le soussigné fera le partage des biens de la Compagnie parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont il aura alors reçu avis et que le soussigné ne sera pas responsable pour lesdits biens ou toute partie d'iceux ainsi distribués, envers toute personne dont les réclamations n'auront pas lors été reçus.

Daté à Ottawa, ce 29ème jour de décembre A. D. 1926.

JOHN WARD HUGHSON,
Liquidateur, Gilmour & Hughson Limited,
63, rue Sparks, Ottawa, Canada.

CHUTES L'ESTURGEON

3 Janvier, 1927.

Mme Er Beauchamp, de Warren, après avoir passé quelque temps chez ses filles Mmes Palma Schryer et L. R. Trépanier, des Chûtes l'Esturgeon, partait pour Montréal où elle visitera son frère, M. Chs-Ed. Deschamps, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Elle visitera aussi des frères et des soeurs à Rockland, Valleyfield et Moose-Crelek.

Mlle Régine Beauchamp, de Warren, qui a subi deux sérieuses opérations pour la vue à Montréal, est maintenant en bonne voie de guérison; elle est actuellement en promenade chez des parents et amis à Montréal.

SPECIALISTE

Dr Conrad O. Ranger

B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant

110, rue Stewart - Ottawa

Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins.

Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphone R. 952

THURSO

3 Janvier, 1927.

VISITEURS.

Le R. P. Duval, Rédemptoriste, et le Frère Justin, de Buckingham, étaient avec nous, à Noël.

M. le curé est allé à Ottawa, la semaine dernière.

Le R. P. Louis, capucin, de Montréal, a rendu visite à M. le vicaire, son cousin.

NOEL.

Noël fut fêté en grand chez nous. Tout concourrut au succès de cette fête. Les chantres exécutèrent la messe solennelle en chant grégorien que notre dévoué vicaire voulut bien exercer. M. Gagnon dirigeait. Le Minuit Chrétiens fut chanté par M. Gigout. M. Naubert dirigeait le chant du Minuit Chrétiens. Le R. P. Duval célébra la messe de minuit, assisté de M. le vicaire, comme diacre et du F. Justin, comme sous diacre. Les enfants de choeur réhaussèrent la fête revêtus de leur nouveau costume. La messe de l'aurore fût chantée par les élèves du couvent. Ils firent entendre les joyeux airs de Noël.

Les solistes à la messe de Minuit furent MM. Gigout, Gagnon, D'Aragon, Duval, Morvan et Boulay.

BAPTEMES.

M. et Mme Y. Duval ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rodolphe. Le parrain a été M. Jos. Legresiez et la marraine, Mlle Ursule Legreslez.

M. et Mme Darius Lalande font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Edmond, Claude. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edmond Lalande.

DIVERS.

Comme on le voit en face du presbytère, M. le vicaire prépare une patinoire pour les "enfants seuement". Ils sont admis gratis, mais M. le vicaire nous apprend que pour avoir droit de patiner, ces enfants doivent faire leur part de travail. Il est à espérer que la gent écolière y prendra ses ébats. Encore une fois, les grands jeunes gens et surtout les grandes jeunes filles ne sont pas admis.

Nos collégiens sont dans leurs familles pour les vacances de Noël. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre
Crème Glacée

Ottawa Dairy Limited

Tél: Q. 1188

Docteur J. M. RAVARY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. 433, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1485

Dégagez ce Rhume avec le Musterole

Ayez du Musterole à votre portée quand un rhume prend naissance. Il jouit de tous les avantages de la mouche de moutarde de grand-mère sans brûler. Vous sentez une bienfaisante chaleur à mesure que l'onguent pénètre dans les pores, puis une sensation rafraîchissante, calmante et un prompt soulagement.

Fait d'huile pure de moutarde et d'autres ingrédients simples, le Musterole est recommandé par plusieurs gardes-malades et médecins. Essayez le Musterole pour la bronchite, le mal de gorge, le torticolis, la pleurisie, le rhumatisme, le lumbago, le croup, l'asthme, la névralgie, la congestion, les douleurs dans le dos et les articulations, les muscles endoloris, les meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de poitrine. Il peut prévenir la pneumonie et l'influenza.

The Musterole Co. of Canada, Ltd.
Montreal

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une mouche de moutarde

ST-FAUSTIN STATION

3 Janvier, 1927.

Voici, par ordre de mérite, le résultat des concours de Noël, de l'école no 7, de cette paroisse, sous la direction de Mlle Y. Lauzon:

5e Année — 1ère, Lilianne Maher, 93 1-7 p. c.; 2e Yvette Maher, 92 p. c.;

4e Année — Lucienne Millette, 91 p. c.; Rose-Alba Lauzon, 80 p. c.; 3e René Grenier, 65 p. c.; 4e Cécile Chassé, 62 p. c.;

3e Année — 1ère Simone Maher, 88 p. c.; 2e Berthe Millette, 86 p. c.; 3e Yvette Lauzon, 75 p. c.

2e Année. — 1er Aldéric Lacoste, 87 p. c.; 2e Marie-Ange Lauzon, 83 p. c.; 3e Yvette Chassé, 82 p. c.; 4e Lionel Fleurent, 64 p. c.

1ère Année. — 1er Yvon Maher, 2e Jeannette Lacoste; 3e, Simonne Chassé; 4e, Simonne Lacoste; 5e, Dieudonné Forget; 6e, Frédéric Forget; 7e, Roméo Fleurent; 8e, Cécile Fleurent; 9e, Lionel Maher; 10e, Jean-Louis Chassé.

Cours préparatoire. — 1er, Eddy Lauzon.

MONTREAL, QUE.

3 Janvier, 1927.

Mlle Lorette Ménard, rue St-Hubert, a passé une huitaine à Ottawa, Hull et Fassett.

Mlles Eveline et Hélène Smith passent leurs vacances dans leur famille à Masson.

M. Omer Boudreau a passé Noël à Vaucluse, l'invité de Mlle Lucienne Gauthier.

M. Léon Bélanger, de Détroit, est l'invité de sa soeur, Mme Arthur Gauthier.

Chaleureuses félicitations à M. Omer Boudreau, qui a passé avec grand succès les examens de pédagogie Supérieure.

Mlles Géraldine Pilon et Antoinette Auger, de Bourget, en route pour Richeford et New York, ont été, ici, les invitées de Mlle Bélanger et de Mme Gauthier.

M. et Mme Arthur Gauthier, Miles Marie-Jeanne Bélanger, Gde J. Gauthier, Georges Gauthier, Mlle Charlotte Charbotte, de Montréal et Léon Bélanger, de Détroit, ont passé la fête du Jour de l'An à Green Valley, les invités de M. Nelson Gauthier.

Mlle Marie-Marthe Sauvageau, de Champlain, passe quelques semaines dans la Métropole.

MEURT DE SYNCOPE

(Presse Canadienne)

LONDON, Ont., 4. — T. R. Wright, entrepreneur, a été frappé d'une attaque cardiaque hier midi dans l'ascenseur d'un édifice local et est mort dans la suite. Il avait travaillé à une église et se disposait à payer une hypothèque, Il était âgé de 70 ans.

Assolements ou rotations?

Le Ministère de l'Agriculture vient de publier un bulletin très complet sur les assolements et la culture du sol pour l'Est du Canada, que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et qui devrait être en la possession de tous les cultivateurs, de l'Est de l'Ontario jusqu'à l'Ile du Prince Edouard. Les renseignements que contient ce bulletin sont les résultats de bien des années d'expérience et de recherches scientifiques, conduites sur les fermes expérimentales des provinces de l'Est.

Il devient de plus en plus évident que la culture ne peut être avantageuse qu'à condition de suivre un assolement bien ordonné, s'adaptant aux exigences de la région que l'on habite et du système d'exploitation agricole que l'on suit.

L'objet principal des assolements est d'aider à maintenir la fertilité du sol et par conséquent d'augmenter le rendement des récoltes. Il faut pour cela que les récoltes se succèdent dans un ordre logique, bien réglé. Cet arrangement ne cause aucun surcroît de frais. L'assolement permet aussi de tenir les mauvaises herbes en échec si l'on suit de bonnes méthodes de culture. On peut combattre beaucoup plus facilement les insectes et les maladies dans un assolement que lorsque la même plante revient plusieurs saisons de suite sur un même sol, surtout lorsque la récolte en question est sujette aux attaques de certains insectes et de certaines maladies. Un autre avantage de l'assolement c'est qu'il permet de mieux répartir les travaux d'un bout à l'autre de la saison.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

"CROISADE DE TEMPERANCE" — 90 sous au comptoir, $1.00 franco — Librairie du "Droit".

POURQUOI CERTAINS PORCS NE SONT PAS CLASSES "DE CH

1.—TROP PESANTS.—Pes plus de 210 lbs sur le mar Engraissés trop longtemps, d l'attente probable d'une hausse prix. Les cultivateurs perden l'argent parce qu'ils sont ob de vendre ces porcs $1.00 m cher par 100 libs; et leurs g sont moins élevés que si pores ne pesaient pas plus de lbs.

2.—NOURRITURE TROP SANTE IMMEDIATEMENT AP LE SEVRAGE.—Les porcs c sent trop vite quand ils sont n ris avec de l'orge, du sarrasin blé-d'Inde, aussitôt après le s ge. Ils doivent recevoir des ments riches en protéine; o s'occupe de leur fini que plus

3.—ALIMENTATION PAU —Les porcs affamés ou rabo dès leur jeune âge, ou dont la c sance a été arrêtée jusqu'à la turité, demeurent grossiers et façonnés avant qu'ils attei la pesanteur qu'exige le ma Leur carcasse est molle et leur ture rugueuse.

4. — FINI ICOMPLET. — porcs qui n'ont pas été finis de nière à ce que la viande ait pouce d'épaisseur sur le dos manqué généralement de nou re ou sont victimes d'une ma se opinion sur ce qu'est en r le porc à bacon fini.

Mesdames. — Il y a de choses pour vous, au Servi Librairie du "Droit".

FAIT L'ELOGE DE WOLFE

LONDRES, 4. — Le prin Galles a fait l'éloge du g Wolfe hier soir au dîner de la fe Society, à l'occasion du d me centenaire de la naissan héros de Québec. Le vi de Vimy, ancien gouverneur ral du Canada, présidait. les convives se trouvaient Wi Churchill, chancelier de l quier, et plusieurs représenta vue tant anglais que cana Lord Byng proposa une sant

LES PROCHAINS TROIS MOIS SERONT DURS POUR LES PERSONNES ÂG

Le froid intense est diffici subir avec un sang pauvre et forces défaillantes.

Father John's Medicine crée u gueur nouvelle, nourrit les organ faibles et débiles.

Dès que les lacs et les rivières re leur manteau de glace et que les vents hurlent autour des maisons, les vieille s'approchent davantage du feu et se pla du froid. Leur sang est appauvri, leu lité amoindrie; souvent ils sont affli toux douloureuse dont ils sont incapab se débarrasser, vu leur état d'affai ment.

Father John's Medecine fut composé gine par un médecin pratiquant pour l précises que voici: dégager une toux rhume opiniâtres, soulager la gorge poumons et fournir abondance de nu en vue de reconstituer l'organise des p nes faibles et souffrantes.

Le Remède du Père Jean aide à refa forces des personnes âgées parce qu une nourriture pure et saine que les ge les et faibles ainsi que les jeunes enfan vent digérer et convertir en sang riche, ce et en vigueur. C'est un remède prendre pour n'importe qui parce qu exempt d'opium, de morphine, de chlor et d'autres drogues vénéneuses ains d'alcool, et qu'il compte plus de soixa années de succès comme tonique et re tuant de l'organisme rhumes, toux et de la gorge.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'AUSTRALIENNE

Par MADGE BARLOW

Adaptation de O'Neves

No 12.

Vainement, Mrs Slater suppliait Gordon de contremander les ordres aux marchands que Manton était chargée de transmettre. Gordon n'osait pas, il craignait les indiscrétions, et pourtant, la position devenait terriblement épineuse pour lui, si épineuse que parfois la tentation le prenait de reculer.

Chaque fois, la difficulté d'un aveu qui risquait de hâter une fin qu'il avait voulu rendre plus douce, l'arrêtait. Et pourtant, si, à la date fixée, le moribond vivait encore?

Hanté par cette obsession, il résolut d'en finir. La difficulté serait d'amener Cherry à accepter la seule solution possible, mais les difficultés ne le faisaient pas reculer.

Il saisit la première occasion.

— Mistress Slater, dit-il, puisque les circonstances nous ont contraints d'annoncer notre mariage pour le quinze mars, pourquoi ne ferions-nous pas des fausses apparences une réalité?

Cherry en eut la respiration coupée.

— Depuis que vous êtes ici, continua-t-il avec plus d'émotion qu'il n'eût voulu en laisser paraître. J'ai appris à vous apprécier, et à l'estime des premiers jours est venue s'ajouter la plus sincère sympathie. Vous êtes seule, indépendante; personne ne vous blâmera d'abandonner trop tôt votre deuil de veuve. Et j'ose mentionner quelques avantages: le fardeau des préoccupations matérielles cessera de vous accabler. Non seulement ma femme jouira de larges revenus, mais je prendrai soin de lui assurer une belle aisance personnelle.

Le bouleversement de Cherry lui enlevait l'usage de la parole. Gordon se méprit sur la cause de cette émotion et l'attribua à l'éblouissement causé par une proposition inattendue. Pour mettre la jeune femme plus à l'aise, il la rassura avec douceur:

— Ne me répondez pas hâtivement; prenez quelques jours pour réfléchir, et surtout n'oubliez pas que mon affection pour vous est sincère. Je vous aime, Cherry; je vous aime beaucoup. Ne vous laissez pas impressionner par le souvenir d'Anne Purvis. Mon amour —qui a été très ardent — est complètement éteint. Miss Purvis a refusé de partager ma vie, elle en est sortie pour jamais.

Cherry, très pâle, demeurait toujours muette. Le regard de Gordon s'arrêta avec attendrissement sur le pauvre visage altéré, et sa main effleura doucement la jolie chevelure de la tête inclinée.

—Réfléchissez à loisir, chère petite amie; dans quelques jours vous me ferez connaitre votre décision.

Et, par délicatesse, il quitta la chambre. Un sanglot convulsif sortit de la gorge contractée de Cherry. Elle eût voulu rire de cette demande ridicule, et elle pleurait sans pouvoir retenir ses larmes. Oh! pourquoi était-elle seule, sans défense, pourquoi son Bobby n'était-il pas près d'elle pour la protéger, la faire respecter comme un mari doit protéger et faire respecter sa femme?

Quand son dévouement l'avait entrainée à renoncer à lui, elle s'était crue capable de soutenir cet héroïsme, et la nature reprenait ses droits; elle n'était qu'une pauvre femme faible dont le coeur réclamait un soutien. Les larmes la soulagèrent, et quand elles cessèrent de couler, Cherry fut capable de réfléchir comme le lui avait conseillé Gordon Jardine.

Ah! l'admirable condescendance de ce singulier prétendant habitué à parler en maitre. En sollicitant, il restait conscient de l'honneur qu'il accordait, et sa voix, malgré lui, trahissait ce sentiment de sa supériorité. Bobby, lui, quand il lui faisait la cour, la traitait en princesse. Mais pas un homme au monde ne pouvait être comparé à Bobby, à son bien-aimé Bobby qui, sa santé recouvrée, saurait bien, en dépit de son père, retrouver sa chère femme. Les sombres nuages se disperseraient et de nouveau le soleil brillerait dans leur ciel.

La perspective de ce bonheur, peut-être proche, la disposa à plus d'indulgence. Elle reconnut la bonne foi de Gordon Jardine, et décida qu'elle lui savait gré de sa bienveillance, mais qu'il lui était impossible d'accéder à ses désirs.

XVI

—Que regardez-vous avec tant d'attention Manton? demanda Cherry.

—Je regarde tomber la neige mademoiselle.

Le regard absorbé de la femme de chambre indiquait qu'une préoccupation intime l'intéressait plus que les légers flocons voltigeant capricieusement avant de tomber sur le sol qu'ils recouvraient d'un tapis immaculé.

—Le neige? dit Cherry frissonnante. Je n'aime pas la neige.

—Vous qui êtes bien vêtue pour vous défendre du froid, vous n'avez aucune raison de la haïr. Si vous étiez comme la pauvre Jess.

—Jess?

—Vous n'avez pas oublié ma cousine Jess, miss? Quand elle est venue me voir l'été dernier, vous lui avez fait l'honneur de l'inviter à prendre le thé avec vous dans votre boudoir.

—Je me rappelle. Que lui est-il arrivé?

—Elle avait déjà les yeux malades, vous vous souvenez. La maladie s'est aggravée au point qu'il lui a fallu quitter sa place.

Le ton plaintif de Manton appelait la compassion de Cherry; mais celle-ci, absorbée par ses propres soucis, n'y prit pas garde. Elle avait adressé la parole à la femme de chambre uniquement parce que sa présence prolongée sans motif l'irritait.

—Sa place était très bonne et ses gages élevés, continua Manton; mais elle n'a jamais su épargner, et maintenant elle sera à notre charge, à ma mère et à moi, si nous ne voulons pas qu'elle aille à l'hôpital.

Cherry ne répondit rien. Manton en fut étonnée; ordinairement, la jeune femme accordait une flatteuse attention aux moindres informations qu'il lui plaisait de fournir sur sa famille.

—Elle a de l'amour pour un drôle de nom de maladie, n'est-ce pas, et une maladie bien désagréable aussi. Mais à quoi sert de se demander d'où viennent nos peines?

—Nos peines? répéta distraitement Cherry, qui n'avait entendu que ce mot. Je commence à croire que l'on s'en prépare en se mariant au mois de mai.

Manton haussa les épaules; cette fourbe tenait des propos incohérents. Dédaigneusement, elle quitta la chambre et, la porte refermée, montra le poing à l'occupante.

—Je démasquerai vos batteries, la belle. Ah! vous ne vous intéressez pas à ma cousine Jess! Sachez que Jess est ce que vous ne serez jamais, une personne franche et honnête qui aurait horreur de faire tort à qui que ce soit, même pour s'assurer une couronne de reine.

... ...

—Ma réponse, monsieur Gordon? Elle n'a pas changé: c'est non.

Il posa sa main sur son épaule et la regarda, très grave.

—Je vous déplais, Cherry?

—Tout homme qui me demanderait de l'épouser me déplairait.

—Votre expérience du mariage a-t-elle donc été si dure? Moi, je m'efforcerais de vous rendre très heureuse.

Elle secoua la tête.

—Je ne puis accorder une pensée à un autre qu'à mon mari, dit-elle.

—Vous l'aimiez donc? s'étonna-t-il. Mais vous êtes trop jeune pour rester veuve. D'autres occasions de mariage se présenteront. Avez-vous l'intention de toujours les repousser? Quand vous aurez repris vos occupations chez M. Silcox, vous n'aurez plus sans doute l'occasion que de rencontrer des gens de condition vulgaire. Vous êtes trop raffinée pour passer votre vie à faire la cuisine et à raccommoder les chaussettes d'un homme qui serait si loin de vous par l'éducation.

—Monsieur Jardine, je vous croyais un gentleman.

—Je me flatte de l'être. Que me reprochez-vous?

—Vous devez accepter ma réponse sans la discuter.

—Si je me permets d'insister, c'est que je m'estime meilleur juge que vous de votre propre bonheur.

—Votre but, s'écria Cherry, froissée, c'est de blesser Anne Purvis!

Un flot de sang monta au visage de Gordon.

—Je vous ai dit qu'Anne Purvis n'est plus rien pour moi. Me croyez-vous donc capable de mentir? Faut-il un serment pour vous convaincre?

—C'est inutile. Vous êtes libre de vos sentiments et ne m'en devez aucun compte. Tout ce que je puis vous dire, c'est que j'éprouve pour vous une sincère estime.... sans plus...

—J'attendrai avec l'espoir que, dans quelques jours, vous ajouterez à cette estime un peu de sympathie.

—Attente inutile. Si j'ai consenti à prolonger mon séjour, c'est autant par commisération pour votre oncle que par condescendance pour vous. Du reste, j'ai reçu aujourd'hui même une lettre de M. Silcox qui me demande instamment de ne pas prolonger mon séjour ici au delà de la première quinzaine de mars, et je lui ai aussitôt répondu en lui promettant de me conformer à ses désirs. Votre bon oncle nous a imposé, bon gré mal gré, la date du 15. Si, le 14, il est encore en vie, quelle conduite tiendrez-vous? Il faudra bien que vous le détrompiez, ou je serai contrainte de le faire moi-même.

—Jusqu'à la onzième heure, il me reste une chance de gagner, répondit Gordon en souriant.

Son amour-propre le poussait à croire que Cherry ne différait son consentement que pour lui donner plus de prix. Aucune jeune femme de sa condition n'eût manqué de s'estimer très heureuse de la recherche d'un homme considéré, de haute situation et joignant à une fortune un agréable physique et de sérieuses qualités morales.

Gordon Jardine savait apprécier sa propre valeur; son intime contentement de lui-même, Cherry le lut dans ses yeux et s'en irrita.

—Je ne reviens pas sur la promesse faite de prolonger mon séjour, dit-elle froidement; mais je vous avertis que le jour où vous reprendrez la question, ce jour-là même je partirai.

Gordon n'insista pas et se retira. Il ne voulait pas croire la partie perdue. Sa volonté, aussi ferme que celle de Mrs. Slater, saurait vaincre.

Dans sa chambre de malade, André Jardine continuait à jouer à la perfection son rôle de moribond que la moindre contrariété conduirait à la mort. Et cependant, contre toutes les prévisions, le danger immédiat était écarté et le malade s'acheminait vers une convalescence relative.

Très fin et très tenace, il poursuivait un but et pour l'atteindre s'était assuré le concours du médecin et de sa nurse: "Ma pupille est très difficile à manier, leur avait-il expliqué avec un regard et un sourire pétillants de malice; mais je sais tout l'effet moral que je peux tirer de ma maladie; je n'entrerai en convalescence qu'une fois célébré le mariage que je désire de tous mes voeux".

Et ses alliés étaient entrés dans ses vues.

Quand, après sa conversation avec Gordon, Cherry était venue pour sa visite quotidienne, le nuage qui assombrissait son front n'échappa point aux yeux mi-clos du malade. Vite, le square fut jonché de paille la vie précieuse du riche manufacturier ne tenait plus qu'à un fil.

Gordon, dont le chagrin était profond, passa la nuit entière sur le palier, s'attendant à être d'un moment à l'autre pour ment suprême.

Cherry, elle éprouva un soulagement et parce qu'elle le coeur bien placé se reproc te joie dont elle ne pouvai défendre, quoiqu'elle la diss de son mieux, son fiancé cessité la devina, s'en froissé.

—Mon cher malade ne vo pire aucune pitié, dit-il. vo vez qu'une pensée: nous quit plus tôt.

Repentante, Cherry s'appro lit à colonnes, baisa le morib front. Il y avait une qu qu'elle ne l'avait pas embras contrition lui suggéra quelqu roles de douceur; et sur-le- le malade parut reprendre v

—C'est incroyable, dit la votre présence et votre af semblent lui faire plus de bi tous les remèdes.

Le bon coeur de Cherry et la compassion éprouvée une fois de plus prendre en ce l'étrangeté de la situation

A genoux sur le tapis de du boudoir, Manton dénoua rubans d'argent qui attachai cartons de modes empilés retirait les blouses de soie, ses, les robes, les écharpes, lingerie, qu'elle plaçait à dans les malles en vue du de noces.

Le plaisir de manier ces choses, si souples au toucher sissait l'aigreur de ses senti

Cherry, dans un fauteuil, s'intéressant du travail de la de Chambre, affectait de li

(à suivre)

Encouragez nos auteurs diens-français, en achetant leurs ouvrages à la "Li du "Droit".

Faits-Ottawa

lary Golberg, 36 Lett et Vincent itclerc, 17 rue Arthur, ont payé ; amende de $5 plus les frais matin pour avoir laissé leurs iens errer. La cause de Ralph witt, 236 rue Booth, accusé d'un eil délit, a été remise au 6 jan r.

ies trois accusations avaient été osées par le constable Wilfrid ton. Les plaignants déclarèrent ils pensaient qu'ils pouvaient ser leurs chiens libres après ès l'abrogation du dernier rè nent sur la rage, mais le magis : Hopewell leur rappela que rogation du règlement ne voupas dire que les chiens avaient e liberté d'errer par les rues. défense faite contre les animaux ants est permanente, a fait re rquer le magistrat.

• • •

Edouard Foubert, 57 Avenue isième et William J. McCuaig, rue O'Connor, se sont avoués pables ce matin, en cour de po , du vol d'un auto appartenant rchibald Wilson, propriétaire du i Cecil, rue Slater. Le magis Hopewell a remis la sentence 14 janvier.

e vol s'est produit le Jour de . Les deux copains, d'après la ce, s'emparèrent de l'auto qui t en stationnement en face du i Cecil et s'enfuirent dans la ection de Gananoque où ils donnèrent la machine. La po de Gananoque arrêta les deux mes et ils furent ramenés en hier.

• • •

ne municipalité ayant un droit l de déterminer la ligne de sion entre ses propriétés et des riétés adjacentes peut avoir urs aux tribunaux.

Ce fut la décision rendue au d'hui par la Cour Suprême du ada en déboutant avec frais, pel de C. J. Lewis contre la de Montréal. Les biens imués dans la cause se trouvent és sur l'Avenue Notre-Dame de es, Montréal et appartiennent I. Lewis.

• • •

Cour Suprême du Canada dans jugement rendu donne gain de e à Frederick C. Morton, administrateur, exécuteur testamentaire et ien de la succession de feu Sam house, de Vancouver, contre Mil Wilkinson Brighouse.

a ordonné que le jugement soit u en faveur de Morton pour ren compte de revenus se chiffrant viron $100,000 que le défendeur house aurait obtenu de biens rtenant à Sam Brighouse. On certaines recommandations au des frais.

es affaires reprennent

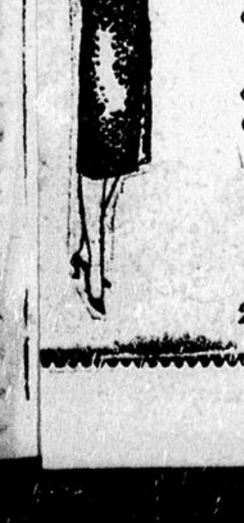
fin de la grève du charbon donne nouvelle vie à l'industrie en eterre d'après des rapports du stère du Commerce. Dans les tiers maritimes de Clyde l'acti renaît et les affaires sont très idérables.

SOIREE INTIME

manche dernier se réunissaient M. et Mme Eugène Bélanger roupe de parents et amis. Les onnes présentes étaient: et Mme E. Lévesque, Mme J. nger, Mlle Anna Bélanger, M. ion, M. et Mme A. Courville, t Mme M. Bélanger, Mlle F. nger, Mlle C. Latulippe, Mlle ravel, Mlle Annette Bélanger, dgar Séguin, M. Ed. Courville ficcola Brandonio, M. G. Belle . M. C. Mitchel, M. A. Mariani A. Brandonio et M. G. Tiezzi donio.

-R. LAFRENIÈRE
D.O.
Spécialiste pour la Vue
99, rue Rideau
. 4647 Appt. 2 (en haut)

Maux de Tête
s yeux en sont peut-être la cause. Consultez
. M. BÉLANGER
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
1, rue Sussex - Ottawa



Du Manufacturier au Consommateur
CONSIGNATION DE
Manteaux de Fourrure
Très bien confectionnés de peaux choisies dans tous les plus nouveaux modèles.
Le lot comprend le mouton de perse, seal chapal, seal Paquette, garnis d'Alaska et d'écureuil.
Voyez-les chez
Mlle VALÉDA PAQUETTE
268, rue Dalhousie — — Ottawa

UNE CONFERENCE CONJOINTE AURA LIEU LES 20 ET 21

DIX INSTITUTIONS DE BIENFAISANCE AUX ENFANTS SE REUNIRONT DANS LE BUT DE RESOUDRE LE PROBLEME DES BONIS A DONNER AUX ENFANTS INDIGENTS.

Les représentants de dix institutions de la Capitale pour le soin des enfants et les membres de la commission canadienne pour le bien-être de l'Enfance tiendront les 20 et 21 janvier une conférence conjointe sous la présidence de Son Honneur le maire J. P. Balharrie, d'Ottawa. La conférence a pour but d'aviser aux meilleurs moyens de résoudre le problème des soins à donner aux enfants indigents, négligés ou malades.

Le commissaire R. W. Hopper, du service social, ouvrira la discussion à un luncheon qui aura lieu jeudi le 20. On s'attend à ce que le maire et les membres du Burau des Commissaires soient présents.

M. Hopper fera un exposé des besoins actuels de la ville au sujet de la protection des enfants dénués. Il y aura ensuite allocution par un représentant de chacune des associations de charité intéressées avec recommandations.

M. l'abbé Joseph Haley, du Catholic Welfare Bureau, de Toronto, Mlle Moberley, directrice de l'orphelinat de Toronto, et Robert E. Mills, directeur de la Société de l'Aide à l'Enfance de Toronto, porteront la parole aux séances de la conférence et diront comment ils prennent soin des enfants dans leur ville.

La conférence sera ouverte à tous les membres des commissions des diverses agences de charité et à tous les membres de la commission canadienne du bien-être des enfants.

Les institutions d'Ottawa qui s'occupent spécialement du soin des enfants pauvres ou négligés à l'heure actuelle sont l'Orphelinat St-Joseph, l'Orphelinat St-Patrice, l'hôpital de la Miséricorde, le Couvent du Bon Pasteur, l'Orphelinat-hôpital protestant, le Refuge pour les femmes sans amis, l'hôpital de l'Armée du Salut, la goutte de lait d'Ottawa et la Société de l'Aide à l'Enfance.

LA DEUXIEME SERIE COMMENCE SAMEDI

La deuxième série de conférences sous les auspices du département des mines au musée Victoria commencera samedi matin. Ces conférences seront agrémentées de projections lumineuses et de vues animées.

Les conférences données le samedi matin sont plutôt pour les enfants et seront répétées les mercredis soirs pour les adultes. Aucun enfant qui n'est pas accompagné d'adulte n'a le droit de se présenter mercredi soir.

Les scouts agiront comme placiers.

Le programme des conférences jusqu'au 16 mars est le suivant:

Samedi, 8 janvier et mercredi, 12 janvier: L'Age des reptiles, par M. C. M. Sternberg, des levées géologiques.

Samedi, 15 janvier et mercredi, 19 janvier: "Un morceau de charbon", par D. R. MacKay, des levées géologiques; Samedi, le 22 janvier et mercredi le 26 janvier: "A quoi servent les couleuvres", par Clyde L. Patch, du Musée Victoria.

Sam, le 29 janvier et mercredi le 2 février: "L'histoire du bon grain", par F. T. Whalen, de la section des grains.

Samedi, le 5 février: "Le pétrole et le gaz naturel, leurs origines et leur répartition dans le monde" par G. S. Hume, des levées géologiques;

Samedi le 12 février et mercredi le 16 février: "Petits amis et ennemis, par L. S. McLaine, du service entomologique;

Samedi, 19 février et mercredi le 23 février: "Cinq semaines dans l'Espagne ensoleillée", par M. H. Wilson, des levées géologiques.

Samedi, 26 février et mercredi le 2 mars: "L'élevage du poisson", par J. A. Rodd, du service des pêcheries du Dominion.

Samedi, le 5 mars et mercredi le 9 mars: "L'industrie fruitière au Canada", par C. E. McIntosh, commissaire des fruits du Canada.

Samedi, le 12 mars et mercredi le 16 mars: "Un naturaliste dans la terre de Baffin", par J. Dewey Soper, du Musée Victoria.

Les commissaires devront décider de l'achat de ces chevaux

Le Conseil municipal a renvoyé au Bureau des Commissaires pour plus ample considération, la recommandation d'acheter deux chevaux de F. J. Brennan, au prix de $300. Ces chevaux devaient être mis en service dans le département des vidanges et M. McElroy expliqua que c'était une aubaine et qu'au printemps, ils pourraient être échangés pour de meilleures bêtes. M. Laroche s'objecta à cette transaction en disant que beaucoup de charretiers étaient sans travail et que la Corporation devaient les encourager. MM. Dansereau et Forward opinèrent que la Corporation ferait des économies en engageant les chevaux de charretiers locaux à $1 par jour par cheval, plus la nourriture.

L'affaire fut renvoyée au Bureau des Commissaires sur proposition de MM. Ellis et Tulley.

LA CONSTITUTION DE L'ASSOCIATION DE L'EXPOSITION

UNE PERSONNE DEMEURANT EN DEHORS DES LIMITES DE LA VILLE POURRA FAIRE PARTIE DE L'ASSOCIATION, EN PAYANT UNE COTISATION DE $5.00.

Le bureau des directeurs de l'Association de l'Exposition centrale du Canada s'est réuni hier à la salle des échevins à l'hôtel de ville, afin d'en arriver à une interprétation définitive des clauses de la constitution de l'association qui ont trait à l'éligibilité des résidents et des non résidents de la ville à devenir membres de l'association dans des sections agricoles ou de la ville.

Une étude des clauses et une interprétation de M. F. Proctor, avocat de la ville, ont amené les membres du bureau à décider ce qui suit: tous ceux qui demeurent en dehors de la ville peuvent devenir membres de l'association dans la section agricole sur paiement de cinq dollars, et tous ceux qui demeurent en ville peuvent devenir membres de l'association dans la section de la ville en payant une semblable somme, à l'exception toutefois des employés des départements d'agriculture provincial et fédéral respectivement qui sont engagés de bonne foi dans la poursuite des progrès avricoles. Ces derniers seront sous la section agricole.

Les employés des départements mentionnés non activement engagés dans la poursuite de l'agriculture et demeurant en ville ne peuvet devenir membres, vu que la constitution ne renferme pas de clause à leur sujet. L'administration décidera si ces employés sont engagés dans la poursuite de l'agriculture.

Vu ces anomalies, on est d'avis généralement que l'association devrait demander à la législature ontarienne le rappel de la présente constitution pour en rédiger une autre conforme aux besoins actuels. On décida cependant de continuer pendant un ou deux ans à mettre cette constitution en vigueur.

L'ex-commissaire Frank Plant présidait.

FUNERAILLES DE MME LUDGER CHEVRIER

Les funérailles de Mme Ludger Chevrier, née Julia Pinard, veuve, décédée le 2 janvier, ont eu lieu ce matin à 8 heures à la basilique.

M. l'abbé Gagnon officiait et MM. les abbés Hébert et Martin agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Au choeur on remarquait M. le chanoine Lapointe, curé et Mgr L. N. Campeau, P. A., V. G.

La chorale de la basilique à fait les frais du chant.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 153 rue St-André, à huit heures moins le quart pour l'église. Le frère de la défunte, M. Edouard Pinard, et ses neveux, Ludger Pinard et Roméo Bureau conduisaient le deuil. Dans le cortège, il y avait aussi le petit-neveu de la défunte, M. Hervé Pinard, le député provincial d'Ottawa-est, M. J. Albert Pinard, un second cousin de la défunte; Em. Pinard, J. C. Pinard, le major A. Pinard, M. l'échevin Joseph Landriault, Eugène Chevrier, F. X. Laberge, Léon Fink, Alphonse Julien, S. A. Julien, L. A. Belleau, Alf. Charbonneau, Oscar Charbonneau, W. Charbonneau, A. Désilets, A. Dion, F. X. Groulx, W. H. Bingham, le commandant L. G. Roy, R. Lanthier, E. Landry, E. Massé, C. Guérin, A. Guérin, A. Grenier, W. A. J. Bédard, P. Villeneuve, A. Major, E. Monette, J. Savary, Joseph Grenon, J. P. Ethier, J. V. Valiquette, W. Langevin, L. Fink, fils, le sergent Godin et autres.

On remarquait aussi dans la nef des religieuses de diverses communautés.

La défunte était âgée de 72 ans. Elle était bien connue et fort estimée, étant une vieille citoyenne de la Capitale, née et domiciliée à Ottawa. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'Unon de Prière.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un frère, Edouard, d'Ottawa, et une soeur, Mme Joseph Bureau, d'Ottawa.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille éprouvée de croire à sa sympathie la plus sincère.

LE TARIF SUR LA HOUILLE SERA MIS A L'ETUDE LE 18

La commission canadienne du tarif étudiera le 18 janvier prochain et les trois jours suivants la nécessité d'augmenter les tarifs sur le charbon et le coke qui entrent au Canada.

La British Empire Steel Corporation lui a demandé de hausser les droits sur l'anthracite qui sert à la vapeur et sur le coke qui sert à la métallurgie, aux fonderies et aux besoins domestiques. Elle demande encore d'augmenter le tarif sur le charbon bitumineux.

Une fois que la commission aura disposé de cette affaire, elle s'occupera de plusieurs autres requêtes entendues en partie à date. Une de ces requêtes demande de diminuer les droits sur le papier d'emballage ciré.

La commission siégera du 18 janvier au 20, soit trois jours.

MISE AU POINT

Le "Droit" a publié par erreur mardi dernier, 28 décembre, que la cause contre M. Thomas Keliher avait été remise au 4 janvier par le magistrat Hopewell. Effectivement, la cause a été entendue à cette première date, mais le magistrat a différé d'une semaine sa décision, trouvant suspect le caractère de la plaignante, une prétendue servante en service depuis seulement dix jours chez M. Keliher.

A la cour ce matin lorsque le magistrat a débouté sommairement la plainte, celle qui en était responsable n'était pas présente. Il y a toute apparence qu'elle est en lieu sûr, où elle ne pourra plus tenter de chantage. Me Lorenzo Lafleur défendait les intérêts de M. Keliher.

LE "DROIT" AU CNRO

La Chorale Saint-Charles

Sous la direction de M. Charles Gautier cette association chorale, composée d'hommes et d'enfants, donne hier soir un programme remarquable.

Le concert mensuel du "Droit" au poste de radio C.N.R.O. a été donné hier soir par la Chorale Saint-Charles, composée de 35 enfants et de 18 hommes.

Préparer un concert profane entre Noël et le Jour de l'An, après le surcroît d'ouvrage que donnent toujours à un choeur d'église les solennités de la messe de minuit, c'était une tâche formidable.

La jeune chorale Saint-Charles a eu raison de ne pas douter de ses forces. Elle a donné hier soir un magnifique concert à tous points de vue: et par le choix du programme, et par la qualité des voix, et par la valeur des solistes.

L'arrangement nouveau du "O Canada" tel qu'exécuté hier est une composition de M. Pierre. Gautier Avec ses harmonies nouvelles et pleines, il forme un tout bien sonnant digne de notre hymne national.

Le "Cantique de Racine" de Gabriel Fauré n'est pas une pièce nouvelle, puisqu'il valut à son auteur le premier prix de composition au terme de ses études musicales. On n'y trouve pas peut-être les harmonies faurésiennes qui ont illustré dans la suite le célèbre musicien, mais il porte déjà la marque de son génie fait de sentiment et de douceur.

Le "Super flumina Babylonis' de Gounod est une pièce plus connue. Au répertoire de toutes les grandes chorales, elle conserve toujours sa popularité. La Chorale Saint-Charles a donné une excellente interprétation de cette oeuvre empoignante.

Le milieu du programme était composé de Noëls anciens qu'il fait toujours plaisir d'entendre.

Deux Noëls modernes ont prouvé qu'un musicien de goût peut retrouver la nïveté d'expression qui fait le charme des vieux airs de Noël. La Berceuse de la Vierge", inspirée du "Sommeil de l'Enfant-Jésus", cantilène du XIIIe siècle, est une pièce dont les paroles et la musique sont ravissantes. Elle est due à la plume de La Tombelle, musicien octogénaire, et est toute récente.

Les voix des enfants de la Chorale Saint-Charles sont admirables. Ce sont des voix cultivées. Des notes basses aux notes élevées, rien de dur, rien de forcé. La mélodie s'échappe de leurs bouches, coulante, légère presque spirituelle. Ils ont très bien réussi les quatre chants qu'ils ont interprétés seuls.

Il y avait deux solistes au programme: M. Oscar Barrette, ténor, membre de la Chorale, et Pierre Gautier, organiste de la Chorale.

M. Oscar Barrette a chanté "Roses d'automne" de Pierre d'Arezzo, et "Noël d'amour" de Luigini. M. Barrette a une voix de ténor très élevée et très sympathique. Il a chanté avec beaucoup d'âme.

M. Pierre Gautier a joué deux morceaux de piano: "Souvenir de Beethoven" et "Bolero", de René Favarger. Son jeu net et chaleureux a été remarqué.

La Chorale Saint-Charles était sous la direction de M. Charles Gautier.

Comme le concert d'hier soir se donnait dans une salle du Château Laurier, et non pas, comme d'ordinaire, au studio du C.N.R.O. il ne nous a pas été permis de contrôler la réception des téléphones. Nous savons cependant qu'un grand nombre des auditeurs invisibles ont fait connaître leur appréciation par téléphone. Nous avons reçu également quelques téléphones de longue distance. Nous remerçions tous ceux qui ont téléphoné. Qu'ils ne craignent pas de faire connaître ainsi ce qu'ils pensent de nos concerts mensuels. Qu'ils téléphonent, télégraphient ou écrivent. Le succès des concerts français en dépend.

Le programme suivant fut exécuté:

1.—O Canada	harmonisation de Pierre Gautier
(Choeur mixte à quatre parties)	
2.—Cantique de Racine	Gabriel Fauré
(Choeur mixte)	
3.—a) Le Corbeau et le Renard (fable chantée)	abbé Kaltnecker
b) Les Aïeules	P. Chassang
Choeur des enfants	
4.—PIANO:	
"Souvenir de Beethoven"	Favarger
M. Pierre GAUTIER	
5.—NOELS ANCIENS:	
a) Le Sommeil de l'Enfant Jésus	XIIIe siècle
b) O Dieu que n'étais-je en vie	XVIIIe siècle
(harmonisation de Gevaert)	
c) Silence, Ciel!	XVIIe siècle
Choeur mixte	
6.—TENOR:	
a) Roses d'automne	d'Arezzo
b) Noël d'amour	Luigini
M. Oscar BARETTE	
7.—NOELS MODERNES:	
a) Berceuse de la Vierge	La Tombelle
b) Chanson joyeuse de Noël	Harm. de E. Gevaert
Choeur mixte	
8.—PIANO: Boléro	Favarger
M. Pierre GAUTIER	
9.—a) Gloire à Dollard	R. C. Larivière
b) Plantons les Romarins (chanson populaire de Normandie)	
Choeur des enfants	
10.—Super Flumina Babylonis	C. Gounod
Choeur mixte	

Directeur: Charles GAUTIER.
Organiste: Pierre GAUTIER.

Messages de Noël entendus au Groënland

PITTSBURG, Pa., 4. — Le poste de radio KDKA, un des plus puissants d'Amérique, a irradié à l'occasion de Noël des souhaits à l'adresse du Groënland et de l'Islande. Il est heureux aujourd'hui d'apprendre que tous les messages ont été recueillis et hautement appréciés. Voici le télégramme en réponse envoyé de Godhavn, Groënland, le 29 décembre 1926.

Via Marconi
Godhavn, 29 déc., 1926.
M. George A. Wendt
Canadian Westinghouse Co.
Montréal, P. Q.

"Tous les messages de Noël irradiés par KDKA, à l'adresse de l'Islande et du Groënland, ont été entendus ici. Veuillez donc en remercier qui de droit. Tout va bien à Godhavn.

(signé) gouv.-gén. Rosendall
et
Hugo Holten-Moller

LE DEPART DU P. MINISTRE S. BRUCE

M. Stanley Bruce, premier ministre d'Australie qui était en visite dans la Capitale depuis dimanche soir à 6 heures 30, est reparti hier soir pour Toronto, en compagnie de son secrétaire privé.

M. Bruce a semblé goûté beaucoup son séjour à Ottawa. Il a été l'invité du gouverneur-général. Il a porté la parole hier au Canadian Club des hommes au Château Laurier et hier soir, il était reçu au Country Club par le gouvernement canadien.

En compagnie de Son Excellence le gouverneur-général, le premier ministre Bruce a fait une visite à la ferme expérimentale hier matin. L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture et M. E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales faisaient aussi partie du groupe.

M. Bruce continue la visite des principales villes du Canada et des Etats-Unis avant de s'embarquer pour son pays.

VOL AUDACIEUX DANS UN CAFE CHINOIS

Un vol audacieux a été commis dans le restaurant chinois New Lunch au No 349 rue Dalhousie, dont Frank Hong est le propriétaire. Un voleur est entré dans le restaurant au moyen d'une clef vers cinq heures ce matin, pendant que le chinois reposait paisiblement au second étage et s'est emparé de la caisse qui contenait $46 et des cartes pour les repas.

Le chinois a rapporté le vol à la police et le fameux limier Jean Tissot est à faire enquête. Le détective nous a déclaré ce midi qu'il n'avait pas encore de trace du voleur.

IL APPARTIENT AU CANADA DE FAIRE LE PREMIER PAS

LES INGENIEURS AMERICAINS DIFFERENT D'OPINION AVEC LES CANADIENS AU SUJET DE LA CANALISATION DU ST-LAURENT.

Il appartient au Canada de faire le prochain pas vers la réalisation du projet de canalisation du St-Laurent. La commission américaine sous la présidence de M. Hoover a fait un rapport favorable auprès du président Coolidge. Une commission semblable en Canada n'a pas encore étudié le rapport des ingénieurs sur le canal et jusqu'ici aucune assemblée n'a été convoquée.

Les autorités fédérales ici déclarent que dans les rapports de la presse sur les recommandations de la commission américaine on n'a pas fait remarquer le fait que les ingénieurs différaient d'opinion. Les ingénieurs américains avaient d'autres plans que les ingénieurs canadiens et c'est sur les plans des premiers que la commission a favorisé la canalisation du St-Laurent.

Pendant ce temps le gouvernement lui-même n'a pas eu connaissance officielle de l'état de la question mais la rumeur veut que le premier ministre King devienne président de la commission canadienne en remplacement de l'hon. G. Graham et si la chose se produit les négociations pourraient commencer sous peu.

La Commission Nationale canadienne sur le projet de canalisation du St-Laurent se compose actuellement de l'hon. G. P. Graham; T. Ahearn, Ottawa; l'hon. W. E. Foster, St-Jean; Beaudry Leman, Montréal: E. D. Martin, Winnipeg; Sir Clifford Sifton, Toronto; le major général J. W. Stewart, Vancouver; l'hon. A. Turgeon, Québec et G. W. Yates, Ottawa, secrétaire.

ON LE TROUVE MORT DANS SA GRANGE

Presse canadienne

FERGUS, Ont., 4.—F. A. Black, autrefois gérant de la Banque Impériale ici a été trouvé mort dans sa grange à Blackburn, près de Fergus hier. Il avait une mauvaise santé depuis environ un an et avait été en congé de six mois dans le sud. Il y a environ trois mois il revint chez lui mais il ne put reprendre son travail à cause de troubles nerveux. Il était très actif et faisait partie de plusieurs sociétés.

L'inauguration du service le 7 janvier

De la Presse Associée

LONDRES, 4.— Le ministre des Postes a annoncé aujourd'hui que le service radiotéléphonique transatlantique sera inaupuré le sept janvier à 1 heure 45 de l'après-midi, heure de Londres (8 heures 45, du matin, heure de New York.

J.-B. LEVESQUE FRAPPE ET TUE PAR UNE BARRE DE FER

IL ETAIT AGE DE 30 ANS ET LAISSE UNE FEMME ET QUATRE ENFANTS EN BAS-AGE.

A la suite de blessures reçues quand une barre de fer lui frappa la tête à la fonderie A. Fleck, 428 Wellington, hier après-midi, Jean-Baptiste Lévesque, 18 ave. Beechwood est mort hier soir à l'hôpital civique.

M. Lévesque travaillait à décharger des roues de wagon d'une voiture, avec M. William Watters. Il avait fallu passer une barre de fer dans une roue pour l'enlever plus commodément de la voiture. La roue glissa, tomba par terre pendant que la barre de fer s'en détachait et allait frapper M. Lévesque à la tête.

On ne savait pas au juste la gravité des blessures de M. Lévesque. Apparemment il ne semblait pas blessé. On le transporta chez lui en taxi. Il perdit connaissance et on crut nécessaire de la conduire alors à l'hôpital civique après lui avoir procuré les soins du docteur J. Segar. On croit qu'il a succombé à une hémorrhagie cérébrale.

Le défunt n'était âgé que de 30 ans. Il était le fils de M. et Mme Alfred Lévesque. Il était employé à la fonderie Fleck depuis 6 ans.

Il laisse sa femme, née Sarah Carey, quatre enfants en bas âge, dont deux fils, Albert et Maurice et deux filles, Liliane et Lucile. Il laisse aussi son père, six frères, Alfred, Edouard, William, Eugène et Ernest d'Ottawa et Valmore, de Montréal; deux soeurs, Mme Isidore Langlois, Ottawa, et Mme Eugène Lacroix, de Montréal.

Le docteur W. J. Scobie, coroner, ouvrira une enquête aux salons funéraires Gauthier vers 3 hres et demie cet après-midi.

Les détails des funérailles ne sont pas encore réglés mais il est probable qu'elles auront lieu jeudi dans l'après-midi.

FEU MME F. LEFEBVRE

Une vieille citoyenne de Papineauville vient de s'éteindre dans la personne de Mme Vve Félix Lefebvre, (née Délima Séguin), de Papineauville, décédée le 3 janvier à Hull, à l'âge de 74 ans, après quelques jours de maladie. Elle naquit à Ripon et demeurait à Papineauville depuis quarante ans.

Elle laisse pour la pleurer quatre fils: Adélard, de Duluth, David et Ephrem, de Papineauville, et Joseph, des Etats-Unis; huit filles, Mme Wilfird Côté (Clémina), Chapleau; Mme Emile Lapointe (Exilda); Mme Eugène Séguin (Marie-Louise); Mme Théophile Langlois (Emma); Mme A. Meunier (Yvonne), Ottawa; Mme F. Régimbald (Bella); Mme B. Bélisle (Anita), de Hull; Mme A. St-Pierre, (Eva), St-Pascal de Baylon; un frère, M. Benjamin Séguin, de Ripon, ainsi que 43 petits-enfants.

La défunte appartenait à la société des Dames de Sainte-Anne.

Les funérailles auront lieu à Papineauville, mercredi matin à dix heures et l'inhumation se fera dans le cimetière de la paroisse.

A la famille en deuil le "Droit" offre sa sincère sympathie.

FEU MADAME JOHN B. GRAZIADEI

Mme J. B. Graziadel, (née Laflamme), épouse de John B. Graziadei, du ministère des postes de la ville, a succombé vendredi après-midi à la demeure de sa mère à Rockland, Ont., aux suites d'une longue maladie. La défunte n'était âgée que de 24 ans.

Elle était né à Rockland de M. M. et Mme J. Laflamme.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, six soeurs et quatre frères. Une de ses soeurs, Mme Paul Picard, demeure à North Bay; une autre, Mme Paul Corneau, à Milnet, Ont. Les autres, Jeanne, Marie, Thérèse et Marcelle demeurent à Rockland. Les frères de la défunte sont MM. Léo, Lucien, Fernand et Girard, tous de Rockland, Ont.

Les funérailles ont eu lieu hier à Rockland. Un libéra solennel a été chanté. Parmi les assistants, on remarquait: M. D. Corrigan, Mlle D. Joannis, M. et Mme Reny, M. Angelo Duccesschi, Mlle Alice O'Hara, M. et Mme J. Valentine, M. R. A. Graziadei le Dr et Mme Graziadei, M. et Mme Chauncey Garramone, de New York; Mme Paul Picard, de North Bay, M. et Mme Sylvio Graziadei, M. et Mme Eugène Laflamme, de Thurso, Mme Lévesque, Harvey Lévesque, Margaret Lévesque, J. Graziadei et plusieurs autres.

De nombreuses offrandes de fleurs furent reçues par la famille de la défunte ainsi que des lettres de sympathies. Les principales étaient celles du bureau de poste d'Ottawa, de M. R. A. Graziadei et de sa famille, de M. et Mme J. Valentine, de Gus Valentine, de M. et Mme J. Laflamme, de l'union des musiciens, local 180, de M. et Mme Omer Côté, de M. et Mme F. Longs. Des messages de condoléances furent reçus de la part de Mme I. Graziadei, de M. ce Mme Geo. Granger, tous deux de Port Huron Mich.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Les vacances sont terminées dans les écoles séparées

Tous les enfants qui fréquentent les écoles séparées de la ville sont rentrés ce matin pour la reprise des cours après les vacances de Noël. Ils étaient en vacances depuis le 22 décembre. Les classes se sont ouvertes comme à l'ordinaire ce matin, à 9 heures et il y avait peu d'absences.

Service du 7ème jour pour le repos de l'âme de feu le chan. Plantin

Le service solennel du 7ème jour pour le repos de l'âme du feu chanoine Plantin a été chanté ce matin à 7 heures à la Basilique. Ce service a été recommandé par la fraternité du Tiers-Ordre dont le défunt était directeur. M. le chanoine Lapointe, curé, officiait assisté de MM. les abbés Gagnon et Labrosse. Dans la nef on remarquait un grand nombre de tertiaires de St-François.

Ecoulement de Janvier !
Seulement 25 Nappes de Toile Irlandaise Damassées, Ourlées à Jour, $4.95
Valant régulièrement $7.50
L'acheteuse avisée se rendra vite compte de cette extraordinaire aubaine. Ces nappes sont de toile damassée blancheur neige, tissées en attrayantes dispositions et finies avec bordures ourlées à jour tout le tour. Remarquez la grande dimension, plus de 2 verges de longueur (64 x 82 pcs). Seulement 25 pour les acheteuses matinales. Prix courant $7.50. Ecoulement de Janvier, mercredi, $4.95.
Murphy-Gamble Limited

DES BALAYEUSES ET DES CHARRUES SERONT ACHETEES

LE CONSEIL DE VILLE EN DECIDE AINSI HIER SOIR PAR UN VOTE DE 15 A 7.

Le conseil municipal de 1927, par 15 voix à 7, a décidé d'acheter des tracteurs et des charrues pour l'enlèvement de la neige dans les principales rues de la ville. La Corporation achètera, sur recommandation du commissaire des travaux, deux tracteurs Fordson et deux charrues Sargent, au prix de $2,295 chacun, plus les accessoires; un tracteur Holt et une charrue Walsh, au prix de $5,970; une charrue Baker, au prix de $361. MM. Low et Esdale ne favorisaient pas cette dépense, M. Esdale faisant remarquer qu'on pourrait épargner $5,000 en suivant l'exemple de Montréal où des charrues sont attachées aux laveuses automatiques.

M. McElroy expliqua que la situation était différente à Montréal, car à Ottawa, la chute de neige est plus abondante et l'ingénieur, qui veut nettoyer vingt-quatre milles de rues, a opiné que l'emploi constant des baveuses avec charr [illegible] serait des dommages à ces la [illegible] dispendieuses. M. Crooks dit q [illegible] it plus sage, dans les circonsta [illegible] d'accepter l'avis de l'ingénieur. M. Quéry conseilla l'achat l'équipement uniforme, afin d'épargner sur les réparations qui seront nécessaires.

LE VOTE.

Pour: — Ellis, Lafortune, McElroy, Tulley, Crooks, Desjardins, Easson Geldert, Laroche, Low, Lowe, McNabb, O'Connor, Sims et York. — 15.

Contre: — Bélanger, Dansereau, Esdale, Foward, Ingram, Landriault, Quéry. — 7.

AUTRE REBELLION DANS L'ALBANIE

De la Presse Associée

BELGRADE, Yougoslavie, 4.— Une nouvelle révolte a éclaté parmi les tribus musulmanes en Albanie, disent des nouvelles reçues ici aujourd'hui. L'insurrection est le résultat de la condamnation hier à Scutari de six insurgés qui ont pris part à un récent soulèvement. On estime que cette rébellion est grave.

GOELETTE BRISEE PAR LA TEMPETE

Presse Associée

MEXICO, 4.—Des dépêches spéciales de Peurto, Mexique disent que la goélette anglaise Caiman venant de La Havane à destination de Belize, Honduras avec une cargaison de whiskey a été brisée à Punta Corda durant une tempête. Le capitaine et six membres de l'équipage furent noyés. Le seul survivant, R. Martin, est devenu fou.

L'Ontario Gravel Freighting est débouté de son appel

Un écho de la collision entre le fréteur Yorkton et la berge Badger il y a un an sur la rivière Ste-Claire a été entendu aujourd'hui en Cour Suprême du Canada quand la cour débouta l'appel de la Ontario Gravel Freighting contre Mathews S. S. Co.

Le juvement d'aujourd'hui confirme la décision du juge Hodgins de la Cour de l'Amirauté à Toronto qui déclare que la collision était due à la manière nébligeante dont le remorquer Tees qui touait le Badger, conduisait ce dernier navire. Le juge avait approuvé les réclamations des propriétaires du Yorkton. Ce navire appartenait à la compagnie Mathews et le Badger à la Ontario Gravel Freighting.

GAIN DE CAUSE EN COUR SUPREME

La Cour Suprême du Canada a donné gain de cause au Dr C. W. Gordon (Ralph O'Connor) dans la cause Gordon vs Hebbelwhite, faisant le commerce sous le nom de Winnipeg Financial Corporation. L'appel contre une décision de la cour d'appel du Manitoba est permis ici et dans la cour d'appel du Manitoba et le jugement du premier juge est restauré. L'action est au sujet d'un billet à demande de $10,000.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

Que vos entreprises soient marquées des célestes bénédictions, qu'à chaque bienfait nouveau, il s'élève de votre âme vers Dieu un concert de louange.

Mgr Gay

IL ABANDONNE SA POSITION DE PRÉSIDENT

Le col. Kirkpatrick, président du bureau des commissaires du hâvre de Vancouver, annonce qu'il a donné sa démission à la suite d'une lettre reçue du ministère de la marine.

M. S. I. PRENTER

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 4. — Le "Star" publie aujourd'hui la nouvelle suivante: "Le lieutenant-colonel Guy H. Kirkpatrick, président du bureau des commissaires du havre de Vancouver, a annoncé hier soir qu'il avait donné sa démission comme président du bureau au gouvernement fédéral à Ottawa. Il a pris cette décision, dit-il, à la suite d'une demande reçue à la fin de la semaine de la part du ministère de la Marine et des Pêcheries.

"S. L. Prenter, membre du bureau, a déclaré qu'il avait aussi reçu une semblable demande mais qu'il n'y avait pas encore donné suite, mais, dit-il, je suppose que ce qu'a fait aujourd'hui le colonel Kirkpatrick je le ferai demain. A tout événement, ajouta-t-il, la démission sera envoyée en bonne et due forme. Le commissaire n'a pu donner de renseignements précis sur la date à laquelle sa démission prendrait effet."

A OTTAWA

On n'a pu obtenir ici d'explication définitive au sujet de la demande de démission du lieut-col. Kirkpatrick et de M. Prenter, de la commission du havre de Vancouver. L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, n'est pas en ville. Les seuls documents dans le département au sujet de cette démission, ce sont deux lettres du sous-ministre aux deux membres de la commission, lesquelles disent brièvement que le ministre demande de leur démission. Les lettres sont datées du 27 décembre.

On fait remarquer au département qu'il n'est pas rare que les nouveaux gouvernements demandent la démission des commissaires de havres. Avec les changements de gouvernements en 1911 et 1921, les commissaires des ports de Montréal, Québec et Vancouver ont été mis en demeure de démissionner. Le col. Kirkpatrick a été nommé en 1919 et on dit qu'une exception fut faite dans son cas en 1921. La démission n'a pas encore été reçue par le département et on croit que les deux hommes en question seront invités à remplir leurs fonctions en attendant la nomination d'une nouvelle commission de trois membres.

LA RECLAMATION FRENCH REGLEE

La réclamation French, se chiffrant à $8,108.10 a définitivement été réglée au Conseil de Ville, hier soir et le montant sera versé immédiatement. On se rappelle que Mme Dr F. A. French fut victime d'un pénible accident en glissant sur le trottoir glacé de la rue Sparks, près de la rue O'Connor, et que les cours lui donnèrent gain de cause. Cette somme comprend $5,000 de dommages à Mme French, $2,000 à M. French; $839.70 pour le procès et $268.40 pour l'appel.

M. Low fit remarquer que ce coin était encore dans un état dangereux et que les autorités devraient y voir sans plus tarder.

Le Conseil rejeta les demandes de Mme Geo. Côté, 111 Water, et de M. Armstrong, 57 Bell, qui tombèrent sur des trottoirs défectueux. M. Bélanger s'objecta à cette décision.

NE VEULENT PLUS DE MUSIQUE AUX REPAS

De la Presse Associée

LONDRES, 4.— Les gens qui mangent au Soho, quartier des restaurants étrangers de Londres, préfèrent les repas sans musique. Et ce choix a été manifesté par un plébiscite, le vote étant de douze à un.

D'un autre côté, les restaurants de la section bien éclairée de la ville, où l'on peut entendre du jazz, devraient fermer bientôt, dit-on, si les amusements étaient abolis.